

Réalisation d'une ressource TIC<sup>1</sup> d'enseignement grec-plurilingue et  
son expérimentation dans les classes alémaniques de grec du  
secondaire II, canton de Berne, 2009-2010

Mémoire de master présenté à la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg (CH)

Département des Langues et Littératures

Domaine d'études : Plurilinguisme et didactique des langues étrangères

Nom : Müller-Tragin

Prénoms : Christine, Marguerite, Eva, Simone

Lieu d'origine : Zihlschlacht-Sitterdorf TG (CH) et Toulouse (F)

Année du dépôt : 2010

Nom du directeur du mémoire : Prof. Raphaël Berthele

---

<sup>1</sup> TIC : Technologie de l'Information et de la Communication

## Remerciements

Il ne va pas de soi aujourd'hui de travailler en faveur du grec ancien : c'est pourquoi je voudrais remercier les personnes qui ont soutenu de diverses manières mon projet et qui ont ainsi permis qu'il arrive à son terme. Il s'agit tout d'abord du Professeur Raphaël Berthele, grâce à qui j'ai pu réaliser un travail actuel, fondé sur des théories modernes, et de la HEP Fribourg, qui m'a accordé une subvention de formation.

Je souhaite aussi remercier les personnes qui m'ont aidée à réaliser le site Internet de grec et plurilinguisme, en me donnant un accès à fri-tic et en me formant à la réalisation technique, Stéphanie Burton et Luc Perritaz. Je remercie également Raphaël Berthele, Alexandre Duchêne et Christian Pernet pour leur expertise pédagogique du site ainsi qu'Hector Rubelli, enseignant d'anglais, pour avoir relu ma traduction en anglais.

Les enseignants de grec consultés ont été favorables à mon idée et j'ai été très bien accueillie, pour la phase empirique du travail, par tous les enseignants de grec de la partie alémanique du canton de Berne : qu'ils en soient remerciés ainsi que leurs élèves qui se sont prêtés à l'expérience avec ouverture d'esprit.

Enfin, je suis reconnaissante à diverses personnes de ma famille : à mon mari et à mes quatre enfants, qui ont eu la patience de m'entendre réunir à tout moment mots grecs et mots parallèles, à mes enfants Dorothee et Matthias Müller et à mon mari Christoph Müller-Tragin pour leur relecture du site dans sa traduction en allemand et également à ma sœur Laurence Tragin pour sa relecture du grec dans les tableaux plurilingues.

Remarque lors de la publication dans RERO DOC en juin 2021 :

Une dizaine d'années après sa rédaction, le mémoire garde de nombreux aspects intéressants, mais nombre de sites Internet utilisés ont changé. Cependant, le site principal sur lequel a porté la recherche existe encore en juin 2021, à l'adresse modifiée suivante : <https://res.friportail.ch/grecfacile/user>

Mots-clés du mémoire : grec ancien, plurilinguisme, didactique du plurilinguisme, étymologie, contacts de langues, mots parallèles, lexique grec des langues allemande, anglaise, française et italienne.

## Table des matières

1. Introduction .....	4
2. Théories, contexte et questions de recherche .....	8
2.1 Théories linguistiques .....	8
2.1.1 Le lexique mental plurilingue : recherches récentes .....	8
2.1.2 L'intercompréhension : « oui, mais ».....	9
2.1.3 L'indo-européen .....	18
2.2 Diachronie : des liens répétés entre le grec et les langues modernes d'Europe .....	20
2.3 Contexte didactique et technique actuel .....	23
2.3.1 La didactique intégrée et le grec .....	23
2.3.2 Dispositif de l'enseignement des langues en Suisse .....	26
2.3.3 Technique : les TIC et le grec ancien .....	28
2.4 Questions de recherche.....	29
3. Entre théories et pratique : réalisation d'une ressource d'enseignement et d'apprentissage grec-plurilingue .....	30
3.1 Etablissement d'un lexique synoptique plurilingue grec-français-allemand-anglais-italien .....	30
3.2 Le site web et ses garanties .....	33
3.2.1 Un premier site web .....	33
3.2.2 Un site web plurilingue .....	35
3.2.3 Garanties concernant la valeur scientifique et didactique du site .....	35
3.3 Les choix de contenu .....	36
3.3.1 Quels textes grecs ? .....	37
3.3.2 Quelles langues pour le site ? .....	39
3.3.3 Quels lexiques plurilingues ? .....	43
3.3.4 Quels exercices plurilingues ? .....	46
4. L'outil à l'épreuve de la pratique : expérimentation du site web sur le terrain.....	48
4.1 Enseignants au contact du site web grec-plurilinguisme .....	49
4.1.1 Pourquoi enquêter sur l'opinion des enseignants ? .....	49
4.1.2 Données socio-biographiques des enseignants interrogés .....	50
4.1.3 Méthode de l'enquête .....	51
4.1.4 Aspects négatifs du site selon les enseignants et réflexion .....	52
4.1.5 Aspects positifs du site selon les enseignants et réflexion .....	56
4.2 Elèves au contact du site web grec-plurilinguisme .....	58
4.2.1 Pourquoi enquêter sur l'opinion des élèves ? .....	58
4.2.2 La recherche de participants.....	59
4.2.3 Contexte institutionnel dans lequel étudient les participants .....	60
4.2.4 Méthode de l'enquête .....	60
4.2.5 Déroulement de la leçon-expérience avec les élèves et collecte des données.....	62
4.2.6 Données socio-biographiques des élèves interrogés .....	63
4.2.7 Analyse du questionnaire préalable.....	64
4.2.8 Analyse du questionnaire d'évaluation de l'expérience.....	76
5. Synthèse et perspectives .....	85
Bibliographie .....	88
Annexes .....	95

# 1. Introduction

Quel est l'intérêt d'un travail portant sur le grec ancien, en une année où la Grèce se trouve dans tous les médias, mais pour des raisons peu glorieuses, l'insolvabilité, la corruption généralisée, la nécessité d'un soutien financier de la part des instances européennes ? Ces aspects négatifs font oublier à beaucoup que la Grèce est aussi le berceau de la démocratie, des mathématiques et de la littérature d'Europe... C'est aussi en 2010 que le journal Frankfurter Allgemeine Zeitung du 20 janvier titre « Griechisch, liegt deine Zukunft in China ? », en expliquant que le Professeur Liu Xiaofeng (né en 1956) de l'Université pékinoise Renmin envisage de faire étudier en Chine les langues anciennes d'Europe, le latin et le grec. En effet, Liu Xiaofeng estime impossible pour les étudiants chinois de comprendre l'Europe si ceux-ci ne se penchent pas attentivement sur la connaissance des bases sur lesquelles l'Europe s'est constituée. L'article du FAZ cite nommément l'Odyssée, Platon et Xénophon comme devant faire partie du programme des étudiants chinois intéressés par le Vieux Continent.

En même temps, en Europe, au contraire, on constate depuis plusieurs décennies une lente désaffection des langues anciennes latine et grecque. La revue linguistique *Babylonia* pose même la question de savoir si l'enseignement du latin et du grec doit être supprimé de l'enseignement secondaire suisse - où il a une longue tradition - sous prétexte qu'il rivaliserait avec l'enseignement des langues modernes : « Laut der gängigen Meinung besteht den Zweck betreffend eine grosse Kluft zwischen dem Unterricht der alten Sprachen und demjenigen der lebenden Sprachen : Die einen dienen der Kommunikation, die anderen nicht. Sollten deshalb die alten Sprachen zugunsten der lebenden aus den Lehrplänen gestrichen werden?« (*Babylonia* 4 2009 : 67).

Si, pour trouver des informations plus fiables que celles de la presse, on recherche des chiffres précis à l'appui, on trouve des statistiques qui le montrent clairement : il y a actuellement une diminution du nombre d'enseignants et d'apprenants du latin et du grec. On en citera deux ou trois exemples : le nombre d'enseignants de Lettres Classiques en France et le nombre d'étudiants de Philologie Classique sur le plan fédéral suisse, mais aussi plus particulièrement dans le canton de Zurich.

En France, les enseignants de Lettres Classiques sont de moins en moins nombreux, comme le montrent les chiffres du recrutement entre 1995 et 2010.

Session	CAPES de Lettres Classiques (Secondaire I et II)	Agrégation de Lettres Classiques (Secondaire II et Universités)
1995	530	115
1996	570	115
1997	500	100
1998	400	80
1999	370	75
2000	320	70
2001	335	70
2002	345	72
2003	320	62
2004	240	53
2005	284	60

Session	CAPES de Lettres Classiques (Secondaire I et II)	Agrégation de Lettres Classiques (Secondaire II et Universités)
2006	170	40
2007	170	40
2008	150	40
2009	150	40
2010	170	46

Tableau 1 : France : nombre de postes mis au concours de recrutement des enseignants de Lettres Classiques, CAPES et Agrégation

<http://www.education.gouv.fr>; <http://www.etudes-litteraires.com/concours/>

Le CAPES (Certificat d'Aptitude au Professorat de Lettres Classiques), dont je suis moi-même titulaire, ainsi que l'Agrégation de Lettres Classiques, sont des concours de l'enseignement à l'échelle nationale française qui exigent trois branches d'études : français, latin et grec. Comme le montre le tableau, on constate, globalement, sur les quinze dernières années, une diminution constante du nombre de postes d'enseignants mis au concours pour le CAPES et pour l'Agrégation de Lettres Classiques. En toute logique, il y a parallèlement une diminution du nombre d'élèves en latin et grec dans les classes du secondaire.

En Suisse, les statistiques montrent également que les étudiants en Philologie Classique sont de moins en moins nombreux.

1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
47	51	60	33	40	54	39	39	36	37	43	29	37

1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
45	48	33	36	34	29	23	31	25	17	27	23	24

2006	2007	2008	2009
18	17	18	25

Tableau 2 : Suisse : évolution des entrants au niveau licence/bachelor en « langues européennes classiques » depuis 1980 <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/15/06/data.Document.80560.xls>

Dans les années 1980, le nombre d'étudiant-e-s entrant au niveau licence varie entre 60 et 33. Dans les années 1990, le nombre d'étudiant-e-s entrant au niveau licence varie entre 48 et 23. Dans les années 2000, le nombre d'étudiants entrant au niveau licence/bachelor varie entre 31 et 16.

En Suisse, nous constatons d'après ce tableau la nette diminution du nombre des étudiants de Philologie Classique de 50% en trente ans. Nous pouvons examiner plus précisément les chiffres du canton de Zurich, grâce à Wirth, qui tient personnellement des statistiques sur le nombre d'élèves inscrits en latin et grec : or, nous remarquons de fait à Zurich, au niveau d'enseignement du Secondaire II, une stabilisation du nombre total des élèves de latin et grec. Cette stabilisation est cependant due à l'augmentation globale du nombre d'élèves à ce niveau. En réalité, en observant les pourcentages, on constate aussi une diminution du nombre d'élèves choisissant latin et grec. Autre remarque qui n'étonnera personne : les élèves sont

plus nombreux en latin qu'en grec. (Source Internet [http://www.fasz.ch/fasz/medien/statistik\\_profilwahl.php](http://www.fasz.ch/fasz/medien/statistik_profilwahl.php))

On peut donc reconnaître, à l'aide de l'ensemble de ces chiffres, qu'il y a à notre époque par rapport aux décennies précédentes, une érosion du nombre des personnes capables de lire – et donc à plus forte raison capables d'enseigner – le latin et le grec, ceci aussi bien en France qu'en Suisse. Il serait intéressant d'étudier le même type de statistiques dans les autres pays d'Europe ainsi que les causes de ce désintérêt pour le latin et le grec, mais une telle étude dépasserait le cadre de ce travail. Un point est tout de même intéressant à mentionner : dans les discussions informelles avec diverses personnes, revient fréquemment l'idée que le latin et le grec sont (ou plutôt ont été) « élitistes » ; les langues anciennes sont donc victimes actuellement du fait qu'elles ont autrefois été instrumentalisées pour jouer le rôle de moyen de sélection scolaire, sélection qui, de nos jours, emprunte d'autres voies, par exemple en France, la voie S « scientifique » surnommée la voie royale. La question des raisons du quasi abandon du grec dans le système scolaire mériterait un examen approfondi : en attendant une telle étude, on peut déjà remarquer que la valeur linguistique des langues anciennes a été perdue du même coup et n'est presque plus ni reconnue ni même connue à l'heure actuelle. Toutefois, on note des réactions et il suffira d'indiquer que, depuis des années déjà, un certain nombre d'initiatives essaient de revitaliser ces chiffres ou de ne pas les laisser diminuer davantage.<sup>2</sup> Ce travail de master fait partie des tentatives visant à montrer l'intérêt linguistique des langues anciennes et particulièrement du grec. Ces toutes dernières années, les chiffres d'élèves du secondaire choisissant le latin en Allemagne et en Suisse alémanique semblent d'ailleurs remonter.<sup>3</sup>

Personnellement, je suis aussi touchée professionnellement par cette diminution du nombre d'élèves, car, malgré une maîtrise de grec, écrite en 1981 à Rouen sous la direction du Professeur Jean Laborderie ayant pour titre *Le jeu dans l'œuvre de Platon* et un diplôme d'enseignement, le CAPES de Lettres Classiques, je ne peux plus, faute d'élèves, pratiquer le grec ni exercer ma profession dans cette branche-là. Je peux, certes, lire les langues anciennes dans mon temps libre, mais je n'ai pas l'opportunité de les transmettre à la jeune génération ; d'autres personnes sont sûrement aussi dans mon cas. Il m'a donc paru assez naturel de tenter de relier le grec – ce serait évidemment aussi possible pour le latin – au plurilinguisme émergeant depuis quelques années dans la recherche et dans le monde académique. On constate cette émergence à ceci : d'abord, il y a vingt ou trente ans, on n'entendait pas parler, dans les Facultés de lettres, de « plurilinguisme » ni de « didactique du plurilinguisme » comme cela se fait aujourd'hui, même si certains aspects du plurilinguisme ne sont pas nouveaux. Plus concrètement, un Département de Sciences et Didactique du Plurilinguisme a été institutionnalisé à l'Université de Fribourg en Suisse en 2007. En 2008, a suivi la fondation d'un Institut de Plurilinguisme, à Fribourg également, institut qui, en 2010, a été nommé Centre de compétence national du plurilinguisme.

Or, on dit depuis longtemps que les langues anciennes sont utiles pour apprendre les langues modernes. Mais le montre-t-on suffisamment de façon concrète, explicite et en détail? Le plurilinguisme peut être un espoir nouveau pour les langues anciennes. Ce travail de master a par conséquent pour ambition de montrer à un public plurilingue l'utilité du grec pour les langues modernes. Il est possible que tel ou tel enseignant – chanceux dans la mesure où il est satisfait du nombre d'élèves en grec dans la région où il habite – refuse de faire en sorte que le grec « serve » à l'apprentissage des langues modernes d'Europe. Cela est dommage. Mais

---

<sup>2</sup> Par exemple, le festival européen de latin et de grec : [www.festival-latin-grec.eu](http://www.festival-latin-grec.eu)

<sup>3</sup> Sur les causes de ce regain d'intérêt, voir Wirth., T., NZZ, 08.09.08.

pour d'autres enseignants de grec, montrer les liens entre le passé et le présent à ceux qui ne les connaissent pas pourrait au contraire être une planche de salut qui ferait une heureuse publicité au grec. Comme rien n'empêche de proposer le grec ancien sous un aspect moderne, les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) ont également pris un aspect primordial dans mon projet.

Le plan de ce travail de master comporte trois grandes parties: dans la première partie, on exposera les théories actuelles du plurilinguisme utiles pour étayer sur la science moderne le projet réalisé; on fera aussi un bref historique des liens entre le grec et le français d'une part et entre le grec et l'allemand d'autre part, car l'histoire linguistique, indispensable à la compréhension des liens entre le grec et les langues modernes, est certainement peu connue actuellement ; et, étant donné que, pour ce travail, une enquête empirique auprès d'élèves a été réalisée, on montrera également le contexte didactique actuel justifiant qu'il est réaliste d'établir dans ce contexte un lien entre le grec et les langues modernes choisies. On s'efforcera enfin de faire le point sur le grec et l'utilisation des TIC en classe.

La deuxième partie portera sur la réalisation qui a été faite d'un site web de « grec et plurilinguisme » destiné à des élèves et des enseignants – mais aussi à toute autre personne intéressée –, ayant servi d'outil pour l'enquête empirique. On y expliquera la démarche suivie : pourquoi on a fait ce choix de textes grecs, pourquoi ces langues pour le site, quels lexiques ont été choisis et quels types d'exercices plurilingues sont proposés. Il va de soi qu'il s'agit là d'un petit site, qui pourrait être développé en cas d'intérêt manifeste.

Enfin, dans une troisième partie, étant donné que le site Internet a été testé en terrain scolaire, dans le canton de Berne, au printemps 2010, on décrira cette expérience empirique de type qualitatif et les résultats auxquels on est parvenu. On devrait ainsi présenter à la fois à un état des lieux sur l'enseignement du grec dans le canton de Berne lors de l'année scolaire 2009-2010 et la description d'une expérience-pilote pour l'utilisation d'un site de grec ancien dans un but de plurilinguisme. L'espoir serait naturellement que cette expérience intéresse des enseignants et des élèves s'occupant de grec et de plurilinguisme et suggère des travaux ultérieurs. La conclusion montrera des perspectives de recherche pour continuer le travail.

Sur un plan pratique, des conventions d'écriture ont été nécessaires. Qu'elles soient évoquées ici afin de ne pas pénaliser le mémoire par des exigences formelles qui seraient autres. Ainsi, pour faciliter la lisibilité du texte, et même si je suis favorable à l'égalité des genres, le genre masculin des noms représente aussi le genre féminin. En outre, après discussion en séminaire de recherche du Département de Sciences et Didactique de Plurilinguisme de la Faculté de Fribourg, nous avons décidé de nous autoriser à employer parfois la première personne du singulier, le « je », en particulier dans la partie empirique du travail, même si cela se fait rarement dans les travaux scientifiques rédigés en français. Nous espérons ainsi donner de l'authenticité à cet écrit, sans perdre de vue la recherche d'objectivité. Enfin, d'entente avec le Professeur Berthele, les citations en allemand et en anglais ne sont pas traduites, étant donné qu'il s'agit d'un mémoire travaillé en bilingue français-allemand reposant aussi sur des lectures scientifiques en anglais.

## **2. Théories, contexte et questions de recherche**

### ***2.1 Théories linguistiques***

#### **2.1.1 Le lexique mental plurilingue : recherches récentes**

Une des raisons théoriques justifiant qu'on établisse un lien entre le grec et les langues modernes se trouve dans ce qu'on appelle « le lexique mental plurilingue ». Mais qu'est-ce que le « lexique mental plurilingue » ? La recherche va dans le sens décrit ci-dessous.

Le plurilinguisme de la recherche actuelle s'intéresse à la façon dont les diverses langues qu'elle parle sont reliées entre elles dans le cerveau de la personne plurilingue. On distingue deux raisons principales d'intérêt à cette recherche : d'abord la recherche en plurilinguisme présente une valeur purement théorique, c'est-à-dire que les chercheurs essaient d'atteindre une explication de la façon dont l'être humain plurilingue « fonctionne » : il s'agit donc d'un intérêt philosophique en soi, d'une curiosité intellectuelle. Sur ce plan théorique, la recherche linguistique se fait actuellement en lien étroit avec la psychologie cognitive, mais aussi avec la neurologie. Différents modèles de l'intellect plurilingue ont été proposés : le modèle de la « bibliothèque », dans lequel l'esprit irait rechercher une information comme on chercherait il y a peu une fiche dans une bibliothèque (Harley 2001 :163). Ou bien le modèle de la « cohorte », tout à fait selon un modèle de hiérarchie militaire, dans lequel l'intellect opèrerait une sorte de sélection parmi les mots qui se ressemblent phonétiquement, jusqu'à trouver le mot recherché. Cette hiérarchie pourrait présenter trois niveaux : à la base viennent à l'esprit de la personne activant une de ses langues de nombreux mots de sonorités à peu près semblables, puis il se produit une sélection dans laquelle les mots les moins appropriés sont rejetés et en dernier lieu, par une autre sélection, ne sont conservés que les mots exactement recherchés (Aitchinson 2003 :236). Il existe encore un modèle, nommé TRACE, qui est un développement du modèle de la cohorte, dans lequel des réseaux porteurs de sens travailleraient, dans le cerveau, sous forme de relais phonétiques dynamiques (McClelland & Elman 1986 :1-86).

Mis à part ces modèles de sélection du mot approprié, certains chercheurs se demandent aussi de quelle façon les mots des diverses langues désignant un concept commun se rattachent à ce concept : une fois admise l'existence de « concepts » désignant la compréhension que nous avons des objets ou des notions (concept qui ressemble fort à l'« Idée » platonicienne), ces mots et leurs phonèmes sont-ils coordonnés, composés ou subordonnés? S'ils sont coordonnés, il existe deux « sens du mot » pour deux sonorités. S'ils sont composés, le sens des deux mots forme une unité et seuls les sons sont différents. Et si ces mots sont subordonnés, les phonèmes du mot d'une nouvelle langue apprise viennent se rajouter en dépendance aux phonèmes et au sens d'un mot déjà connu (Weinreich 1953).

Cet aspect linguistique de la recherche présente donc un intérêt philosophique en soi, mais n'offre pas – en tout cas pas dans l'immédiat – de soutien précis pour le choix d'une didactique ou d'un type d'apprentissage des langues : on peut, en effet, à l'heure actuelle, développer des théories complexes, tout en sachant moins de langues que des polyglottes apprenant effectivement des langues, mais sans s'occuper de théorie et ayant tout au plus des stratégies d'apprentissage efficaces.

En résumé, dans les théories actuelles sur le plurilinguisme, une idée peut-être simple et banale, mais qui est tout de même une des plus fructueuses pour ce travail de mémoire, est

celle qui consiste à affirmer que, dans le cerveau de l'apprenant plurilingue, les langues ne sont pas séparées les unes des autres : chaque langue n'est pas enfermée à l'écart des autres langues de façon étanche. Au contraire, toutes les langues sont reliées ou du moins certains aspects de certaines langues que connaît une personne plurilingue sont reliés les uns aux autres. C'est cette dernière idée qui m'a confortée dans le projet de réaliser un moyen d'enseignement plurilingue à base de grec : si toutes les langues sont reliées dans le cerveau, l'apprentissage de langues proches devrait être plus facile et plus rapide que l'apprentissage de langues de familles lointaines et il s'agit de mettre à profit cette constatation pour rendre plus évidents les liens du grec avec d'autres langues, de façon concrète, dans une perspective plurilingue.

### **2.1.2 L'intercompréhension : « oui, mais »**

Une autre recherche actuelle intéressante pour ce projet est celle de l'intercompréhension, qui a été développée par Meissner, Klein et Stegmann, entre autres. Dans la méthode de l'intercompréhension, le but est de tenter de comprendre des langues de la même famille linguistique (par exemple, famille germanique, famille romane, famille slave), mais sans passer par l'intermédiaire du latin ni du grec et donc en faisant, pour ainsi dire, l'économie des langues anciennes.

En fait, une telle démarche pourrait sembler à l'opposé de mon projet, puisque je souhaiterais au contraire montrer la valeur des langues anciennes pour les langues modernes. Mais, si l'on considère que la rivalité souvent montée en épingle entre langues modernes et langues anciennes est peut-être une opposition artificielle et critiquable, les latinistes et hellénistes peuvent sûrement apprendre beaucoup des recherches en intercompréhension. En effet, par le latin et le grec, du moins considérés sous l'angle de leur valeur linguistique – la question de l'intérêt culturel et de civilisation de ces langues est une autre question –, on se propose aussi d'aider à comprendre d'autres langues plus facilement et l'on utilise pour cela une langue comme intermédiaire vers une autre, une langue ancienne comme intermédiaire vers une langue moderne. Le but est-il donc si différent de celui de l'intercompréhension entre langues modernes? Il ne le semble pas. Voici, plus précisément, de brèves définitions de l'intercompréhension :

- « Entwicklung von InterKomprehensionsfähigkeiten (Verstehen von an sich nicht « gelernten » Sprachen, z.B. Italienisch und Spanisch, oder auch Englisch, ausgehend von Französisch) durch Erkennen und Nutzung relevanter Parallelen und Unterschiede auf verschiedenen sprachlichen Ebenen, besonders Wortschatz und Phonologie » (Lenz 2008).
- « Aktivierung von « Transferbasen » aus dem eigenen (potentiell schon) plurilingualen Lexicon », Interkomprehension ist zwischen formähnlichen Sprachen möglich, weniger bzw. nicht jedoch zwischen distanten Sprachen (wie Deutsch und Chinesisch). Notwendig ist stets die Verfügbarkeit eines kritischen Minimums an Transferbasen, sonst bleibt die Komprehension auf Orts-, Eigennamen, Zeitdaten und wenigen Internationalismen beschränkt » (Meissner 2008:17).

EuroCom, méthode appliquant l'intercompréhension, vise exactement les compétences qu'on peut travailler en grec ancien: « EuroCom konzentriert sich auf den Erwerb (Textlese-)

Kompetenzen und kann damit einen sehr schnellen Lernfortschritt anbieten » (Stegmann & Klein 1999 :19). Pour la lecture du grec ancien, on ne peut sans doute pas promettre à tout lecteur un progrès de lecture « très rapide », mais on peut tout à fait s’inspirer des idées des auteurs de l’intercompréhension. En effet, par rapport aux compétences exposées dans le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) et qui sont : lire, écrire, parler, comprendre l’oral, une partie des compétences communicatives peut être travaillée en grec ancien.

On contestera peut-être que lire et traduire par oral ou par écrit fassent partie de la communication, une contestation elle-même discutable : évidemment, nous ne pouvons plus parler avec les Grecs anciens et donc nous ne pouvons pas communiquer directement avec eux sur l’actualité de notre époque, mais lorsque nous lisons leurs textes, ne communiquent-ils pas avec nous à travers les siècles, indirectement, certes, puisque c’est par le moyen d’un support écrit, mais avec clarté, puisque, l’obstacle de la langue franchi, nous comprenons leurs idées et leurs sentiments? Et lorsque nous les traduisons, que ce soit en version écrite ou en version orale, ne réalisons-nous pas un travail de communication entre leur langue et la nôtre? Le schéma suivant, emprunté à Meissner et retravaillé par moi-même, montre bien les compétences principalement travaillées en grec.

	Produktion	Interaktion	Rezeption	Mediation
mündlich				X
schriftlich			X	↑ X ↑

Tableau 3: Ordnungssystem für kommunikative Sprachaktivitäten (in Anlehnung an den Europäischen Referenzrahmen) (Meissner 2008)

Laissant de côté pour ce travail EuroComGerm (intercompréhension à l’intérieur du groupe des langues germaniques) et EuroComSlav (intercompréhension à l’intérieur du groupe des langues slaves), ce travail se concentre sur EuroComRom (intercompréhension à l’intérieur du groupe des langues romanes). Comme le disent les auteurs d’EuroComRom, « Das Lehrbuch setzt sich zum Ziel, an einem Modellfall – EuroComRom für Deutsche – die praktische Umsetzung der zugrundegelegten Prinzipien aufzuzeigen. Dieser Modellfall ist leicht für andere Ziel- und Ausgangssprachen abzuwandeln » (Stegmann & Klein 1999 :17). C’est cette suggestion d’application à d’autres langues de départ et à d’autres langues cibles qu’on a tentée de réaliser pour le grec : à partir du grec comme langue de départ, travailler sur les langues cibles française, allemande, anglaise et italienne.

EuroComRom compare les langues suivantes : le français, l’italien, l’espagnol, le portugais, le catalan, le roumain et l’occitan. Pourquoi choisir EuroComRom pour le grec, qui est une langue isolée parmi les langues indo-européennes? C’est que les langues romanes traitées dans EuroComRom viennent du latin. Or, comme le latin était une langue sœur du grec, la tentative d’employer EuroComRom pour le grec se justifie. Il n’est d’ailleurs pas nouveau de comparer la langue grecque ancienne et la langue latine : de nombreux manuels scolaires anciens portent sur les deux langues à la fois. Mais il est inhabituel de comparer les langues romanes modernes directement avec le grec ancien. Cependant, ce n’est pas impossible.

Plus concrètement, les auteurs d’EuroComRom proposent de faire passer une nouvelle langue à découvrir à travers « sept tamis » qui la rapprochent d’une langue de la même famille et qu’on connaît déjà. Avec l’emploi de chacun des tamis successifs, on devrait être capable de reconnaître des éléments supplémentaires de la nouvelle langue qu’on veut apprendre. A noter qu’on aurait tort de croire, même si ses auteurs nourrissent parfois cette illusion auprès des

utilisateurs de leur méthode en promettant des progrès très rapides, que l'intercompréhension est une méthode-miracle. Le manuel EuroComRom comporte lui-même environ 250 pages qui sont à travailler afin de pouvoir appliquer la méthode correctement. Ceci dit, cette méthode peut rendre de grands services, en particulier à des étudiants, car elle fait la synthèse des points communs à diverses langues, pour le lexique et pour les structures morphologiques et syntaxiques.

Soit dit entre parenthèses, dans un but de sagesse, Socrate proposait de faire passer tout ce que nous disons par trois tamis successivement : le tamis de la vérité, le tamis de la bonté et le tamis de l'utilité. Selon Socrate, les dires qui ne réussissent pas à surmonter l'épreuve du passage par ces trois tamis, c'est-à-dire les dires qui ne sont ni vrais, ni bons, ni utiles, ne méritent pas d'être communiqués. On trouvera sur Internet cet apologue d'auteur inconnu, mis en français.<sup>4</sup> L'idée socratique des tamis aurait-elle inspiré les auteurs de l'intercompréhension pour leurs sept tamis linguistiques ou s'agit-il d'une coïncidence? Nous ne pouvons pas le savoir.

Quoi qu'il en soit, j'ai tâché de trier ce qu'on peut emprunter aux sept tamis pour l'initiation au grec ancien et pour le plurilinguisme et j'ai réfléchi à EuroComRom en essayant de voir si les tamis de cette partie de la méthode EuroCom sont adaptables pour le grec.

**Tamis 1 : le lexique international** : il s'agit des mots appelés en allemand « Fremdwörter » et qui ont toujours un correspondant en anglais, en français et dans les langues romanes. Travaillant sur le grec, j'ai passé en revue le lexique international de 5000 mots allemands de Klein et Stegmann, à la recherche des mots d'étymologie grecque, en écartant ceux qui sont d'origine latine (Klein & Stegmann 1999 :241). En effet, le grec (et non le latin, comme on le croit parfois) ayant été la *lingua franca* de l'Antiquité, les langues romanes ont repris un certain nombre de mots venant du grec : il n'est donc pas étonnant de trouver des mots grecs dans les internationalismes d'EuroComRom. Ce filtrage donnait un ensemble de 535 mots d'origine grecque. Mais j'ai ajouté à cette liste des mots internationaux simples venant du grec et qui n'étaient pourtant pas dans la liste de Klein et Stegmann (par exemple : Diamant, Elephant...) et que j'ai pu y introduire en mettant à profit le lexique plurilingue que j'avais auparavant établi (cf. p. 26). Ces ajouts portent la liste à environ 960 mots. On trouvera cette liste dans l'annexe 1. J'ai noté en bleu et en gras les mots que j'ai ajoutés. Un petit millier de mots allemands de langue courante pour un lycéen (puisque les spécialités, par exemple la médecine ou la linguistique n'y sont pas détaillées) ne forment pas une liste très longue, mais sont tout de même une base à considérer. Cette liste a été utilisée dans la pratique, avec quelques personnes.

En effet, dans le but de me rendre compte si ces mots allemands d'origine grecque étaient suffisamment courants, je les ai testés au cours de l'année 2009-2010, d'abord en demandant l'avis de trois personnes alémaniques de ma famille parlant également le français, l'un étant un juriste adulte, l'autre un étudiant en biologie et la troisième une adolescente en 9<sup>ème</sup> année d'école obligatoire. J'ai été rassurée de constater que ces Alémaniques connaissaient ces mots, et j'ai vu qu'ils les connaissaient sans d'ailleurs avoir toujours conscience qu'ils étaient d'origine grecque. En deuxième lieu, comme je donnais des cours de français Langue 2 à une classe de cinq apprenantes adultes alémaniques, enseignantes d'école primaire en activité en formation continue pour leur français, j'ai tâché de travailler avec elles le vocabulaire plurilingue : je leur ai distribué l'annexe 1 par photocopies de deux pages à la fois tout au

---

<sup>4</sup> Les trois tamis de Socrate : [www.naute.com/temoignages/tamis.phtml](http://www.naute.com/temoignages/tamis.phtml)

long de l'année scolaire, en leur demandant de chercher les mots français parallèles à l'allemand venant du grec ainsi que, de façon facultative, les mots anglais, si elles les connaissaient. Ces apprenantes adultes ont tiré profit de la liste et s'y sont intéressées, à condition qu'on y travaille de temps en temps seulement. Cette liste, l'annexe 1, pourrait être utilisée avec profit par des enseignants ou des réalisateurs de manuels scolaires, pour travailler le plurilinguisme des élèves et créer des exercices plurilingues, par exemple.

**Tamis 2 : le lexique pan-roman :** ce tamis est vraiment spécifique des langues romanes et les mots y viennent directement du latin. Il ne peut donc pas être utilisé pour le grec rapproché du français, de l'allemand, de l'anglais et de l'italien.

**Tamis 3 : les correspondances phonologiques :** ce tamis, en revanche, est également utile pour le grec. La citation suivante explique de quoi il s'agit. « Mit nur einigen Beispielwortreihen erwirbt man sich schnell ein Wissen, wie heute bestimmte Lautverbindungen der einen Sprache anderen Lautverbindungen der anderen Sprache entsprechen » (Klein & Stegmann 1999 :61). Ces correspondances phonétiques sont bien réelles dans le groupe de langues choisies, grec ancien, français, allemand, anglais et italien, mais elles y sont plus rares et parfois plus difficiles à déceler qu'à l'intérieur du groupe des langues romanes. Par exemple, le grec νυκτός correspond aux langues romanes *notte / nuit / noche / noite*, mais aussi aux langues germaniques *Nacht* et *night*. Ceci est explicable par l'indo-européen et nous amène à évoquer les connaissances d'indo-européen, connues des hellénistes, dont la théorie sera précisée en 2.1.3.

Il est passionnant de constater que certains mots grecs présentent une correspondance avec l'anglais et l'allemand, alors qu'ils ne présentent pas de correspondance avec les mots romans. Ces correspondances phonologiques ne sont naturellement pas exposées dans EuroCom puisqu'elles sont transversales : elles ne peuvent pas, en effet, faire partie exclusivement ni du groupe EuroComRom ni du groupe EuroComGerm ; ces correspondances forment donc un groupe original. C'est que le grec a des liens à la fois avec le groupe des langues romanes, mais il a aussi des liens, différents, avec le groupe des langues germaniques. Voici quelques exemples de correspondances phonétiques entre le grec et l'allemand et l'anglais :

grec	allemand	anglais
κάλαμος	Halm	halm
κάχληξ	Hagel	hail

Tableau 4 : correspondance du k grec avec le h allemand et anglais (Pagot 1927 :138)

grec	allemand	anglais
θύρα	Tür	door
θυγάτηρ	Tochter	daughter

Tableau 5 : correspondance de quelques noms grecs avec des noms allemands et anglais (Martin 1937 :74)

Ces correspondances phonologiques pourraient être intéressantes pour des enseignants de grec souhaitant travailler le plurilinguisme avec leurs élèves ou bien pour des étudiants ou des enseignants du plurilinguisme.

**Tamis 4 : graphies et prononciations** : le quatrième tamis de Klein et Stegmann concerne les conventions orthographiques de chaque langue. M’inspirant de la façon dont EuroComRom compare les graphies des langues romanes, j’ai établi un tableau des conventions orthographiques liées au grec et encore bien présentes, pour des raisons historiques, en français, en allemand et en anglais, tandis que l’italien a fortement simplifié son orthographe des mots d’origine grecque. Ces correspondances, peu nombreuses, sont présentées dans le tableau l’annexe 2, que j’ai composé à l’aide de l’alphabet grec et en utilisant des dictionnaires de chaque langue. Voici deux exemples d’équivalences orthographiques, qui correspondent aux lettres grecques  $\theta$  et  $\xi$  :

grec	allemand	français	anglais	italien
$\theta$	Theater Theologie	théâtre théologie	theater theology	teatro teologia
$\xi$	Xenophobie Xylophon	xénophobie xylophone	xenophobia xylophone	xenofobia xilofono

Tableau 6 : correspondances orthographiques entre le grec et l’allemand, le français, l’anglais et l’italien

Pour ne pas alourdir la présentation du mémoire, on ne trouvera ici que les équivalents de deux lettres grecques, mais le tableau commencé ci-dessus se trouve en totalité dans l’annexe 2. On s’y référera : c’est un tableau simple qui peut rendre immédiatement des services à des enseignants plurilingues voulant expliquer la ressemblance orthographique des mots empruntés au grec dans les langues d’Europe.

**Tamis 5 : structures syntaxiques pan-romanes** : les « 9 Kernsatztypen » des langues romanes relevées par Klein et Stegmann, noyaux de phrases simples, existent exactement de la même façon en grec. Les auteurs d’EuroComRom précisent qu’au contraire le hongrois, le japonais ou l’arabe ne présentent pas les mêmes structures (Klein & Stegmann 1999 :115). Or, il est évident qu’il sera plus facile d’apprendre des langues proches. Voici les noyaux des phrases simples, pour chacun desquels j’ai construit un exemple de phrase grecque simple.

Kern	Syntaxe phrases simples	Exemple grec	Traduction française
K1	NP + V (sein) + NP (Nom)	Ὀρέστης ἐστὶ ὁ ἥρωσ.	Oreste est le héros.
K2	NP + V (sein) + ADJ	Ὀρέστης ἐστὶ καλός.	Oreste est beau.
K3	NP + V + NP (Akk)	Ὀρέστης φίλει τὸν βίον.	Oreste aime la vie.
K4	NP + V	Ὀρέστης καθεύδει.	Oreste dort.
K5	NP + V + PP	Ὀρέστης καθεύδει ἐν τῷ οἴκῳ.	Oreste dort dans la maison.
K6	NP + V + NP (Akk) + PP	Ὀρέστης ἀκούει φωνήν ἐν τῷ οἴκῳ.	Oreste entend une voix dans la maison.

Kern	Syntaxe phrases simples	Exemple grec	Traduction française
K7	NP + V + NP (Dat)	Ὀρέστης ἐστὶ σὺν φίλῳ.	Oreste est avec un ami.
K8	NP + V + NP (Akk) + NP (Dat)	Ὀρέστης φέρει τὸ ὄπλον φίλῳ.	Oreste apporte l'arme à un ami.
K9	NP + V + NP (Dat) + PP	Ὀρέστης ἐστὶ ἐν τῷ οἴκῳ σὺν φίλῳ.	Oreste est avec un ami dans la maison.

Tableau 7 : les 9 phrases noyaux des langues romanes et du grec

Légende : NP = groupe nominal ; V = verbe ; ADJ = adjectif ; PP = groupe prépositionnel

La place des mots dans ces structures est fixe dans les langues romanes (sauf celle du groupe prépositionnel qui peut changer de place), tandis qu'en grec l'ordre des mots présenté ci-dessus est seulement une possibilité existante ou une tendance ; mais cet ordre peut varier, car le grec dispose en outre de déclinaisons pour marquer la fonction d'un mot dans la phrase.

Dans la syntaxe de la phrase complexe, les équivalences sont également nombreuses entre le système des langues romanes et le système grec. Pour donner quelques exemples, le système conditionnel est comparable. Ou bien encore, l'hypotaxe des langues romanes introduites par « que » correspond à l'hypotaxe grecque introduite par ὅτι. Ou encore, il existe une correspondance à la fois phonétique et syntaxique entre les mots interrogatifs commençant par qu- des langues romanes (par exemple en français *qui, que, quand, quoi*) et les mots interrogatifs commençant par τ- (τίς) du grec. L'indo-européen donne à cela encore une explication. On reviendra plus tard sur la question de l'indo-européen. Pour résumer, on peut dire que nombreuses sont les comparaisons syntaxiques possibles entre les langues romanes et le grec.

Par ailleurs, comme nous l'avons vu pour le tamis 3 à propos des correspondances phonologiques, il existe également entre la syntaxe grecque et la syntaxe allemande des ressemblances frappantes.

Ainsi, pour la proposition relative, on constate que le pronom relatif allemand « der, die, das » fonctionne exactement de la même façon que le pronom relatif grec ὃς, ἥ, ὅ : les genres (masculin, féminin, neutre), les nombres (singulier et pluriel) ainsi que les cas (nominatif, accusatif, génitif, datif) sont les mêmes. Ce système, qui est difficile à exercer pour des locuteurs romans, est facile à comprendre pour des germanophones, ce qui pourrait les encourager dans l'apprentissage du grec. Autre exemple, comme l'allemand, le grec aime substantiver un verbe à l'infinitif (mais aussi d'autres groupes de mots, voire des propositions entières) grâce à l'article défini neutre (*das* en allemand, *τό* en grec). « Beim Gehen », tournure impossible dans les langues romanes, a son équivalent en grec, par exemple « τῷ ἐρχεσθαι », de sorte que des élèves alémaniques ou bilingues en allemand et français n'auront pas de difficulté à reconnaître cette substantivation, encore plus développée en grec qu'en allemand. Dernier exemple de la ressemblance entre le grec et l'allemand, la proposition subordonnée est souvent en corrélation forte avec la proposition principale par un mot qui annonce cette subordonnée : par exemple, *dann... wenn* correspond au grec τότε... εἰ. Or, de telles corrélations fortes, familières aux germanophones, n'existent pas dans les langues romanes. Et cette liste de ressemblances n'est pas exhaustive...

**Tamis 6 : éléments morpho-syntaxiques :** le sixième tamis de Klein et Stegmann porte sur les éléments morpho-syntaxiques. Or, comme pour certains des tamis précédents, on trouve dans la comparaison entre le grec et les langues romanes des éléments semblables, mais aussi des éléments pour lesquels le grec ressemble plutôt au groupe des langues germaniques qu'à celui des langues romanes.

C'est ainsi que le grec connaît, comme toutes les langues romanes, une formation spéciale pour les adverbes de manière, qui sont différents des adjectifs de sens correspondant. En effet, dans les langues romanes, l'adverbe se forme avec le suffixe *-ment*, ajouté aux adjectifs ; or, en grec, on ajoute le suffixe *-ως* au radical de l'adjectif : le principe est le même en grec et dans les langues romanes. Dans les langues germaniques, on ne différencie pas l'adverbe de manière de l'adjectif.

D'autres éléments morpho-syntaxiques du grec ressemblent au contraire davantage à ceux des langues germaniques qu'à ceux langues romanes. C'est ainsi que le grec dispose de trois genres pour les noms : le masculin, le féminin et le neutre (nous l'avons déjà vu à propos du pronom relatif). De plus, en grec, il n'existe pas d'article indéfini : or, il en va de même en anglais car, en grec ancien comme en anglais, l'absence d'article a valeur d'article indéfini. Quant à l'article défini *ὁ, ἡ, τό*, comme en allemand *der, die, das*, il est semblable au pronom relatif et se décline de la même façon, à l'aide de quatre cas, le nominatif, l'accusatif, le génitif et le datif. Citons encore un élément morpho-syntaxique comparable : la formation du comparatif et du superlatif. Là aussi, les ressemblances entre le grec et les langues germaniques sont plus fortes qu'entre le grec et les langues romanes, comme on le voit dans le tableau que j'ai établi :

3 degrés de l'adjectif	grec	anglais	allemand
positif	κοῦφος	light	leicht
comparatif	κουφώ-τερος + Gen.	light-er...than	leicht-er...als
superlatif	κουφώ-τατος + Gen.	light-est	leicht-ester

Tableau 8 : comparaison du comparatif et du superlatif de l'adjectif grec avec l'allemand et l'anglais

En continuant le travail de cette façon, tout en prenant appui sur le sixième tamis d'EuroComRom qui est très détaillé, il serait tout à fait possible d'organiser une mini-grammaire grecque plurilingue comparative, qui irait parfois en direction des langues romanes et parfois en direction des langues germaniques. Elle pourrait être à l'usage de personnes intéressées par des notions grammaticales de didactique du plurilinguisme, notions que nous ne rencontrons jamais de façon concrète dans la littérature scientifique sur le plurilinguisme où domine l'aspect théorique de l'apprentissage plurilingue.

**Tamis 7 : préfixes et suffixes :** la liste « Griechisch basierte Präfixe in der Romania » (Klein & Stegmann 2009 :141) est naturellement prédestinée pour le grec de même que la liste des suffixes qui la suit. Les personnes intéressées par le plurilinguisme peuvent travailler ces listes de diverses façons pour en faire bénéficier des élèves. Ces listes se trouvent dans l'annexe 3.

Tels sont les sept tamis qui font l'originalité de la méthode de l'intercompréhension EuroCom. Voulant vérifier personnellement si les sept tamis d'EuroComRom sont véritablement utiles pour décrypter une langue romane encore inconnue, j'ai tenté de travailler en auto-observation avec EuroComRom : j'ai voulu faire l'expérience des sept tamis sur moi-même, afin d'être mieux à même de juger des avantages et des inconvénients de la méthode. Mon but était d'avoir une expérience pratique et directe d'EuroComRom qui devrait profiter

ensuite aux participants de l'expérience de mon travail de master. Voici comment s'est déroulée cette expérience et quelles sont mes réflexions à ce sujet.

La langue que j'ai choisi de découvrir est le roumain, parce que c'est la seule langue d'EuroComRom que je ne connaissais pas du tout et donc la seule qui m'autorisait un décentrage et une expérience non faussée. En effet, mon autoévaluation dans les autres langues d'EuroComRom, du moins en compétence réceptive de lecture, se présente comme suit : en français : niveau C2 langue maternelle ; en italien : C1 ; en portugais et en espagnol : B2 ; en catalan et en occitan : B1. Quant à mon niveau en latin, j'ai du mal à le juger d'après les critères du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, car les textes qu'on peut lire en latin ne sont pas du type de ceux décrits dans le CECRL. D'autre part, d'autres traits peuvent jouer un rôle dans la lecture de textes d'une langue inconnue : ainsi, je m'estime moyennement douée pour les langues, dotée d'une mémoire moyenne, mais j'aime beaucoup lire.

Après avoir lu EuroComRom et ses principes, j'ai donc réalisé en août 2009 l'expérience suivante en roumain. J'y ai consacré une dizaine d'heures seulement, même si mon idée initiale était d'y passer vingt-cinq heures, ceci pour disposer d'une durée identique à celle d'une expérience menée par Silvia Klein en intercompréhension avec des élèves (Klein 2006). Je me suis donc procuré dans une librairie de Berne des journaux roumains, parmi lesquels j'ai choisi des articles qui me semblaient susceptibles de m'intéresser (je ne pouvais pas savoir d'avance quel était leur contenu, c'est pourquoi ce choix a reposé sur une simple impression fondée sur le titre ou les photos) et j'ai commencé à passer ces articles au crible successif des sept tamis, en suivant la méthode que voici : j'ai coloré au marqueur tous les mots que je reconnaissais grâce à l'Internationaler Wortschatz de Klein et Stegmann et en même temps les mots pan-romans que je reconnaissais. Ensuite, j'ai relevé sur une feuille blanche tous les mots qui revenaient souvent, mais dont je ne parvenais pas à deviner le sens. Pour avoir des notions de la phonétique roumaine, je me suis aussi procuré le CD inclus dans une méthode de langue du commerce.

L'expérience a été courte, mais me permet tout de même de faire les réflexions personnelles suivantes à propos d'EuroComRom. Tout d'abord, en première lecture de ces textes, il m'a été impossible de n'utiliser que le premier et le deuxième tamis, c'est-à-dire le lexique international et le lexique pan-roman. D'autres éléments me venaient spontanément en même temps à l'esprit, par exemple le pronom relatif, qui appartient en fait au cinquième tamis, celui des structures syntaxiques. L'ordre des sept tamis est logique et bien organisé, mais j'ai fait l'expérience que l'intellect qui découvre un texte « saute » certains tamis et n'opère pas nécessairement dans cette logique. C'est pourquoi il me semble qu'on ne devrait pas encourager une utilisation rigide de la série de tamis dans l'ordre d'EuroCom : les tamis devraient sans doute être simplement une aide à laquelle recourir en cas de problème et non un cadre contraignant. Un peu d'intuition est aussi nécessaire dans la découverte d'une langue.

Ceci dit, j'ai noté un résultat très positif à l'emploi des sept tamis pour le roumain dans mon cas : en effet, dès la première heure de lecture, l'article de journal roumain était presque totalement passé au marqueur vert, à 75% environ, ce qui a été une surprise et une grande satisfaction ! Auparavant, j'avais une appréhension devant la langue roumaine et je pensais, même si je savais depuis longtemps qu'il s'agit d'une langue romane, que le roumain me serait vraiment étranger et qu'il serait difficile à comprendre. Mais après en avoir fait l'expérience moi-même, je pense qu'EuroComRom a un effet de motivation, puisque, au lieu

de se bloquer de façon préventive et imaginaire sur tout ce qu'on risquerait de ne pas comprendre en abordant une langue nouvelle, on peut effectivement, par cette méthode, prendre conscience de tout ce qu'on connaît déjà et cela donne confiance.

Il faut tout de même ajouter un bémol à cette expérience, positive dans l'ensemble : reconnaître le vocabulaire international et le vocabulaire pan-roman ne permet pas encore de bien comprendre le sens du texte roumain... Et, même si les trois quarts du texte sont passés en couleur, le quart manquant empêche, plus que sa petite proportion arithmétique ne le laisserait croire, l'aisance dans la compréhension du sens général. La compréhension du texte reste donc une compréhension très partielle. Avoir pu « débrouiller » le texte de cette façon est un grand encouragement, mais un travail de fond est nécessaire pour comprendre l'essentiel du texte écrit. Ce que Klein et Stegmann appellent les « Profilwörter » et parmi eux les « Strukturwörter », mots typiques d'une langue romane et sans équivalent dans une autre, ces mots qui forment 50 à 60 % d'un texte et qu'on ne peut pas deviner (en roumain, par exemple, *acum, dar, iar*) sont à apprendre rapidement après le début de l'apprentissage. Au total, je sais maintenant que, si j'en avais besoin, je serais à même d'apprendre le roumain en peu de temps et je me sens dans un cadre plus familier lors de rencontres avec des Roumains ou lorsqu'on évoque la Roumanie. Or, avant mon expérience avec EuroComRom, ce n'était pas le cas.

Finalement, il a été utile de passer en revue tout ce qui, parmi les sept tamis d'EuroComRom, peut être utile au travail consistant à mettre en rapport le grec ancien avec le français, l'allemand, l'anglais et l'italien. Un problème empêche cependant l'emploi d'EuroCom pour la partie empirique de ce mémoire : EuroCom regroupe des familles de langues très voisines. EuroComRom relie, en effet, les langues romanes suivantes : français, italien, espagnol, portugais, roumain, catalan, occitan tandis qu'EuroComGerm regroupe les langues germaniques : allemand, anglais, néerlandais, islandais, suédois. Or, les langues apprises en priorité par les élèves en Suisse, l'allemand, le français et l'anglais traversent et mêlent entre elles ces familles de langues. Les regroupements par famille de langues selon EuroCom forment donc un apport précieux, mais qui ne correspond pas complètement aux besoins d'élèves débutants en grec ancien dans le système scolaire suisse ni aux élèves plurilingues suisses, dont les langues se « croisent », si on les classe dans le système d'EuroCom. Il existe cependant un ouvrage de didactique ancien, celui de Charles Pagot, qui présente des défauts en rapport avec son ancienneté, mais qui a l'avantage d'offrir une comparaison de langues plus proche de ce qui est nécessaire pour nos réalités didactiques : dans cet ouvrage, le latin et le grec y sont, en effet, mis en lien avec l'allemand, l'anglais, le français, l'espagnol et l'italien (Pagot 1927-1941).

Plus précisément, la méthode d'intercompréhension selon Klein, Stegmann, Meissner et d'autres, malgré son intérêt à l'intérieur de chaque groupe de langues défini – roman, germanique et slave – n'a pas pu être retenue pour ce projet empirico-didactique, car le sens strict du mot « intercompréhension » ne pourrait pas s'y appliquer pour la raison suivante. On pourrait supposer que, pour le grec, un minimum de bases de transfert est assuré. Or, « l'acte intercompréhensif réussit au fur et à mesure qu'ils [les apprenants] se montrent capables de sémantiser des structures de la Langue Cible au-delà d'une marque critique de 70% des signes verbaux. Autrement dit : au moment où le nombre de types opaques s'approche de 30% des tokens, l'intercompréhension finit par être ressentie comme stressante et les apprenants demandent une méthode traditionnelle » (Meissner 2006 :65). On doit constater que le chiffre élevé de 70% de signes verbaux reconnaissables ne peut certainement pas être atteint pour le grec. C'est pourquoi l'expérience présente s'inspire d'EuroCom sans toutefois reprendre le

terme d'intercompréhension. Il n'est, en effet, pas possible de comprendre le grec ancien sans apprentissage des structures ou du lexique particuliers au grec et les types opaques dépassent les 30 % des tokens, pour reprendre l'expression de Meissner. Il ne peut donc pas s'agir d'intercompréhension complète, mais plutôt d'une intercompréhension partielle dans laquelle on utilisera autant que possible les parallèles existant pour comprendre le grec et surtout pour être motivé pour cette langue. Il ne s'agit pas non plus de faire croire à des élèves qu'ils peuvent apprendre à lire le grec en peu de jours, car ce serait illusoire – selon l'expression du Professeur Schamp « pour être bon en grec, il faut faire beaucoup de grec » –, mais il s'agit plus modestement de se demander si leur effort peut être soutenu et facilité si l'on s'appuie sur les principes de la méthode EuroComRom.

Un des problèmes rencontrés est que, dans les langues indo-européennes, le grec est unique, c'est-à-dire qu'il n'existe pas de « famille des langues grecques ». En revanche, étant une langue indo-européenne, il est proche des autres familles, beaucoup plus que ne le sont le chinois ou l'arabe par exemple, ce qui explique la possibilité d'une intercompréhension partielle.

### 2.1.3 L'indo-européen

De façon étonnante, l'indo-européen, qui n'est pourtant pas une théorie neuve, n'est que rarement et rapidement évoqué dans les recherches en plurilinguisme actuelles. L'indo-européen est-il d'ailleurs d'une théorie ? Une spécialiste de grec comme la Privat-dozent de grec à l'Université de Heidelberg, Catherine Trümpy, avec qui j'ai eu un entretien en mai 2010, affirme que ce n'est pas vraiment une théorie, parce que la marque d'une théorie est la possibilité d'être falsifiée. Cette définition de la théorie revient d'ailleurs à Popper. Or, selon Trümpy, l'indo-européen peut être ignoré et passé sous silence, comme il l'est souvent actuellement, mais il ne peut pas être « falsifié », car il n'existe aucune autre raison pour expliquer les ressemblances entre plus de vingt langues d'Inde et d'Europe. D'un autre point de vue, comme nous n'avons aucun texte de cette langue préhistorique reconstituée, on peut tout de même parler de théorie.

Sans discuter davantage la question de savoir si l'indo-européen est ou n'est pas à classer parmi les théories, il est tout de même surprenant de remarquer son absence quasi-totale dans le plurilinguisme moderne. En effet, la recherche en plurilinguisme porte – on l'a vu aussi bien avec la recherche sur le lexique mental plurilingue qu'avec l'intercompréhension – sur les comparaisons possibles entre les langues, soit par intérêt purement théorique, soit afin de trouver des biais pratiques didactiques pour faciliter l'apprentissage des langues. Or, l'indo-européen, une langue reconstituée, a justement pour principe de comparer les langues : « If two or more languages share similarities that are so numerous and systematic that they cannot be ascribed to chance, borrowing, or linguistic universals, then the only hypothesis that provides a satisfactory explanation for those similarities is that they are descended from the same parent language. This is the essential statement of what is known as the **comparative method** » (Fortson 2010 :3). Ne pourrait-on pas en conclure que des personnes ayant des connaissances en indo-européen seraient plus facilement plurilingues ?

De fait, en didactique actuelle des langues, c'est un principe de l'aspect plurilingue des manuels scolaires que d'attirer l'attention des enfants sur les ressemblances entre les langues. On leur fera ainsi remarquer, par exemple, que le mot français « docteur » se dit « Doktor » en allemand, « doctor » en anglais, « dottore » en italien, « doutor » en portugais et, si un enfant

de la classe est albanais, « doktor » en albanais, et relever que le suffixe est semblable dans ces langues. Cette remarque peut suffire pour des enfants de l'école obligatoire, même si certains vont sûrement poser la question de savoir d'où vient cette ressemblance. Cette comparaison entre différentes langues est généralement présentée comme un heureux hasard offrant un raccourci pour apprendre plus facilement les langues, alors qu'on pourrait aborder un tel travail de façon plus scientifique. Ces ressemblances, en effet, ne sont pas un hasard : toutes ces langues appartiennent à la famille indo-européenne. Ce sont des langues flexionnelles et non des langues agglutinantes. On ne pourrait pas comparer de la même façon l'allemand et le chinois, par exemple, où les tons sont primordiaux. Par conséquent, pour l'exemple choisi, les enseignants ou les étudiants en plurilinguisme n'auraient-ils pas intérêt à savoir que, dans ce qu'on a reconstitué de l'indo-européen durant plus de deux siècles, depuis William Jones et Jacob Grimm en passant par Meillet, le suffixe \*-tor est un suffixe exprimant l'agent d'une action ? « Many stems ended in an \*-r (...). The most common were the **agent-noun suffixes \*-ter and \*-tor** » (Fortson 2010 :124). En latin et en grec, il existe d'ailleurs le même suffixe -tor et -τωρ, avec le même sens d'agent. L'indo-européen, s'il était pris en compte, donnerait une assise plus solide à un large pan du plurilinguisme.

Cherchant les raisons de l'absence quasi-totale de connaissances en indo-européen dans la science du plurilinguisme actuel, j'ai constaté, à la suite de mon entretien avec Trümper, que le plurilinguisme travaille uniquement sur un plan contemporain – synchronique –, mais sans travailler la dimension historique – diachronique – qui a déjà conduit par le passé à l'existence de comparaisons entre les langues menant à la reconstitution de l'indo-européen. La dimension historique dans le plurilinguisme actuel est ainsi gommée, alors qu'il pourrait être utile de la reprendre.

Or, que des hellénistes ou des latinistes soient amenés plus que d'autres à faire le lien entre plusieurs langues européennes et donc à être plurilingues trouve ses raisons dans le fait que leur formation les amène à s'intéresser à cette langue reconstituée qu'on appelle en français l'indo-européen, en anglais Indo-European et en allemand Indogermanisch. Ce dernier terme, courant en allemand – qu'on pense à l'Indogermanisches Seminar der Universität Zürich, à l'Indogermanische Philologie der Freien Universität Berlin –, est plus étroit que les termes français et anglais correspondants, parce que ceux-ci contiennent expressément le mot « européen ». Le mot allemand semble limiter son objet d'études à l'allemand et aux langues d'Inde, alors que ce n'est pas le cas. Des germanophones non prévenus s'y trompent et croient que l'Indogermanistik est une subdivision de la « Germanistik ». Là où le terme « indogermanisch » est employé, on aurait intérêt, pour attirer l'attention sur le plurilinguisme qu'il recouvre de fait, à le remplacer par le terme de « indoeuropäisch », qui existe aussi en allemand, mais qui est moins courant.

Les conséquences pratiques utiles de la théorie indo-européenne sont prouvées par le fait que, par le passé, des applications de cette théorie de l'indo-européen à une didactique plurilingue des langues d'Europe ont déjà eu lieu. Le nom de Pagot a été cité p. 10 à propos du troisième tamis d'intercompréhension, au sujet de la correspondance phonétique du k grec avec le h anglais et allemand. Pagot est un pédagogue qui a écrit divers ouvrages dans le but clair qu'indique son titre : *Sept langues (grec, latin, français, espagnol, italien, allemand, anglais) enseignées en même temps par la grammaire comparée et par l'étymologie avec une préface sur l'enseignement des langues* (Pagot 1906). Certes, ce travail a plus de cent ans et ne peut pas aider les enseignants à faire travailler aux élèves par un entraînement direct les compétences indispensables de compréhension orale et d'expression orale. En effet, c'est un ouvrage méta-cognitif portant sur la phonétique, la grammaire et le lexique comparés. Or,

dans l'histoire de la didactique des langues, telle qu'elle est résumée, par exemple, dans le livre *Do you parlez andere lingue ?* (Hutterli & al 2008), on voit que la didactique des langues modernes fondée essentiellement sur les explications méta-cognitives est abandonnée depuis longtemps, au profit d'une didactique permettant de s'exprimer à l'oral et de comprendre l'oral, ce qui est évidemment positif pour atteindre un plurilinguisme fonctionnel. Un retour exclusif à la didactique du type de celle de Pagot n'est pas vraiment souhaitable. Mais son apport ne devrait pas être aussi négligé qu'il l'est.

En effet, de nos jours, il manque à la didactique du plurilinguisme ce que Pagot possédait : des connaissances concrètes et profondes sur les comparaisons entre langues indo-européennes. Par exemple, Pagot « explique à ses élèves la phonétique et montre comment, à partir de la langue reconstituée qu'est l'indo-européen, certains sons se sont modifiés dans les sept différentes langues. Par exemple, la consonne indo-européenne \**p* est restée *p* dans cinq des sept langues qu'il fait étudier, mais elle est devenue *f* en allemand et en anglais, parfois dans d'autres langues aussi : elle a subi une spirantisation. Lorsqu'on remarque la régularité de ces phénomènes, malgré leurs exceptions, on apprend plus facilement les langues de la famille indo-européenne. A partir de l'indo-européen, Pagot signale ainsi la correspondance de la consonne initiale *p* qui est resté la même en grec πούς, en latin *pes*, en français *pied*, en espagnol *pie*, en italien *piede*, tandis qu'elle est passée à *f* en germanique, donnant l'anglais *foot* et l'allemand *Fuss*. A une consonne initiale indo-européenne *p* correspond par conséquent dans les langues modernes un *p* ou un *f* (*v*) » (Müller-Tragin 2009).

grec π	latin p	français p	espagnol p ou ll devant liquide	italien p	allemand f ou v	anglais f
πούς	pes	pied	pie	piede	Fuss	foot
πατήρ	pater	père	padre	padre	Vater	father
---	plenus	plein	lleno	pieno	voll	full
---	piscis	poisson	pez	pesce	Fisch	fish
πτέρυξ	pluma	plume	pluma	piumo	Feder	feather

Tableau 9 : traitement du \**p*- initial indo-européen dans sept langues d'Europe

La théorie de l'indo-européen est intéressante parce qu'elle recoupe exactement les langues les plus étudiées dans le système scolaire suisse, mais aussi ailleurs en Europe, et parce que nous pouvons en faire une application didactique pratique, soit pour des élèves soit pour des enseignants en plurilinguisme. Il faudrait établir un relevé complet des tableaux tels que le tableau 9, dont l'intérêt est évident. Existe-t-il un nombre important de telles comparaisons ? Cela pourrait faire l'objet de recherches ultérieures.

Par ailleurs, quittant le plan théorique d'un indo-européen préhistorique, on sait que les langues d'Europe sont imbriquées les unes dans les autres par une histoire des langues, attestée par des textes anciens. C'est par cette histoire des langues que le lien à établir entre le grec et le français, l'anglais, l'allemand et l'italien se justifie également et ce sera l'objet du prochain développement.

## 2.2 Diachronie : des liens répétés entre le grec et les langues modernes d'Europe

Pour fonder mon travail de master, j'ai établi un lexique plurilingue de mots courants parallèles français-anglais-allemands-italiens sur la base de mots grecs. Ce lexique comporte environ 3700 mots et les principes de sa composition sont expliqués ci-dessous, p. 30-33.

Qu'on en donne ici simplement deux exemples : à partir du grec ancien προβάλλω ou πρόβλημα, il existe la série internationale « problème (F), Problem (D), problem (E) et problema (I) ». Ou bien, autre exemple, à partir du grec πειράω, on trouve dans les langues modernes la série « pirate (F), Pirat (D), pirate (E) et pirata (I) » et il en va de même pour des centaines de séries parallèles sur ce modèle.

Naturellement, ces mots ne nous sont pas parvenus tout droit du grec ancien. Pour comprendre l'existence de ces séries, il est par conséquent indispensable d'aborder l'histoire des mots des langues modernes. Nous le ferons brièvement ici pour le français et pour l'allemand, à titre d'exemple, mais il serait intéressant de le faire aussi pour l'anglais et l'italien (et pour d'autres langues, bien sûr).

Dans la préface de leur livre *Trésors des racines grecques*, Bouffartigue et Delrieu expliquent à quelle époque et de quelle façon les mots d'origine grecque ont été adoptés par la langue française. Les auteurs distinguent six formes de transmission, « trois anciennes, c'est-à-dire amorcées dès l'Antiquité et passant donc nécessairement par le latin, et trois récentes, opérées après la disparition du latin en tant que langue parlée » (Bouffartigue & Delrieu 2008 :21).

Voici comment se présentent les trois formes de transmission ancienne : la première forme de transmission est une transmission populaire. Par exemple, le latin *buxta* est un emprunt phonétiquement transformé du grec πυξίδα et ce mot latin a donné le mot français *boîte*. Deuxième aspect des emprunts, à haute époque déjà, des lettrés ont fait passer des mots grecs dans la langue populaire. C'est le cas pour les mots ἐκκλησία, ἐπίσκοπος devenus *église*, *évêque*. Enfin, du Moyen-Age à la Renaissance, d'autres lettrés ont utilisé entre eux des mots savants, dont le lien avec le grec est pour nous, au 21<sup>ème</sup> siècle, encore limpide. C'est à cette époque qu'ont été introduits en français, par exemple, les mots savants *philosophe* venant du grec φιλόσοφος et le mot *catholique*, venant du grec καθολικός.

Ensuite, pour les trois formes de transmission moderne, les auteurs distinguent les réemplois récents, à partir de la Renaissance, de mots grecs anciens qui existaient déjà : à la Renaissance on a à nouveau puisé, de façon volontaire, dans le vocabulaire grec ancien existant ; de tels réemplois se sont faits avec ou sans changement de sens. C'est le cas pour les mots *misogynie* (μισογύνης) sans changement de sens et *télescope* (τηλεσκόπος) avec un changement de sens. Pour des notions nouvelles du vingtième siècle, on a recouru également au grec en créant des compositions nouvelles : *cosmonaute* à partir de κόσμος + ναύτης. Enfin, la dérivation a multiplié en français les mots d'origine grecque. Par exemple, à partir du grec πολιτικός, existent bien sûr le nom et l'adjectif *politique*, mais des dérivés de ce mot sont aussi apparus, comme *politicien*, *politiser*, *apolitique*...

Comme l'écrivent les auteurs pour les mots de composition récente, on « fabriqua un mot nouveau grec, que l'on transcrivit en français (ou en anglais, ou en allemand, ou en italien, car les Français n'ont pas toujours été les premiers à faire ce travail) » (Bouffartigue & Delrieu 2008 :23). Ces contacts de langue internationaux anciens expliquent la possibilité pour moi d'avoir créé ce lexique et il serait passionnant de refaire l'histoire de chaque série de mots parallèles. Par exemple, selon un dictionnaire étymologique, le mot *problème* est attesté en français dès le 14<sup>ème</sup> siècle et noté comme rare avant le 17<sup>ème</sup> siècle, tandis que le mot *pirate* est attesté dès 1213 (Bloch & Wartburg 1932). Mais quelle est l'histoire des mots parallèles allemand *Problem*, anglais *problem* et italien *problema* ou des mots parallèles allemand *Pirat*, anglais *pirate* et italien *pirata*? Approfondir l'histoire de ces séries internationales venant du grec pourrait se révéler passionnant.

En allemand, un ouvrage comme le *Deutsches Fremdwörterbuch* des éditions de Gruyter donne aussi de précieux renseignements historiques parallèles où les hellénistes reconnaîtront des mots grecs. Par exemple, « mit der Christianisierung seit althochdeutscher Zeit dringen vor allem Entlehnungen aus dem Kirchenlatein (...) und aus dem Griechischen (z.T. über das Lateinische vermittelt) ins Deutsche: *Papst, Engel, Christ, Apostel* (...). Auch Wörter des weltlichen Bereichs gehören hierher: *Balsam, Fieber*... (Schulz & Otto 1995:16). Comme en français, l'évolution historique a apporté des mots à différentes époques et il serait trop long de détailler cette histoire ici. On citera seulement la Renaissance et l'Humanisme qui introduisent en allemand comme en français un grand nombre de mots grecs dans beaucoup de domaines, la théologie : *Theologie, Glosse*, la philosophie : *Metaphysik, Logik, Apologie, Antinomie*, le droit : *Amnestie, Termin*, la politique : *Monarch, Polizei*, la poésie : *Dialog, Komödie, komisch, Tragödie*, l'édition : *Orthographie*, l'alchimie : *aromatisch, hermetisch*, la médecine : *Anatomie, Apotheke, Arterie, Chirurg, Diät, Pathologie, Embryo, Kolik, Epidemien, narkotisch, Nerv, Pore*, les mathématiques : *Mathematik, Geometrie, Zirkel*, les humanités : *Gymnasium, Akademie, Bibliothek, Pädagoge Charakter, Psychologie, Tyrann*, pour ne citer que quelques exemples (Schulz & Otto 1995:17).

A notre époque, le processus d'introduction de mots grecs en allemand est très semblable à celui décrit ci-dessus pour le français : « Von den hier genannten Herkunfts- bzw. Vermittlersprachen (...), haben sich bis heute neben dem Französischen und Englischen vor allem die alten klassischen Sprachen bewährt. Dies zeigt sich weniger an neueren Entlehnungen aus diesen als vielmehr im Rückgriff auf und am produktiven Umgang mit lateinischen oder griechischen Wortstämmen und Wortbildungsmitteln bei der Bildung neuer deutscher (Fach-) Wörter, bes. in den Bereichen Naturwissenschaft, Technik und Medizin, z.B. *Allergie, Autismus, Schizophrenie* » (Schulz & Otto 1995 :17).

L'histoire des mots et l'histoire de l'Europe nous montre donc pourquoi il n'est pas arbitraire, mais au contraire pourquoi il entre dans une logique historique de faire le lien entre le grec ancien et le français, l'allemand, l'anglais et l'italien : comme ce lien a été inconsciemment et consciemment travaillé dans les langues en contact des siècles passés, il n'est pas dû au hasard. Il s'agit peut-être seulement d'en prendre à nouveau conscience. Des recherches ultérieures plurilingues pourraient être faites en histoire des mots.

Par ailleurs, un besoin qui a suscité ce projet de master a été également d'entendre, lors de cours ou de conférences donnés par le Professeur Berthele ou la Professeure Wokusch, que ce qui manque cruellement maintenant, ce ne sont pas les théories sur le plurilinguisme ni les théories de didactique plurilingue, mais ce sont des outils didactiques plurilingues. Ne serait-ce pas là l'occasion pour des hellénistes (ou des latinistes) de montrer mieux ce que l'on dit souvent, mais qu'on ne détaille sans doute pas assez concrètement, à savoir que le latin et le grec sont utiles pour les langues modernes? En effet, les didacticiens qui ne savent pas de latin ou de grec ne peuvent pas avoir la vue d'ensemble leur permettant de créer les exercices nécessaires à une didactique du plurilinguisme qui offre alors une apparence fragmentée apparaissant par remarques ponctuelles et occasionnelles (cf. p. 17 pour le suffixe \*-tor).

## 2.3 Contexte didactique et technique actuel

### 2.3.1 La didactique intégrée et le grec

Proches de mon dessein – la réalisation d'un outil plurilingue à base de grec – sont effectivement les tentatives didactiques visant à trouver la meilleure manière d'enseigner les langues. Là encore, le débat théorique est intensif et l'historique est long. Pour résumer schématiquement, d'une tradition ancienne basée sur la grammaire et la traduction, on est passé dès 1900 à une « méthode directe » proposant l'expression en langue étrangère, puis à des méthodes audio-visuelles dans les années 1970, puis au constructivisme mettant au centre de l'apprentissage l'élève dans les années 1990, tandis que le constructivisme est parfois remis en question de nos jours, par exemple par Butzkamm (Hutterli & al 2008). On le remarquera, ces recherches didactiques portent sur l'enseignement des langues modernes et non sur l'enseignement des langues anciennes. Quant aux recherches qui établissent un lien entre l'enseignement des langues modernes et celui des langues anciennes, elles existent, mais sont rares. Qu'on cite ici le livre récent d'un groupe de travail zurichois : Seidl, C., Utzinger, C., Wirth, T. (2006) *Sprache und Allgemeinbildung. Neue und alte Wege für den alt- und modernsprachlichen Unterricht am Gymnasium*. Zürich : Lehrmittelverlag des Kantons Zürich.

Un aspect contemporain, qui montre pourquoi il est intéressant de faire prendre conscience clairement aux élèves du lien qui existe entre le grec et diverses langues contemporaines, se trouve donc du côté des recherches actuelles en didactique intégrée des langues. En effet, les enseignants de grec ont vocation à pratiquer un certain type de didactique intégrée des langues et beaucoup le font d'ailleurs déjà, ce qui mériterait d'être mieux connu et mis en valeur. Mais comment définir la didactique intégrée ?

Il n'est pas facile de donner une définition de la didactique intégrée, car il s'agit d'un concept actuellement mouvant et faisant partie de la recherche de pointe. Les tentatives de définition sont elles-mêmes objet de recherche, comme en témoignent, par exemple, les travaux actuels de Wokusch et Brohy. Peut-être la définition suivante, provenant de travaux d'étudiants en master « Sciences et Didactique du Plurilinguisme » est-elle assez compacte pour présenter les traits principaux de la didactique intégrée : « Essentiellement, la didactique intégrée des langues a pour finalité de décloisonner et de rendre cohérents les divers enseignements de toutes les langues (langue de scolarisation, langues étrangères, langues anciennes) enseignées à l'école obligatoire, dans une optique d'économie cognitive et didactique et en vue du renforcement des compétences des élèves à travers des stratégies de transfert. Le but est d'arriver à un curriculum coordonné et diversifié des langues apprises » (anonyme, séminaire « Didactique du plurilinguisme, » Université de Fribourg 2008). Il sera clair pour des hellénistes que la matière qu'ils enseignent leur permet de faire prendre conscience aux élèves de ces liens et de ces raccourcis qui permettent de gagner du temps dans l'apprentissage des langues, du moins dans celles d'Europe ou qui sont d'origine européenne.

On peut se demander pourquoi surgit actuellement la recherche en didactique intégrée. Ce mouvement part de constatations mises en évidence par les chercheurs en didactique : l'enseignement actuel de chaque langue ne tient pas ou ne tient que très peu compte des autres langues apprises à l'école. Un tel cloisonnement présente des aspects peu satisfaisants : on perd du temps, en répétant certaines notions plusieurs fois. En outre, ce cloisonnement empêche la prise de conscience du fait que les langues entretiennent des liens entre elles ; or, la conscience de ces liens pourrait donner une meilleure assise aux apprentissages

linguistiques et permettre l'acquisition facilitée des diverses langues. Enfin, des considérations pratiques s'ajoutent aux considérations purement didactiques. En effet, à l'heure actuelle, on ajoute de nouvelles langues à l'emploi du temps des élèves (deux langues à l'école primaire), alors que la grille horaire n'est pas extensible : la didactique intégrée pourrait aider à réaliser cet objectif de deux langues étrangères à l'école primaire et à trouver le temps nécessaire à l'intégration de cette innovation.

Une fois les déficits ou les besoins didactiques actuels constatés, il est nécessaire de préciser les bases théoriques développées au sujet de la didactique intégrée. Une des notions clés, ayant son origine dans la psychologie de l'apprentissage, est le « transfert » : il désigne l'acte de transposition d'un élément d'une langue A dans une langue B. Le transfert peut agir dans les divers aspects de l'apprentissage d'une langue : acquisition du lexique, structures grammaticales, structures morphologiques et syntaxiques, stratégies de compréhension et de production, application de compétences pragmatiques. D'autres principes et buts sont identiques à ceux qu'on trouve dans différents enseignements : développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues ; développer des compétences transversales ; développer les compétences partielles pour créer des profils de compétences ; développer la capacité d'agir par rapport à certaines consignes ou à certaines conditions de communication ; sensibiliser à l'apprentissage autonome... Il est à noter que ces principes sont mis en application à l'école primaire, à travers l'Eveil aux langues, par exemple à l'aide du moyen d'enseignement EOLE.

Pour aller un peu plus dans le détail, précisons quels sont les avantages de la didactique intégrée : elle propose de mettre en commun les parties de l'enseignement des langues qui sont transposables d'une langue à une autre. Ainsi, l'apprenant d'une nouvelle langue ne partira pas de rien, mais il utilisera ses connaissances linguistiques explicites et implicites, qui sont à activer ou à réactiver.

Langues et cultures entretiennent des relations complémentaires : la didactique intégrée mettra en évidence les mots internationaux et donc le fait qu'une langue permette l'apprentissage d'une autre langue, mais elle permettra aussi une initiation aux structures de pensée et de civilisation semblables ou dissemblables.

De nombreux enfants étant plus ou moins bilingues, voire trilingues, la didactique intégrée s'efforce d'intégrer ce que les enfants savent déjà et de partir de leur expérience. Si l'on s'appuie sur leurs connaissances préalables, les élèves seront davantage capables de s'en servir pour en construire de nouvelles et apprendre une nouvelle langue, dans une didactique où les apprenants se trouvent au centre de l'acte d'apprentissage. L'enseignant doit tenir compte de l'interlangue, langue en construction de l'enfant.

Telles sont les bases théoriques de la didactique intégrée, qui a des incidences à de nombreux niveaux et touche différents domaines : « les institutions, la formation des enseignants, la personne plurilingue (enseignants et élèves), la faisabilité, les ressources disponibles, les outils intellectuels d'apprentissage, les contenus de l'enseignement, le curriculum de la scolarité » (Wokusch (sd) : 13). Divers développements sont à envisager dans ces champs-là.

D'ailleurs, le développement actif de la recherche théorique en didactique intégrée des langues liée au plurilinguisme montre déjà des fruits dans des pratiques de l'école obligatoire. C'est ainsi que se sont développés ces dernières années les cours en immersion et la pédagogie CLIL (Content and Language Integrated Learning) ou EMILE (Enseignement

d'une Matière par l'Intégration d'une Langue Etrangère) et on trouvera aisément, par exemple, un cours d'histoire donné en anglais en France, alors que de tels cours n'existaient pas pour la génération des parents des élèves actuels. De même, les enseignants sont certainement mieux sensibilisés qu'autrefois à l'importance de tenir compte de la langue parlée à la maison par les enfants étrangers.

Mais, tout en honorant l'immense travail théorique fourni et des réalisations pédagogiques très intéressantes, on aurait tort d'imaginer que la didactique intégrée est, sous tous ses aspects, une idée absolument neuve. Et, de fait, intriguée par le fait que le latin et le grec soient le plus souvent absents des recherches en didactique intégrée moderne, j'ai fait, une recherche en bibliothèque. Cette investigation a été fructueuse, puisque, dans le livre *Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours. 1. les manuels de grec* (Choppin 1987), j'ai trouvé quelques titres allant dans le sens de la didactique intégrée. Il existe, par exemple, le *Traité raisonné de la conjugaison française avec des remarques sur les conjugaisons latine, italienne, allemande et grecque où l'on voit l'analogie de ces langues entre elles* (Theroulde 1891). Ou bien un ouvrage qui a fait l'objet d'un travail de séminaire de ma part : *L'étude des langues par la science des langues. Les quatre cours de l'Université des Annales intégralement et simultanément : le latin par la joie, le grec par la joie, grammaire, exercices, textes. Préparation des débutants... sept langues (Grec, Latin, Espagnol, Italien, Français, Allemand, Anglais) enseignées en même temps (30 fascicules)* (Pagot 1927). Dans le titre de ces œuvres, on constate que l'idée de faire le lien entre le latin, le grec et les langues modernes d'Europe n'est pas une idée neuve et l'on devrait réfléchir davantage de nos jours sur le rôle que pourraient jouer le latin et le grec dans la didactique intégrée. La réflexion en ce sens est d'ailleurs entamée et le soutien de la Division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe ainsi que celui de la Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique (CIIP) en Suisse sont assurés (Kolde 2009 : 67).

Naturellement, l'enseignement du grec ne saurait recouvrir tous les aspects de la didactique intégrée présentée ci-dessus. On voit mal, par exemple, comment les cours de grec pourraient être donnés en immersion, puisque le grec ancien n'est pas une langue parlée. A ce propos, le grec ancien gagnerait beaucoup à être rapproché plus souvent du grec moderne, voire à être étudié en même temps que le grec moderne, comme cela se fait en Belgique, selon le Professeur Schamp. Cela permettrait aux élèves d'avoir accès à la littérature en grec ancien, tout en leur faisant travailler, par le grec moderne, les compétences de communication directe demandées à l'heure actuelle. Etant donné la grande stabilité lexicale du grec depuis plus de 3000 ans, l'effort en vaut la peine. Quoi qu'il en soit du grec moderne dans l'apprentissage du grec ancien, le travail des enseignants qui font déjà pour leurs élèves le lien entre le grec ancien et les langues d'Europe gagnerait à être mis en évidence auprès des chercheurs en didactique intégrée, auprès des élèves et des parents d'élèves et aussi auprès de ceux des enseignants de grec qui pratiquent moins ce lien entre grec ancien et langues modernes. Là où le grec ancien est peu connu et peu pratiqué, la didactique intégrée des langues actuelle ne pourrait-elle pas raviver un intérêt éteint ? C'est dans ce sens également que va le livre cité ci-dessus : *Sprache und Allgemeinbildung. Neue und alte Wege für den alt- und modernsprachlichen Unterricht am Gymnasium* (Seidl & al 2006).

### 2.3.2 Dispositif de l'enseignement des langues en Suisse

Pour ne pas bâtir un projet utopique, mais pour préparer avec réalisme une didactique plurilingue à base de grec, il faut également avoir la connaissance du système scolaire où l'on souhaite la mettre en oeuvre, donc dans le cas présent, il faut connaître le système scolaire suisse. Je me suis vu demander si je souhaitais faire en sorte qu'on apprenne le grec dès les petites classes, avec une grande dotation horaire. Mais un tel idéalisme n'entre nullement dans mes intentions. Ce serait déjà beaucoup de gagné si les élèves étaient plus nombreux dans certaines classes de grec du secondaire II.

Il convient donc de s'adapter à la situation actuelle, sans adopter des positions passéistes de regret du temps où le grec était davantage étudié par les élèves. Il faut voir au contraire tout ce dont des élèves hellénistes peuvent profiter dans les apprentissages linguistiques qu'ils ont faits avant d'aborder le grec. Des hellénistes de quinze ans ayant bénéficié au préalable de didactique intégrée en français, anglais et allemand ne peuvent que profiter du fait qu'ils connaissent des structures lexicales, grammaticales et des stratégies d'apprentissage : si les élèves s'appuient sur tout ce qu'ils savent déjà, le grec pourra leur paraître plus abordable.

Voici la situation actuelle : les élèves du secondaire II qui réalisent leur scolarité dans le système suisse, ont la biographie linguistique scolaire suivante (avec des variantes, parfois importantes, comme lorsque la langue maternelle n'est pas l'allemand ou bien avec des variantes cantonales) : leur langue orale est leur langue maternelle et c'est également leur langue de scolarité depuis l'école enfantine. En Suisse alémanique, la diglossie allemand / dialecte suisse allemand rend la situation linguistique des élèves plus complexe. Leur deuxième langue est une langue nationale, commencée entre la 3<sup>ème</sup> et la 5<sup>ème</sup> année primaire. Ils ont donc fait environ cinq années de Langue 2 à l'école, quand ils sont à l'entrée du secondaire II, à quinze ou seize ans. Leur troisième langue est l'anglais, commencé entre la 5<sup>ème</sup> et la 7<sup>ème</sup> année de l'école primaire ou secondaire I (parfois aussi dès la 3<sup>ème</sup> année de primaire, comme dans le canton de Zurich). Ils ont donc fait trois années d'anglais scolaire, au moment où ils entrent au secondaire II. Enfin, les élèves des établissements du secondaire II ont encore peut-être des connaissances dans une autre langue (italien, espagnol, latin, portugais, albanais, turc, serbe), en particulier lorsque leur langue maternelle n'est pas la langue de l'école.

Les élèves des cantons de Berne et de Fribourg se trouvent d'ailleurs devant un dilemme important lorsqu'ils doivent, pour choisir le grec, abandonner l'anglais et cette situation regrettable est certainement une des causes du petit nombre d'élèves en grec. La situation n'est pas bonne non plus lorsque des élèves ont commencé le grec en dernière année de secondaire I et qu'ils doivent l'abandonner lors du tronc commun de 1<sup>ère</sup> année du secondaire II, pour le reprendre éventuellement en 2<sup>ème</sup> année du secondaire II : c'est le cas à Fribourg où des enseignants s'efforcent d'organiser un « pont de grec » pour contrecarrer les effets nocifs de l'année où ces élèves restent sans faire de grec après l'avoir commencé pendant un an. Il serait important d'avoir des cursus scolaires linguistiques cohérents pour les langues anciennes et qui n'aient pas pour effet de décourager de choisir le latin ou le grec. Personnellement, lorsque j'ai fait du grec à partir de la classe de 4<sup>ème</sup> en France (donc à partir de treize ans), j'ai pu continuer à apprendre l'anglais que j'avais commencé à onze ans en 6<sup>ème</sup>, continuité et compatibilité de l'organisation scolaire des langues plus favorable au grec. Dans un avenir proche, en Suisse, le rôle des langues vivantes à l'école obligatoire devrait être renforcé. En effet, le concordat HarmoS, signé par 13 cantons (état de juillet 2010), entré en vigueur en 2009, prévoit que « les cantons signataires ont six ans, c'est-à-dire au plus tard

jusqu'au début de l'année scolaire 2015-2016, pour mettre en œuvre les éléments du concordat qui leur font encore défaut » ([www.edk.ch/dyn/12536.php](http://www.edk.ch/dyn/12536.php)). Or, dans ce système harmonisé, l'étude de deux langues étrangères sera avancée et commencera dès l'école primaire : « tous les élèves commenceront l'apprentissage d'une deuxième langue nationale et de l'anglais à l'école primaire, au plus tard en 3<sup>ème</sup> et en 5<sup>ème</sup> année scolaire » ([www.edk.ch/dyn/15416.php](http://www.edk.ch/dyn/15416.php)). Naturellement, à l'heure actuelle, l'évaluation d'un système qui n'est pas encore mis en œuvre n'est pas possible et nous ne pouvons pas savoir si le projet HarmoS pour les langues va être une réussite. Sans doute court-on le risque que l'effet de sélection socio-intellectuelle qui était autrefois reproché au latin et au grec se reconstitue en sélection socio-intellectuelle reposant sur le trilinguisme attendu des élèves. Mais, dans le cas où HarmoS pour les langues étrangères serait une réussite, les enseignants de grec, s'ils veulent être efficaces dans le sens de la didactique intégrée (cf. 2.3.1) devraient tenir compte du fait que les élèves auront déjà des connaissances plurilingues en au moins trois langues indo-européennes. Par exemple, un enseignant de grec francophone pourrait facilement faire remarquer à ses élèves que le système du pronom relatif grec est le même qu'en allemand et gagner ainsi du temps par cette mise en relation (cf. 2.1.2 le tamis des structures syntaxiques de l'intercompréhension). Dans ce sens, on aurait intérêt à préparer dès maintenant grammaires et lexiques grecs-plurilingues faisant la synthèse des connaissances en français, allemand et anglais des élèves, en s'appuyant prioritairement sur les standards de base exigés en fin de 9<sup>ème</sup> année (niveau B1 selon le CECR), les compétences particulièrement travaillées par l'étude du grec étant les compétences de lecture, de médiation, de lexique et de grammaire.

En prévision de ce futur, on relève déjà, dans les moyens d'enseignement actuels destinés à l'école primaire en Suisse, des développements de la didactique du plurilinguisme et de la didactique intégrée. Par exemple, dans le moyen d'enseignement *Die Buchstabenreise, Sprachbuch* (Bühler & al. 2008 :59) destiné à apprendre à lire l'allemand aux Alémaniques en 1<sup>ère</sup> et/ou 2<sup>ème</sup> année d'école primaire, on trouve un tableau présentant des séries de mots en italien, allemand, français et anglais, mais aussi en albanais. L'enfant est appelé à compléter les séries dans d'autres langues que sa langue maternelle :

italienisch	albanisch	deutsch	französisch	englisch
la scimmia	majmuni	der Affe	le singe	the ape
la giraffa	gjirafa	?	la girafe	the giraffe
il coccodrillo	krokodili	das Krokodil	le crocodile	?
il elefante	elefanti	der Elefant	?	the elephant
?	tigri	der Tiger	le tigre	the tiger
il pinguino	?	der Pinguin	le pingouin	the penguin

Tableau 10 : série de mots en différentes langues dans le manuel *Die Buchstabenreise*

Certes, dans l'ensemble du manuel, une page représente peu de choses, mais c'est tout de même un signe de l'ouverture aux autres langues qui est souhaitée.

De même, le moyen d'enseignement *Mille feuilles* devant remplacer la méthode *Bonne chance* pour enseigner le français Langue 2 aux Alémaniques présente aussi une ouverture aux langues et il n'est pas centré exclusivement sur le français. Là encore, l'ouverture aux autres langues ne représente qu'une petite partie de ce moyen d'enseignement, mais elle est présente. En outre, dès la 3<sup>ème</sup> année, les enfants auront une conscience claire qu'il existe des stratégies d'apprentissage. Des conseils leur sont donnés et la réflexion sur la façon d'apprendre les langues est entraînée : « Das Kind wird aufgefordert zu überlegen, wie es sich

am besten Wörter einprägen kann, wie bereits bekannte Wörter (Parallelwörter) das Globalverständnis eines Textes ermöglichen oder wie mit Hilfe der Bilder die Texte verständlich werden. Die Kinder arbeiten von Anfang an mit einem stufengerechten Wörterbuch. Diese Techniken stehen ihnen dann auch für den Erwerb weiterer Sprachen zur Verfügung“. (Müller & Fasel 2010). Evidemment, de telles techniques acquises par le jeune enfant peuvent aussi être utiles plus tard pour le grec ancien.

Une autre notion centrale dans ce travail de master est la notion de mots parallèles. Le lexique plurilingue à base de grec (cf. la partie 3) est entièrement fondé sur cette notion et met l'accent sur les mots parallèles des langues apprises à l'école liés au grec. Dès la 3<sup>ème</sup> année d'école primaire, on attire donc l'attention des enfants sur les mots parallèles, par exemple la série *banane* en français, *Banane* en allemand, *banana* en anglais, afin de leur faire remarquer qu'ils connaissent déjà un certain nombre de mots d'une autre langue, qui n'est ainsi pas si « étrangère » qu'ils le croient. Le nouveau moyen d'enseignement *Mille feuilles* utilise cette notion que les enfants rencontreront explicitement. Certes, les mots parallèles étaient déjà présents dans le moyen d'enseignement *Bonne chance*, mais on note un développement conscient de cette notion dans les nouveaux moyens. On trouve d'ailleurs d'autres dénominations pour les mots parallèles, adaptées au jeune âge des enfants : *mot voyageur* (parce que ces mots se déplacent d'une langue à l'autre) ou bien aussi *mot-valise* parce qu'ils se transposent facilement d'une langue à l'autre. Par exemple, le mot *intelligent* est un mot parallèle, un mot voyageur, un mot-valise. Les enfants devraient connaître ces dénominations, qui préparent à découvrir l'étymologie. Outre ce contexte didactique actuel, notre époque est aussi marquée par l'utilisation des TIC à l'école.

### 2.3.3 Technique : les TIC et le grec ancien

Il est possible que, dans l'esprit de beaucoup d'élèves et de parents d'élèves, le grec ancien et les TIC ne présentent pas de point commun : la langue grecque serait uniquement liée à de vieux livres en papier, tandis que l'utilisation de l'ordinateur à l'école serait réservée à d'autres matières. D'ailleurs, certains enseignants de grec, surtout s'ils sont un peu âgés – or, il n'y a pas beaucoup de jeunes enseignants de grec (cf. l'introduction du mémoire) –, mais aussi certains élèves expriment une préférence pour le support papier, confirmant par là-même le préjugé. C'est sûrement dommage, car un certain nombre d'élèves, qui ne font pas de grec, seraient peut-être attirés vers cette matière par le support électronique. De plus, lorsque les effectifs d'élèves sont petits, comme c'est souvent le cas dans les classes de grec, il est particulièrement important de se fédérer pour avoir plus de poids par le contact : or, les TIC offrent cette possibilité.

En fait, il existe un certain nombre de sites qui sont consacrés au grec. Ainsi, il est possible de trouver gratuitement de très nombreuses lectures de textes grecs, avec ou sans traduction en différentes langues européennes, par exemple sur les sites [www.perseus.tufts.edu](http://www.perseus.tufts.edu) ou <http://remacle.org> ou encore <http://mercure.fltr.ucl.ac.be>. Le site de Philologie Classique de Fribourg, dans la « bibliographie étudiants » en signale un grand nombre. On peut se demander si le développement actuel des e-books sera favorable à la lecture de textes grecs sur Internet. En tout cas, ces textes « open source » sont déjà facilement disponibles.

Mais il n'est pas seulement nécessaire d'avoir des textes anciens à portée de la main, car leur contenu est accessible aux enseignants ou aux étudiants avancés seulement. Il faut aussi disposer de possibilités d'accès à l'appropriation de la langue, par des exercices de morphologie, de syntaxe et de vocabulaire. En Suisse, un groupe de travail zurichois a mené

une réflexion sur les TIC et les langues anciennes et rédigé une étude didactique très utile à tout professeur de latin-grec qui souhaiterait utiliser davantage l'ordinateur en classe. Dans ce travail, les conseils pratiques, soutenus de réflexions, bien préparés, sont directement applicables à une classe et c'est la principale qualité de cette ressource (Diem & al 2008). Contrairement aux textes d'auteurs grecs, qui sont nombreux sur Internet, il existe malheureusement, comme le notent les auteurs, assez peu de sites d'exercices de grec : « Während im Latein eine Vielzahl von verschiedenen Programmen verfügbar ist, gibt es für das Griechische nur sehr wenig Software » (Diem & al 2008 :5). Cependant, même pour le grec, on trouvera un certain nombre de sites intéressants. L'adresse [www.swisseduc.ch/altphilo/griech/gumat](http://www.swisseduc.ch/altphilo/griech/gumat) regroupe des adresses Internet permettant de s'entraîner au vocabulaire ou à la morphologie. Parfois, l'entraînement n'est pas proposé dans la langue maternelle de l'apprenant, mais en anglais. C'est le cas pour la page [www.perseus.tufts.edu](http://www.perseus.tufts.edu) .

Les auteurs de *Computer-Einsatz im Altsprachlichen Unterricht* indiquent soigneusement dans quel cas ils jugent l'utilisation des TIC profitable et dans quel cas elle ne leur semble pas utile. Ils écrivent par exemple: « Neue Grammatikthemen einführen: Besser ohne ICT » (Diem & al. 2008 :14) ou « Neue Vokabeln einführen: Besser ohne ICT » (Diem & al 2008). En revanche, ils notent que les TIC sont utiles pour des exercices en autonomie, car les élèves reçoivent un feed-back individuel et immédiat ; un site est aussi utile pour l'établissement d'un vocabulaire en commun par l'intermédiaire d'un wiki, installé par exemple sur educanet2. La théorie didactique (behaviourisme, cognitivisme, constructivisme) sur laquelle repose chaque type d'activité de langue ancienne réalisée à l'ordinateur est indiquée par les auteurs pour chaque type de pratique qui leur semble utile.

## 2.4 Questions de recherche

Dans ce contexte théorique et didactique, on peut légitimement supposer que les élèves des classes de grec ancien qui s'appuient de façon consciente, explicite et exercée avec l'enseignant sur leurs langues vivantes (l'allemand, le français, l'anglais au minimum, d'autres langues éventuellement), à l'aide d'un site web spécialisé, ont probablement des avantages dans leur apprentissage du lexique grec et du lexique des langues vivantes. Ces avantages sont nombreux :

1. accès plus facile à la compréhension du texte grec
2. entraînement au transfert linguistique
3. meilleure mémorisation du lexique grec
4. intérêt accru pour le grec ancien grâce à la prise de conscience concrète du fait que cette langue est en partie à l'origine des langues d'Europe
5. effet boomerang sur les langues vivantes : renforcement de la mémorisation et de l'intérêt pour celles-ci (multidirectionnalité)

Parmi ces avantages, deux questions principales ont été testées empiriquement dans des classes du secondaire II, avec les détails qui seront décrits dans la partie 4 : premièrement, ce site devrait convaincre enseignants et élèves que le grec renforce le plurilinguisme de la façon suivante : en particulier s'il était utilisé à plus long terme que ne le permet la courte expérience d'un travail de master, il devrait attirer au grec en faisant apparaître avec évidence la plus grande facilité pour les hellénistes à être polyglotte / plurilingue. Deuxièmement, la forme choisie, un site sur Internet, pourrait apparaître aux élèves comme attirante, moderne et efficace et favoriser ainsi le grec.

### **3. Entre théories et pratique : réalisation d'une ressource d'enseignement et d'apprentissage grec-plurilingue**

Dans cette perspective, j'ai réalisé puis testé dans la réalité, un site web de « grec et plurilinguisme », qui, s'appuyant sur l'étymologie, met en évidence le rapport du lexique grec avec le lexique de quatre langues modernes, le français, l'allemand, l'anglais et l'italien.

Ce site a eu deux fonctions au moins dans le travail de master : d'une part, le site fait partie, dans son existence et dans son contenu lui-même, des questions de recherche : le site a été créé parce qu'on fait l'hypothèse que son contenu « grec plurilingue » présente une utilité pédagogique qui pourra subsister après son emploi en tant qu'outil de l'expérience de master. D'autre part, il a été utilisé comme instrument de terrain. Il a été, de ce point de vue, l'outil intermédiaire entre ma recherche et les utilisateurs, enseignants et élèves, outil permettant d'étudier empiriquement un aspect du plurilinguisme.

Le site se situe ainsi entre théorie et pratique : par le fait qu'il sert à tester une hypothèse de travail, il présente un aspect encore théorique, mais, sur le plan pratique, il est déjà en lui-même une ressource pédagogique immédiatement disponible et utilisable dans des classes de grec et aussi dans les moments horaires plurilingues d'autres cours et leçons, là où des enseignants souhaitent organiser de tels moments.

#### ***3.1 Etablissement d'un lexique synoptique plurilingue grec-français-allemand-anglais-italien***

Afin d'avoir matériellement sous les yeux la preuve que le lexique grec est lié à une partie du lexique de ces quatre langues européennes, il m'a paru intéressant de disposer d'un lexique synoptique plurilingue grec-français-allemand-anglais-italien. Par conséquent, j'ai d'abord demandé à des spécialistes s'ils connaissaient l'existence d'un lexique synoptique plurilingue à base de grec. Ont été ainsi interrogés le Professeur Berthele du Département de Sciences et Didactique du Plurilinguisme de l'Université de Fribourg en Suisse et le Professeur Schamp, Professeur émérite du Département de Philologie Classique de la même Université de Fribourg, ainsi que plusieurs enseignants de grec du secondaire II du canton de Fribourg. Au cours de cette recherche bibliographique, j'ai effectivement trouvé un lexique synoptique plurilingue, mais qui porte sur le latin, celui de Mader : ce lexique présente à la fois le latin, une traduction allemande de chaque mot latin et les mots italiens, espagnols, français et anglais correspondants au latin (Mader 2008). Il existe aussi des dictionnaires plurilingues anciens très complets, érudits, présentant ces liens entre langues, tels le *Dictionary of Greek and Latin word constituents* (Lurquin 1958) ou bien l'épais dictionnaire *Das lateinische Sprachmaterial im Wortschatz der deutschen, französischen und englischen Sprache* (Hemme 1903) qu'on trouve en libre accès à la BCU de Fribourg et qui montrent que l'activité plurilingue lexicologique, du moins celle qui se fait à partir des langues anciennes, a été dense autrefois (de nos jours, en revanche, l'accent de la recherche est mis davantage sur les processus d'acquisition du langage et sur la communication fonctionnelle, d'où l'intérêt moindre pour le latin et le grec). Mais en définitive, aucune des personnes interrogées, pourtant spécialisées en philologie et en plurilinguisme, ne connaissait l'existence d'un

lexique synoptique à base de grec ancien présentant des mots parallèles en français, anglais, allemand et italien du type de celui de Mader pour le latin. C'est pourquoi j'ai décidé d'en créer un moi-même.

Le goût des mots m'y a certes poussée. Mais aussi, avant de promettre à des élèves de grec ancien ou à des personnes plurilingues qu'ils pourraient relier avec le grec le vocabulaire des langues modernes apprises à l'école dans les classes précédentes (cf. 2.3.2. le dispositif d'enseignement des langues en Suisse et en particulier les mots parallèles), je souhaitais ne pas m'appuyer sur une simple intuition, mais m'assurer de l'exactitude de mon idée en la développant concrètement. Ainsi, au moment où j'avais obtenu, par le type de recherche décrit ci-dessous, plus de 500 séries parallèles de mots courants en grec ancien-français-allemand-anglais-italien, sans compter les séries, moins nombreuses, où manquent l'une ou l'autre de ces langues, j'ai jugé que j'étais justifiée à travailler dans ce sens, parce que le matériel linguistique était véritablement suffisant et que je pouvais continuer avec confiance.

J'ai procédé de la façon suivante : pendant environ quinze mois, j'ai constitué sur fichier Excel une base de données. Le total des mots de ce lexique, montrant à l'heure actuelle 750 séries parallèles de mots de grec ancien avec les mots correspondants en français, allemand, anglais et italien, est actuellement de 3700. Ce travail pourrait être poursuivi, mais je l'ai arrêté au moment où je l'ai jugé suffisant pour permettre la réalisation d'un travail empirique auprès d'élèves du secondaire II. Naturellement, les séries ne peuvent pas toujours présenter les cinq langues de façon systématiquement parallèle et il existe parfois des « trous », de sorte que dans le détail, le lexique plurilingue se présente ainsi :

- 666 séries de 5 mots parallèles en grec/français/allemand/anglais/italien
- 47 séries de 4 mots parallèles parmi le grec/français/allemand/anglais/italien
- 30 séries de 3 mots parallèles parmi le grec/français/allemand/anglais/italien

Ces mots ont été réunis dans un fichier Excel en procédant de deux façons complémentaires. D'une part, lors de conversations familiales, professionnelles ou amicales et à l'occasion de lectures en langues modernes, prioritairement le français et l'allemand, j'ai noté pendant plusieurs mois, sur des bouts de papier les mots français ou allemands dont je savais qu'ils étaient d'origine grecque. J'entrais ces mots au fur et à mesure dans le fichier Excel, en recherchant dans des dictionnaires le mot parallèle dont je supposais l'existence dans les langues pour lesquelles ce mot ne me venait pas directement à l'esprit : de telles vérifications ont porté surtout sur l'anglais et sur l'italien. Pour ce travail, afin de vérifier l'existence réelle du parallélisme ainsi que l'orthographe exacte des mots, je me suis aidée d'un dictionnaire électronique, de dictionnaires de langues étrangères d'usage courant et du dictionnaire sur Internet Leo. D'autre part, à l'occasion de lectures en grec ancien, par exemple dans *L'Economique* de Xénophon, mais aussi dans le roman *Chairéas et Callirhoé* de Chariton, ainsi que dans le début de *l'Odyssée* d'Homère, j'ai relevé sur des bouts de papier également, des mots grecs dont je savais qu'ils avaient un représentant dans le lexique français d'abord, puis allemand. Là encore, j'ai entré ces mots dans le fichier Excel, en vérifiant s'il existait réellement une série de cinq mots ou bien si on pouvait trouver une série de quatre mots au moins ou une série plus petite. Bref, j'ai parfois commencé par le mot d'une langue vivante et parfois par le mot grec pour constituer les séries.

S'est ainsi constituée une base de données. Ayant appris par la suite que FileMakerPro serait un logiciel plus pratique qu'Excel, j'ai fait une demande à Fritic pour qu'on mette à ma disposition FileMakerPro, mais la demande n'a pas été acceptée, car la licence pour FileMakerPro coûte 500 CHF. Poursuivre le travail avec une base de données plus maniable

qu'Excel serait nécessaire et pourrait former un projet de suite de ce travail. Au lieu d'un tableau fixe, on pourrait, avec FileMakerPro, choisir la langue d'entrée d'un mot recherché et disposer ainsi d'un instrument plus souple. Mais en attendant, le tableau qui suit montre comment se présente la synopsis d'étymologie grecque accompagnée des mots parallèles en allemand-français-anglais-italien :

grec ancien	allemand	français	anglais	italien	thématique
ordre alphab. grec	lettre latine correspondante				
<b>A</b>	<b>A</b>	<b>A</b>	<b>A</b>	<b>A</b>	
ἀ βουλή	Abulie	aboulie	abulia	abulia	maladies
ἄ βυσσος	-	abysse	abyss	abisso	géographie (n.com.)
ἄγγέλλω	Engel	ange	angel	angelo	religion
ἀ γινώσκω	Agnostizismus	agnosticisme	agnostic	agnosticismo	religion
ἄγκυρα	Anker	ancre	anchor	ancora	sciences / technique
ἀγλαός	-	Aglaté	-		prénoms
ἀγρός	Agronomie	agronomie	agronomy	agronomia	sciences / technique
ἀ δάμας	Diamant	diamant	diamond	diamante	minéraux / chimie
ἄθεος	Atheist	athée	atheist	ateo	religion
Ἀμαζών	Amazonas	Amazone	Amazon	Rio d. Amazzoni	géographie
ἀ μεθύω	Amethyst	améthyste	amethyst	ametista	minéraux / chimie
ἀ μιμνήσκω	Amnesie	amnésie	amnesia	amnesia	maladies
ἀ μέμνημαι	Amnestie	amnistie	amnesty	amnistia	polit. / hist. / société
ἀν αλγέω	Analgetikum	analgésie	analgesic	analgesico	thérapies / médecine
ἀν αισθάνομαι	Anästhesie	anesthésie	anaesthesia	anestesia	thérapies / médecine
ἀν αλφα βετα	Alphabet	alphabetè	alphabetical	alfabeta	art / culture
ἀν ἄρχω	Anarchie	anarchie	anarchy	anarchia	polit. / hist. / société
ἀν ὄνομα	anonym	anonyme	anonymous	anonimo	polit. / hist. / société

Tableau 11 : lettre A, début du lexique synoptique grec-français-allemand-anglais-italien

Ce tableau n'expose qu'une vingtaine de lignes sur un ensemble de près de mille lignes qu'on trouvera dans l'annexe 4. Les mots passés en bleu se trouvent dans le *Vocabulaire grec de*

*base* (Byl 2008). Par manque de place dans le corps du mémoire de master, les détails sur la meilleure façon de lire le tableau sont décrits à la fin de l'annexe 4. D'autre part, la rédaction du lexique a demandé la résolution d'un certain nombre de problèmes lexicographiques, travail qui fait l'objet d'un autre écrit. J'espère que ce tableau rendra divers services aux enseignants de grec et aux didacticiens du plurilinguisme et sera vraiment utilisé au bénéfice des apprenants de langues anciennes et modernes.

L'ordre alphabétique est un ordre pratique, mais trop austère pour être utilisé directement en didactique: c'est pourquoi, une fois les séries formées, je les ai classées en vingt thématiques : l'alimentation et les boissons, les animaux, l'art et la culture, l'éducation, l'être humain, le fantastique, la géographie (noms propres) et la géographie (noms communs), les maladies, les minéraux et la chimie, la mort, la musique, la philosophie et le langage, la politique avec l'histoire et la société, les plantes, les prénoms, la religion, les sciences et la technique, le sport, les thérapies et la médecine. De cette façon, il est possible de préparer des travaux à la fois plurilingues et thématiques dans des classes de grec ou dans des classes d'autres langues voulant travailler le plurilinguisme. Les vingt thèmes listés ci-dessus n'ont pas été choisis a priori ni plaqués sur le fichier, mais ont été suscités au contraire par le contenu de la liste de mots. Comme on le remarquera, ces vingt thèmes sont tous d'actualité, même si évidemment certains comportent peu de mots et d'autres beaucoup.

En parallèle à l'établissement du lexique grec-plurilingue, je me suis mise à la réalisation d'un site web, outil pragmatique pour étudier si des élèves de grec tireraient profit du lien visible établi entre le grec et les langues modernes qu'ils apprennent.

## ***3.2 Le site web et ses garanties***

### **3.2.1 Un premier site web**

C'est ainsi que j'ai réalisé, en juin 2009, un premier site web, en utilisant le générateur de sites d'Educanet2, plate-forme que m'avait conseillée l'Atelier multimédia de la HEP Fribourg, parce qu'elle est d'usage courant parmi les enseignants et qu'elle comporte un exercisier.

Le texte de base choisi pour le travail de plurilinguisme lexical sur ce site est une des fables les plus courtes d'Esopé, « L'hirondelle et le rossignol » (Esopé : fable 9 : 7). Je propose différents types d'exercices lexicaux dans ce petit site de 25 pages illustrées de grandes photos d'animaux, comme il est naturel pour des fables. Les langues travaillées à partir du grec sont le français, l'allemand, l'anglais et l'italien et il s'agit toujours d'établir entre ces langues un lien étymologique. Les élèves peuvent choisir la réponse juste dans des questionnaires à choix multiple, des menus déroulants, des textes lacunaires ou travailler oralement à deux à partir de l'exercice proposé. Un avantage de ce site est que les élèves obtiennent automatiquement une évaluation de leur travail, ce qu'ils apprécient généralement. En cas d'erreur, ils peuvent recommencer l'exercice jusqu'à ce qu'ils aient répondu juste. Le site est donc un échantillon de ce qu'on pourrait développer en didactique pour utiliser le lexique plurilingue avec des débutants en grec en initiation.

On trouvera à la page suivante la page d'accueil en français de ce site, qui en explique les buts :

Faites le lien entre vos langues modernes et le grec ancien

Le rossignol et l'hirondelle, en grec ancien, fable d'Esopé 9

ἄνθρωπος

ὄμ\_όροφον

σύν\_οικον

παλαιών

μεμνήσθαι

διὰ

ἐρήμους

οἰκῶ

τόπον

Comprenez la fable...

Le rossignol et l'hirondelle, traduction française

Die Nachtigall und die Schwalbe, deutsche Uebersetzung

Autre fable d'Esopé...

à suivre...

Bestiaire "transparent" tiré des fables d'Esopé - F, D, E, I

animaux aquatiques

animaux d'Europe

animaux d'Europe (suite)

animaux d'Europe (fin)

animaux d'Afrique et d'Asie

animaux d'Afrique et d'Asie (suite)

animaux d'Afrique et d'Asie, vidéo

animaux fantastiques

Votre avis...

Grâce aux mots "transparents", facilitez votre accès au grec ancien.

Le rossignol et l'hirondelle, une fable d'Esopé



 je continue

Illustration 1 : capture d'écran du site [http://fr.educanet2.ch/christine.mueller/ws\\_gen](http://fr.educanet2.ch/christine.mueller/ws_gen): accueil

Afin d'obtenir quelques réactions sur la valeur du site, j'en ai communiqué l'adresse à quatre ou cinq personnes adultes, la plupart connaissant le grec. En général, les questions posées dans le site ont paru faciles aux personnes qui l'ont testé, ce qui montre qu'il serait à employer plutôt lors de l'initiation au grec, dans le secondaire I. Une qualité du site, outre sa simplicité, est son aspect agréable : grâce à la possibilité de choisir entre diverses belles couleurs proposées par le générateur d'Educanet2, c'est un site esthétique et frais, ce qui est

aussi important avec de jeunes élèves – et d’ailleurs à tout âge. L’avis d’un visiteur du site, enseignant de grec, contient des indices intéressants : « Excellent site ludique qui permettra une bonne approche de l’étymologie et pour des élèves débutants qui chercheraient une utilité immédiate du grec. » Ce site mériterait donc désormais d’être testé empiriquement dans un cadre scolaire avec de jeunes élèves pour son apport éducatif en langues.

Cependant, un des mes intérêts était de pouvoir utiliser un site aussi bien en Suisse romande qu’en Suisse alémanique ou bien dans les classes qui regroupent des élèves de grec à la fois alémaniques et francophones, comme c’est le cas à Fribourg. C’est pourquoi j’ai commencé à le traduire en allemand. Mais, sur le générateur de site Educ Janet2, il est impossible de proposer à l’utilisateur un bouton offrant le choix entre les deux langues allemand et français. Pour disposer du site en allemand, il faut donc une deuxième adresse Educ Janet2, ce qui n’est pas très pratique à utiliser. J’ai tout de même traduit en partie le site en allemand sur une deuxième adresse : [http://hepfr.educanet2.ch/grecfacile/ws\\_gen](http://hepfr.educanet2.ch/grecfacile/ws_gen) . Devant le problème de la double adresse, la responsable de Fri-tic m’a proposé d’utiliser un autre portail, Friportail, qui a pour base le générateur de site Joomla permettant à l’utilisateur un choix de langues. On verra ci-dessous quelle a été la réalisation de ce deuxième site. Les deux premiers sites ont été maintenus et pourraient être développés. Ils sont à la disposition de tous sur Internet.

### **3.2.2 Un site web plurilingue**

Un autre site, sur le nouveau portail Friportail du canton de Fribourg, a donc été créé à partir de l’automne 2009, étant donné que Joomla, le système de gestion de contenu (en anglais CMS, Content Management System) y rend possibles les traductions en différentes langues. Le choix d’une langue par l’utilisateur se fait ensuite par un simple bouton, comme cela est courant sur Internet. L’adresse de ce site est <http://grecfacile.friportail.ch>. En mars 2010, j’ai eu le plaisir de signer avec fri-tic, pour le développement du site un « Contrat de réalisation d’une ressource d’enseignement et d’apprentissage numérique (REA) pour le portail pédagogique fribourgeois ».

Comme pour le premier site, c’est également sur la base, essentielle dans ce projet, du lexique synoptique grec-français-allemand-anglais-italien exposé en 3.1 qu’a été créé ce site web trilingue français-allemand-anglais. Mais nous reviendrons ci-dessous en détail sur sa réalisation.

### **3.2.3 Garanties concernant la valeur scientifique et didactique du site**

Lors de la création du site, un obstacle a surgi : les responsables de Fri-tic, ne pouvant juger de la valeur intrinsèque du site et s’inquiétant d’avoir à porter la responsabilité d’un éventuel manque de qualité – ce qui s’explique étant donné que le grec est peu connu et que le plurilinguisme, en didactique, n’en est qu’à ses débuts – ont insisté sur des garanties à trouver, le but étant de convaincre les autorités HEP et CDIP de la valeur du site. D’ailleurs, à ce jour, le site ne porte pas le bandeau proposé de « grec et plurilinguisme », mais je garde espoir que cela se fera plus tard.

J’ai donc recherché trois experts, que je remercie encore et qui sont les suivants : pour le plurilinguisme, Raphael Berthele, Prof. Dr. Mehrsprachigkeitsforschung und –didaktik, Uni Freiburg-CH ainsi qu’Alexandre Duchêne, Prof. Dr. Direktor Institut für Mehrsprachigkeit,

Freiburg-CH. Pour le grec, l'expert du site est Christian Pernet, assistant diplômé, Lic. Phil., Université de Fribourg.

### 3.3 Les choix de contenu

Il est essentiel à la compréhension de ce mémoire d'aller surfer sur le site. Cette présentation-ci, à l'intérieur du mémoire, ne donne malheureusement qu'une petite idée du travail réalisé, puisque le site comporte environ 50 pages, multipliées par trois, étant donné que je l'ai traduit en allemand et en anglais : il n'est pas possible de reproduire dans le mémoire de master ce nombre de pages. Comme il s'agit d'un Content Management System, un CD à joindre à ce mémoire n'est pas réalisable, mais on lira sur la capture d'écran suivante quels sont les buts principaux du site. La page d'accueil que voici montre aussi la composition en trois sections (textes, lexique et exercices). Partant de cette page d'accueil, on trouve des conseils d'utilisation aux enseignants ainsi qu'un choix de liens web.

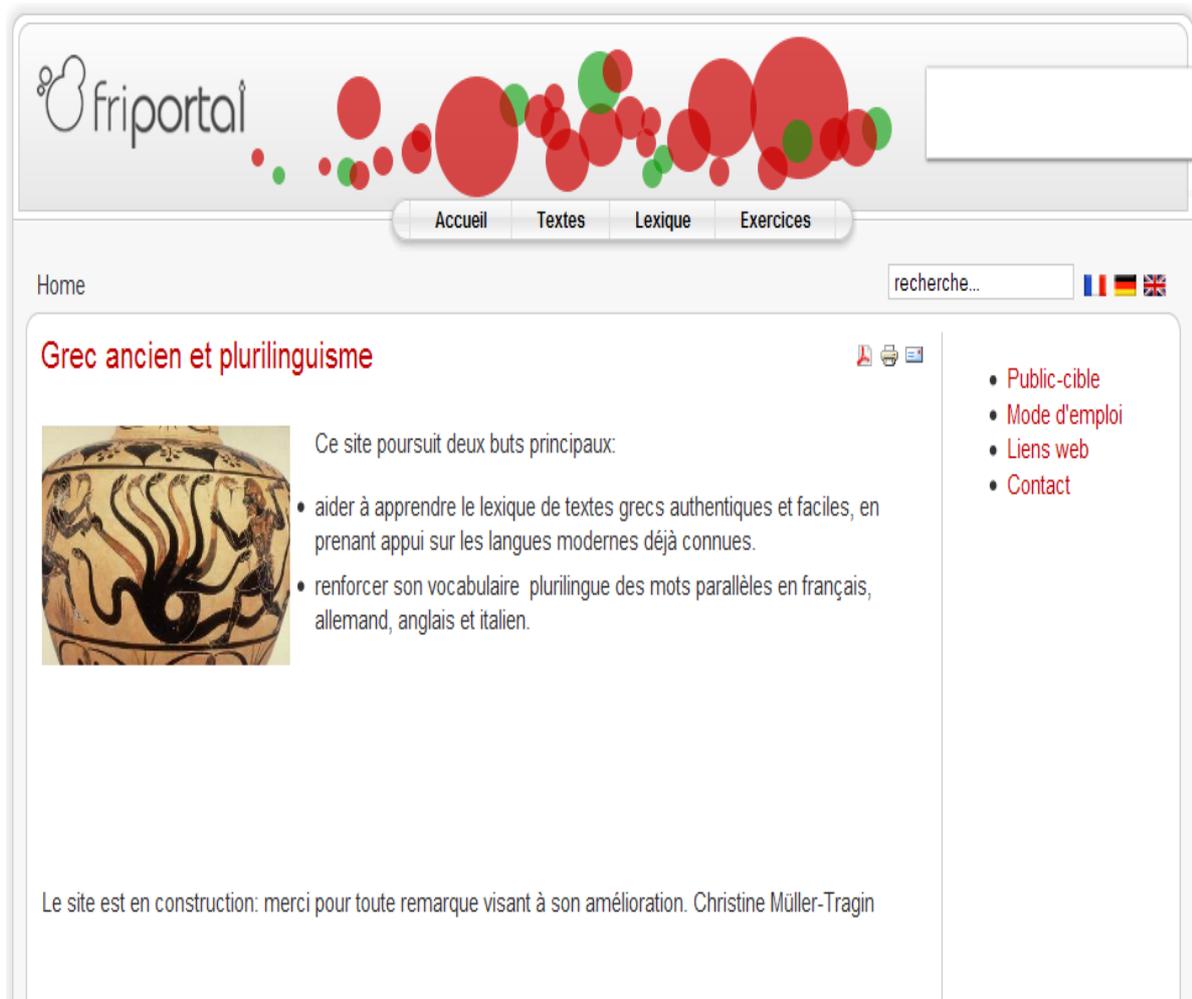


Illustration 2 : capture d'écran du site <http://grecfacile.friportail.ch>: la page d'accueil

Pour atteindre ces buts didactiques, des contenus significatifs à la fois pour les élèves et pour les enseignants sont essentiels. C'est pourquoi un soin particulier a été apporté au choix des textes, qui, dans ma perspective, restent au centre de l'enseignement et que j'ai choisis dans le souci d'intéresser des élèves de notre époque.

### 3.3.1 Quels textes grecs ?

J'ai préféré travailler sur des textes grecs faciles, afin que des élèves puissent être initiés au lexique plurilingue d'origine grecque assez rapidement après leurs débuts en grec. En effet, il est motivant pour la poursuite de l'apprentissage du grec de prendre conscience tôt des liens entre le grec et les langues modernes d'Europe. Nous définirons le degré de facilité d'un texte d'après les critères suivants : des textes courts ; la syntaxe des phrases doit être simple, comportant peu de propositions subordonnées, celles-ci ne devant pas être imbriquées les unes dans les autres comme elles le sont dans les périodes oratoires. Le sens du texte ne doit pas être abstrait ni exiger d'élèves adolescents la connaissance spécialisée d'un domaine scientifique ou philosophique. J'avais déjà, par mes propres manuels scolaires et mon expérience du grec, une idée personnelle des textes réputés faciles. Pour confirmer le choix, j'ai tout de même demandé conseil au Professeur Schamp, naguère Directeur du Département de Philologie Classique de l'Université de Fribourg (CH) et à présent émérite. Celui-ci m'a conseillé les fables d'Esopé, les Evangiles, « malgré quelques hébraïsmes facilement reconnaissables » et les dialogues de Lucien, « déjà moins faciles ». D'autre part, la méthode Assimil *Le grec ancien* donne aussi des conseils précieux de lecture pas trop difficile. Les œuvres conseillées par Assimil à des lecteurs qui liront le grec en s'appuyant sur la traduction sont : les *Fables* d'Esopé, dont les thèmes sont familiers aux lecteurs francophones parce que La Fontaine les a repris ; *Daphnis et Chloé* de Longus, un des premiers romans d'amour de l'Occident ; *Histoire vraie*, *Dialogues des morts* ou *Philosophes à vendre* de Lucien, pour l'humour et la fantaisie ; l'*Apologie de Socrate* de Platon ainsi que la *Cyropédie* et l'*Economique* de Xénophon. A ceci s'ajoute le *Nouveau Testament*, auquel on ne pense pas souvent, selon les auteurs d'Assimil grec ancien.

Un deuxième critère du choix des textes, après leur niveau d'accès facile, a été leur authenticité. Il est motivant pour tout lecteur de savoir que le texte ancien qu'il est en train de lire est le même que celui que des lecteurs d'il y a 2000 ans ou plus ont pu lire – ou plutôt entendre puisque les livres étaient le plus souvent lus devant un public. La réception du texte est plus intéressante si les textes sont authentiques parce que notre réaction de lecteurs du 21<sup>ème</sup> siècle et notre réflexion sur le texte sont une forme de communication directe, sans intermédiaires, avec les êtres humains d'il y a deux millénaires. Nous pouvons interroger les émotions et les réflexions que nous inspire le texte et décider nous-mêmes de l'intérêt que celui-ci a pour nous. Dans le cas de textes faciles, ce contact direct se fera sans exiger une grande quantité de commentaires historiques et contextuels de la part de l'enseignant. Un cadrage temporel, biographique ou thématique bref devrait suffire. Pour nous assurer que les textes soient aussi authentiques que possible, nous les avons choisis dans la CUF (Collection des Universités de France, Paris). Cette collection est célèbre pour ses apparats critiques scientifiques.

J'ai donc d'abord choisi sept textes authentiques dans le corpus facile décrit ci-dessus. Sept textes n'est pas un chiffre élevé, mais cela devait permettre de réaliser l'expérience pilote et d'obtenir les réactions d'élèves nécessaires à la partie empirique du travail. Ma préférence a porté sur quatre textes païens et trois textes chrétiens pour un équilibre entre la culture païenne et la culture chrétienne. Il va sans dire que chaque extrait choisi devrait donner envie de lire d'autres textes des mêmes auteurs.

Après avoir lu l'ensemble des *Fables* d'Esopé, je me suis décidée pour la fable « Le rossignol et l'hirondelle », en raison de sa très grande brièveté, puisque la fable comporte trois lignes seulement. A une époque de mobilité et d'émigration fréquente, de demandes d'asile dans nos

pays, l'idée principale de la fable, fuir les lieux où on a souffert à cause d'êtres humains, a paru intéressante à faire discuter à des élèves. Un échange pourrait aussi surgir sur les rapports entre l'homme et les animaux.

Pour deuxième texte, après avoir lu avec grand intérêt l'ensemble du roman *Daphnis et Chloé*, j'ai choisi un extrait de ce roman d'amour. L'idée qui a présidé à ce choix que j'ai intitulé « Le premier baiser de Daphnis à Chloé » est que l'amour intéresse la majorité des adolescents, d'autant plus que dans *Daphnis et Chloé*, il ne s'agit pas d'amour désincarné – pas comme celui de Don Quichotte pour sa Dulcinée –, mais bien de la découverte de l'amour lié à la beauté et à la sexualité par des adolescents de treize et quinze ans. A une époque où l'éducation sexuelle est au programme de l'école primaire et où nombre d'éducateurs, de parents, de psychologues s'inquiètent du fait que des adolescents regardent des films pornographiques proposés sans censure sur Internet et circulant sur les téléphones portables, il a paru que le texte « Le premier baiser de Daphnis à Chloé » pouvait permettre de mettre des mots sur des émotions et cultiver ainsi – dans le sens où on est capable d'en parler – les pulsions biologiques; d'ailleurs, si l'existence de ce roman était plus connue, cela ne pourrait-il pas donner des cours de grec une impression plus attirante?

C'est aussi avec l'objectif d'éviter de donner du grec une image austère et aride que j'ai choisi le texte de Lucien que j'ai intitulé « Etranges extra-terrestres », après avoir lu les *Histoires véritables* de Lucien dans l'édition CUF. Ici, il s'agit de cultiver l'imagination des élèves et de prendre un peu le contre-pied du réalisme auquel la vie oblige jeunes et moins jeunes. On voulait aussi montrer que l'idée qu'il existe des extra-terrestres n'est pas nouvelle, qu'elle fascinait déjà il y a 2000 ans. L'explication non-scientifique, mais sciemment poétique, de l'origine de la grêle qu'on trouve dans ce texte a beaucoup de charme et poétiser le quotidien n'est pas ou n'est pas seulement un luxe.

Le quatrième texte païen est plus réaliste. Il s'agit d'un texte de Lysias pris dans le discours 24, *Pour l'invalidé*. Par ce choix, on a voulu montrer qu'il est possible, à partir de textes de grec ancien, de découvrir la vie quotidienne de l'Antiquité dans le sens de la Nouvelle Histoire. La Nouvelle Histoire n'est certes plus totalement nouvelle et a déjà quelques décennies, mais il est important de montrer que certaines discussions de la vie sociale et politique actuelle – allocation invalidité et abus – ont déjà eu lieu, sous une forme qui est à comparer, à propos de ses ressemblances et de ses différences, avec un texte de l'Antiquité.

Enfin, j'ai choisi de mettre sur le site trois textes chrétiens. Pourquoi ? Certes, de nos jours, à l'Université de Berne, par exemple, c'est en Faculté de théologie qu'on trouve le plus grand nombre d'apprenants de grec et non en Philologie Classique et ceci est une première raison. Mais surtout, on peut constater que nombre d'adolescents sont élevés sans avoir la moindre idée de ce qu'est la religion chrétienne dont ils ne comprennent plus les symboles, pourtant partout présents dans les villes et campagnes d'Europe. Il resterait à vérifier à quel point l'attitude suivante est répandue dans la génération qui a vingt ans actuellement, mais il est quand même symbolique qu'un étudiant de la HEP, donc un futur instituteur bientôt chargé de guider des enfants, nous dise, comme nous l'avons entendu personnellement, qu'il n'a pas été élevé dans la foi chrétienne – ce qui est assez répandu – et que pour cette raison, il ne sait pas exactement ce qu'on fête à Noël... C'est donc pour lutter contre ce type de méconnaissances qu'après avoir lu le *Nouveau Testament* en grec, j'ai choisi trois textes de la vie de Jésus : l'Annonciation, la naissance de Jésus (on y reconnaîtra donc la fête de Noël !) et la Crucifixion. Dans ce choix, je ne me suis pas placée sur le plan de la foi ni de la théologie, mais plutôt sur un plan historique et culturel. L'objectif est de permettre aux élèves de

comprendre, par exemple, la raison des jours fériés qui parsèment notre année civile et de comprendre aussi la multitude d'œuvres d'art qu'ont inspirées ces textes, qu'on pense à l'architecture religieuse, à la peinture, à la musique italienne, allemande, anglaise, espagnole et j'en passe. Qui comprend l'origine de ces œuvres aura aussi davantage d'intérêt à protéger un patrimoine artistique européen abondant et précieux.

Ces sept textes authentiques étaient les textes prévus avant la réalisation de l'expérience dans des classes. Or, une fois des contacts établis avec des enseignants des classes alémaniques du canton de Berne pour la réalisation empirique, il est apparu que ces textes, malgré leur qualité d'authenticité, ne s'intégraient pas nécessairement au programme de l'année des enseignants qui, certes, voulaient bien prêter leur classe pour l'expérience, mais à condition que cela ne leur fasse pas perdre de temps sur le programme, ce qu'on peut comprendre. Il est d'ailleurs intéressant que l'étude empirique soit incorporée dans la ligne des textes qui ont été et qui seront travaillés avec les élèves, qu'elle fasse partie d'une progression. Ainsi, l'expérience de recherche n'est pas une incongruité qui dérange des leçons régulières, mais elle s'intègre aux cours habituels. C'est en tout cas la raison pour laquelle j'ai inséré dans le site des textes qui ne sont pas authentiques, mais adaptés d'auteurs antiques et qu'on trouve dans le manuel *Kantharos*, manuel utilisé par les débutants de grec dans toutes les classes du canton de Berne. Les leçons 14 et 15 de *Kantharos*, des adaptations des auteurs antiques Posidonios et Platon, ont donc été chargées sur le site et préparées de la même manière que les textes authentiques à propos des étymons grecs ayant donné des mots en quatre langues. Cela dépare un peu le site, mais a permis la réalisation de l'expérience dans le concret.

Le but premier du site web n'était d'ailleurs pas de mettre en ligne des textes grecs : il existe déjà des sites qui le font, comme on l'a dit en 2.3.3. Dans cette expérience, il s'agissait surtout de mettre en évidence le lexique plurilingue des langues française, allemande, anglaise et italienne de base grecque. Or, il est à remarquer qu'aucun des textes n'a jamais été choisi prioritairement en considération de son abondance ou non en étymons qui permettraient l'utilisation du lexique en série, préalablement créé. Au contraire, j'étais tellement persuadée de pouvoir trouver suffisamment d'étymons dans n'importe quel texte grec que le choix des textes a porté avant tout sur l'intérêt et la signification du contenu et non pas sur le fait que le texte soit linguistiquement fécond en étymons. Autrement dit, le travail de plurilinguisme effectué sur les textes du site peut être fait sur n'importe quel texte grec sans souci de ne pas trouver assez d'étymons. Bien au contraire, pour ne pas alourdir la présentation du travail plurilingue, j'ai choisi de ne pas indiquer de façon systématique tous les étymons d'un texte grec, mais seulement la plupart d'entre eux ou les plus originaux. Tels sont les principes qui ont présidé au choix des textes. La question des langues dans lesquelles on peut lire le site est aussi importante, puisqu'elle est à la base du choix de Friportail.

### **3.3.2 Quelles langues pour le site ?**

Si l'on compare à des moyens d'enseignement utilisés à l'école primaire pour l'Eveil aux langues, comme EOLE, par exemple, il semblera peut-être que l'éventail de langues sur lesquelles on travaille directement dans le site <http://grecfacile.friportail.ch> est relativement réduit. En effet, l'Eveil aux langues, dans le but de faire prendre conscience aux enfants de la diversité des langues qui les entoure et du fait qu'ils vivent dans un monde plurilingue, les ouvre à une grande variété linguistique. Cette variété se dénote au choix des « mots voyageurs », par exemple le mot « anorak » et on évoquera à propos de ce mot la langue eskimo. De plus, si un enfant de la classe a pour langue maternelle l'albanais, le turc ou parle

une autre langue encore, on conseille à l'enseignant de ne pas négliger cette langue, mais de l'évoquer, en demandant à l'enfant s'il peut établir certaines comparaisons entre sa langue maternelle et la langue de classe.

Il est clair que ni le site <http://grecfacile.friportail.ch> ni l'enseignant de grec à l'école secondaire n'ont vocation à aborder avec intensité de nombreuses langues qui n'ont pas de lien avec le grec ou qui en ont peu, comme l'arabe, des langues asiatiques ou des langues africaines. Mais, à partir du grec, ils peuvent faire approfondir un large vocabulaire des langues d'Europe liées au grec. D'ailleurs, en ce qui concerne l'attitude d'ouverture aux langues maternelles présentes dans la classe qui ne sont pas la langue de l'école, la même attitude d'ouverture de la part de l'enseignant que dans les classes primaires avec EOLE peut tout à fait se retrouver dans la classe de grec. Prendre conscience de comparaisons variées entre le grec et les diverses langues maternelles de la classe peut être intéressant pour les autres élèves aussi.

Les langues du site sont donc finalement les suivantes : grec, français, anglais, allemand et italien. C'est sur la base du lexique (partiellement exposé en 3.1) qu'a été créé le site web bilingue français-allemand. Le site a d'abord été réalisé en français, ma langue maternelle. La nécessité de disposer du même site en allemand s'est rapidement montrée (cf. p. 30 à propos du choix technique du site), parce que j'ai travaillé dans des cantons bilingues, le canton de Fribourg et le canton de Berne. Que le site soit en français et en allemand m'a permis de me sentir libre pour le choix du lieu de l'expérimentation, sachant que j'avais ainsi à disposition mon matériel électronique en deux langues régionales et que je pourrais donc mettre le site à l'épreuve de la réalité soit en français, soit en allemand, suivant les nécessités locales.

De plus, il arrive parfois que les élèves du canton de Fribourg soient regroupés pour les leçons de grec et que l'enseignant ait dans la classe à la fois des francophones et des alémaniques : c'est le cas au Collège Sainte-Croix et au Collège Saint-Michel à Fribourg. Si des élèves de telles classes utilisent le site, ils peuvent travailler dans la langue dans laquelle ils sont le plus à leur aise ou bien, s'ils sont bilingues et qu'ils veulent faire un effort dans leur deuxième langue, ils peuvent même choisir de travailler dans la langue qu'ils maîtrisent le moins bien. Si un francophone choisit de faire du grec dans la partie en allemand du site, il fera ainsi des progrès en allemand également.

Naturellement, le site réalisé en Suisse est aussi immédiatement et gratuitement disponible en Allemagne, en France et dans la francophonie, ce qui élargit son public. C'est d'ailleurs l'idée d'avoir le public le plus large possible qui m'a amenée à traduire le site en anglais. En effet, l'anglais étant la langue internationale et le public du grec étant toujours plus restreint, traduire le site en anglais permet une ouverture sur le monde : qui connaît l'adresse Internet peut utiliser le site en dépassant des frontières nationales, le transmettre rapidement à des collègues vivant ailleurs. Cet avantage peut se révéler important pour les langues rares et les études minoritaires comme celle du grec.

Le procédé de traduction a été le suivant : j'ai d'abord traduit en allemand les pages du site que j'avais moi-même écrites d'abord en français, pages de conseils, consignes et résumés, puis j'ai demandé à deux Alémaniques de relire et corriger l'allemand, afin d'éliminer les fautes. Ensuite, j'ai traduit en anglais ces mêmes pages du site, qu'a relues et mises en un meilleur anglais un enseignant d'anglais vivant à Berne.

Pour la traduction en français des textes grecs, étant donné qu'il s'agit de grands textes de la culture grecque, connus dans toute l'Europe (du moins quand le grec était davantage étudié !),

j'en ai cherché des traductions déjà existantes en français, en allemand et en anglais. Les traductions françaises des auteurs païens Esope, Longus, Lucien et Lysias sont des traductions des éditions CUF (Collection des Universités de France), autrement dit de la collection Budé, que j'ai relues et adaptées, comme il est de coutume. Les traductions en français de l'édition allemande du *Nouveau Testament* par la Deutsche Bibelgesellschaft ont également été relues et adaptées par moi-même, à l'aide d'une édition de la *Bible* en français (*La Sainte Bible*, 1955). Enfin, pour les deux textes du manuel *Kanthalos*, je les ai traduits moi-même.

Pour la traduction en allemand des textes grecs des auteurs païens (leur nom, en allemand, est : Aesop, Longos, Lukian von Samosata und Lysias), j'ai trouvé dans les bibliothèques de Philologie Classique de Fribourg et de Berne diverses traductions. Les références sont signalées directement sur le site et dans la bibliographie. A noter que la traduction de Lucien en allemand trouvée dans les bibliothèques de Fribourg et Berne est vraiment ancienne (réalisée entre 1855 et 1917) et que je n'ai même pas trouvé de traduction en allemand du texte de Lysias *Pour l'Invalide* : c'est pourquoi j'ai traduit moi-même ce texte, en faisant relire cette traduction par une personne de langue alémanique compétente. Il est d'ailleurs permis de se demander pourquoi on ne trouve pas facilement à Berne ni à Fribourg ces deux beaux textes en allemand : mais en tout cas, cela ne laisse pas présager d'une culture du grec très active ces dernières décennies. Les traductions du *Nouveau Testament* sont prises directement à l'édition bilingue *Das Neue Testament Griechisch und Deutsch* (2007), tandis que les traductions en allemand du manuel *Kanthalos* sont de moi-même, relues et corrigées par un Alémanique.

Pour la traduction en anglais, j'ai procédé de même. C'est-à-dire que pour les auteurs païens (en anglais : Aesop, Longus, Lucian of Samosata, Lysias), j'ai trouvé dans les bibliothèques des Instituts de Philologie Classique de Berne et de Fribourg les traductions de Longus, Lucien et Lysias. Cette fois, malgré des recherches dans ces instituts et sur Internet, c'est la traduction de la fable d'Esope qu'il a été impossible de trouver en anglais. C'est pourquoi je l'ai traduite moi-même, en la faisant relire par un anglophone. Il est à noter également que la seule traduction de Lucien que j'ai trouvée date de 1913 et qu'elle a donc bientôt cent ans... La traduction des textes de la *Bible* provient d'Internet et des Etats-Unis : la *Bible* étant populaire aux Etats-Unis, cela fait qu'on peut se procurer des traductions sur Internet. Les textes du *Kanthalos* n'ont pas encore été traduits en anglais. Des encouragements à propos du site, par exemple si des enseignants de grec ou des spécialistes de plurilinguisme s'y intéressent, donneraient l'élan nécessaire pour développer le site.

On trouvera à la page suivante un exemple d'une page de textes avec traduction en anglais.

## Strange aliens



To work on the Greek and multilingual vocabulary, put the cursor on the words printed red: you will see the meaning of the Greek word, source of a lot of words in French, German, English and Italian with an example of parallel words in these languages. Think about the connection between the meaning in Greek and in the modern languages. If you don't understand at once, look for help in a dictionary or from your teacher.

Ἀπομύπτονται δὲ **μέλι** δριμύτατον· κάπειδ' ἢ **πονῶσιν** ἢ **γυμνάζωνται**, **γάλακτι** πᾶν τὸ **σῶμα** **ἰδροῦσιν**, ὥστε καὶ τυροῦς ἀπ' αὐτοῦ πήγνυσθαι, **ὀλίγον** τοῦ **μέλιτος** ἐπιστάξαντες. Ἀμπέλους δὲ **πολλάς** ἔχουσιν **ὑδροφόρους**· αἱ γὰρ ῥᾶγες τῶν βοτρυῶν εἰσὶν ὥσπερ χάλαζα, καὶ μοι δοκεῖ ἐπειδὴν ἐμπεσῶν **ἄνεμος διασειεῖ** τὰς ἀμπέλους ἐκεῖνας, τότε πρὸς ἡμᾶς καταπίπτει ἡ χάλαζα, διαρραγέντων τῶν βοτρυῶν...

Georgin, Les Grecs, classe de 3ème, Paris : Ed. Hatier, 1963, p. 304

TRANSLATION: the words printed bold correspond to the words printed red in the Greek text.

Their noses run **honey** of great pungency, and when they **work** or **take exercise**, they **sweat milk all over** their **bodies**, of such quality that cheese can actually be made from it by dripping in **a little of the honey**. And they have **many waterwines**, the grapes of which are like hailstones, and to my thinking, the hail that falls down on us is due to the bursting of the bunches when a **wind** strikes and **shakes** those vines.

Illustration 3 : capture d'écran du site <http://grecfacile.friportal.ch>: un texte grec/anglais

Après le choix des textes grec et le choix des langues du site, il est important d'examiner quels types de lexiques plurilingues ont été choisis pour le site.

### 3.3.3 Quels lexiques plurilingues ?

Le lexique regroupé sur fichier Excel, on l'a dit, repose toujours sur les langues suivantes : grec, français, allemand, anglais et italien. Aux langues apprises à l'école obligatoire par les élèves dans la plus grande partie de la Suisse, j'ai ajouté l'italien pour plusieurs raisons, quoiqu'il soit moins étudié de nos jours: parce que c'est une langue nationale de la Suisse, parce que l'italien n'est pas difficile pour les latinistes que sont souvent aussi les hellénistes, en particulier s'ils sont francophones, et enfin parce que de nombreuses personnes en Suisse parlent l'italien, qu'elles soient tessinoises ou immigrées d'Italie ou qu'elles aiment cette langue du sud et des vacances. Certes, cette langue de culture est en perte de vitesse en Suisse, comme l'a exposé le Professeur Moretti, directeur de « l'Osservatorio linguistico delle Svizzera Italiana » lors d'une conférence à l'Institut de Plurilinguisme de Fribourg en hiver 2010 (le choix des élèves suisses se porte plutôt sur l'espagnol actuellement), mais justement, il vaut la peine de la soutenir.

La section « lexique » du site est elle-même organisée en trois parties. On y trouvera d'abord un glossaire : il comporte, à la date d'août 2010, 158 entrées grecques prises dans les textes du site : le sens du mot grec y est traduit en français et un exemple de série de mots parallèles originaires de ce mot en français-allemand-anglais-italien est donné pour chaque entrée. Pour pouvoir utiliser le glossaire dans les classes alémaniques avec lesquelles j'ai travaillé, j'ai commencé à traduire les mots en allemand dans le glossaire. Il faudrait poursuivre ce travail et faire de même pour l'anglais.

Deuxièmement, pour chacun des textes du site apparaît un tableau synoptique des mots se trouvant dans le texte et ayant donné lieu à des mots modernes : cela devrait permettre de remarquer d'un seul coup d'œil le nombre impressionnant de ces mots pour chaque texte et contribuer ainsi à persuader les élèves de l'importance du grec pour le plurilinguisme.

Finalement, une troisième partie est nommée « lexique thématique illustré ». Elle regroupe les vingt thèmes déjà énumérés en 3.1 : l'alimentation et les boissons, les animaux, l'art et la culture, l'éducation, l'être humain, le fantastique, la géographie (noms propres) et la géographie (noms communs), les maladies, les minéraux et la chimie, la mort, la musique, la philosophie et le langage, la politique avec l'histoire et la société, les plantes, les prénoms, la religion, les sciences et la technique, le sport, les thérapies et la médecine. Comme je l'ai noté sur le site, on peut grâce à cette partie approfondir un thème au choix, apprendre des mots groupés par champs lexicaux, réfléchir sur des concepts linguistiques déjà connus en Grèce et encore actuels. L'intérêt du lexique thématique est donc linguistique, mais aussi historique, artistique, philosophique, scientifique, technique. Tel qu'il est, le lexique thématique peut déjà être utilisé en classe, mais il pourrait et devrait être développé : on pourrait continuer à noter à côté des mots français les mots plurilingues du lexique qu'on trouvera dans l'annexe 4, on pourrait ajouter des illustrations pour en faire un site agréable à utiliser. Ceci n'est pas terminé, car il y faut des dizaines d'heures de travail supplémentaires, mais pourrait former une suite à ce travail de master. Le lexique thématique illustré se présente comme suit :

[Accueil](#)   [Textes](#)   [Lexique](#)   [Exercices](#)

Home >> [Lexique](#) >> [Le lexique thématique illustré](#) >> [musique \(20\)](#) recherche...

**musique (20)**



1. [ἁρμονία](#) harmonie / Harmonie / harmony / armonia
2. [βαρύς + τόνος](#) baryton / Bariton / baritone / baritono
3. [δίσκος + θήκη](#) discothèque, disque / Diskothek Diskus / discotheque, disc / discoteca, disco
4. [κακός + φωνή](#) cacophonie / Kakophonie / cacophony / cacofonia
5. [κιθάρα](#) cithare / Zither Kithara / cither / cetra
6. [μέλος + ᾠδή](#) mélodie / Melodie / melody / melodia
7. [μέτρον + νόμος](#) métronome / Metronom / metronome / metronomo
8. [Μοῦσα](#) musique / Musik / music / musica
9. [ξύλος + φωνή](#) xylophone / Xylophon / xylophone / xilofono
10. [ὀρχήστρα](#) orchestre / Orchester / orchestra / orchestra
11. [πλήττω](#) plectre / Plektron, Plektrum / plectrum / plettro
12. [πολύς + φωνή](#) polyphonique / Polyphonie / polyphony / polifonico
13. [προ + γράφω](#) programme / Programm / programm / programma
14. [ράπτω + ᾠδή](#) rhapsodie, rhapsode / Rhapsodie / rhapsody / rapsodia
15. [στερεός + φωνή](#) stéréo(phonique) / Stereo / stereo / stereo
16. [σῦλος](#) style / Stil / style / stile
17. [συμ + φωνή](#) symphonie / Symphonie / symphony / sinfonia
18. [συν + κόπτω](#) syncope / Syncope / mus. syncopation / sincope
19. [ῦμνος](#) hymne / Hymne / hymn / inno
20. [φράσις](#) phrase / Phrase / mus. Phrase / mus. Frase

Illustration 4 : capture d'écran du site <http://grecfacile.friportail.ch>: lexique plurilingue « musique »

Non seulement, il existe la section lexique, mais, par l'intermédiaire du glossaire, les textes authentiques grecs sont reliés au lexique en quatre langues vivantes de la façon suivante : tous les mots du texte grec qui sont étymologiquement liés à des mots modernes apparaissent en rouge dans le texte (cette couleur est le signe que ces mots sont enregistrés dans le glossaire). Or, en passant le curseur sur chaque mot rouge, on fait apparaître une petite fenêtre bleue qui donne le sens du mot en français et en allemand (l'anglais est encore à ajouter), ainsi qu'un exemple d'une série parallèle internationale provenant de ce mot grec. Par exemple, en s'arrêtant sur le mot ἄνεμος qui signifie le vent (D Wind, E wind), on peut voir la série : F anémone, D Anemone, E anemone, I anemone. Ces fenêtres bleues sont trop petites pour contenir beaucoup d'explications, mais ce sera le rôle de l'enseignant que de demander quel

rapport voient les élèves entre ἄνεμος et une anémone. Une petite recherche dans un dictionnaire leur permettra de constater que le mot est attesté en français depuis le 14<sup>ème</sup> siècle et d'apprendre que l'anémone a été nommée ainsi « parce que la fleur s'ouvre au vent » (Larousse 1971 :33). Visiblement, cette idée se trouve en parallèle dans diverses langues d'Europe. On trouvera ci-dessous un exemple de ces fenêtres bleues.

The screenshot shows a website interface with a navigation bar at the top: "Home >> Texts >> Lucian of Samosata >> Strange aliens". A search bar is on the right. The main content area is titled "Strange aliens" and features a large image of a red, cratered moon. Below the image is a paragraph of text in English explaining the purpose of the page: "To work on the Greek and multilingual vocabulary, put the cursor on the words printed red: you will see the meaning of the Greek word, source of a lot of words in French, German, English and Italian with an example of parallel words in these languages. Think about the connection between the meaning in Greek and in the modern languages. If you don't understand at once, look for help in a dictionary or from your teacher." Below this is a block of Greek text with several words highlighted in red. A blue pop-up window is overlaid on the text, displaying the Greek word "ἄνεμος" and its meaning in French: "ἄνεμος = le vent". The pop-up also lists other languages: "ex. F, D, E, I", "anémone", "Anemone", "anemone", and "anemone". To the right of the main content, there is a vertical list of links: "Aesop", "Longus", "Lucian of Samosata", "Lysias", "New Testament", and "Kantharos (manuel)". At the bottom of the page, there is a translation credit: "Translation: Harmon, A.M. (1913, reprinted) Lucian in eight volumes. Great Britain: The Loeb classical library."

Illustration 5 : capture d'écran du site <http://grecfacile.friportail.ch>: fenêtre plurilingue ἄνεμος

On le voit, la section « textes » et la section « lexicque » du site proposent déjà un certain nombre d'exercices de plurilinguisme concrets. Cependant, étant donné qu'il manque en didactique du plurilinguisme des exercices didactiques (cf. 2.2 l'observation des Professeurs Wokusch et Berthele), j'ai prévu sur le site une troisième section, la section « exercices » qui gagnerait à être développée et enrichie. Mais elle offre déjà quelques possibilités.

### 3.3.4 Quels exercices plurilingues ?

Le type d'exercices possibles sur Educanet2 est tout à fait intéressant pour mon propos. En effet, dans le générateur de sites Educanet2, il est possible, à partir de feuilles à remplir, de créer des questionnaires plurilingues à choix multiples ou des textes à lacunes. Les élèves peuvent se corriger eux-mêmes jusqu'à l'obtention d'une bonne réponse. Par exemple, sur la page suivante, je demande à l'élève de choisir la série plurilingue qui est juste parmi trois ou quatre séries de mots dont certaines comportent des erreurs. Si la réponse est fautive, l'apprenant plurilingue reçoit un message d'erreur et peut recommencer jusqu'à ce que tout soit juste.

The screenshot shows a web interface for a plurilingual exercise. On the left is a sidebar with a navigation menu. The main content area displays three aquatic animals, each with a dropdown menu for selecting the correct plurilingual series. The first image is a crocodile with the dropdown menu showing: κροκόδειλος, crocodile (F), Krokodil (D), crocodile (E), coccodrillo (I). The second image is a dolphin with the dropdown menu showing: δελφίς, dauphin (F), Delphin (D), dolphin (E), delfino (I). The third image is a tuna with the dropdown menu showing: θύννος se dit en D Thunfisch, en E tuna et en I tonno.

**Faites le lien entre vos langues modernes et le grec ancien**

**Le rossignol et l'hirondelle, en grec ancien, fable d'Esope 9**

άνθρωπος  
σμ\_όροφον  
σύν\_οικον  
παλαιών  
μεμνήσθαι  
διά  
ερήμους  
οικώ  
τόπον

**Comprenez la fable...**

Le rossignol et l'hirondelle, traduction française  
Die Nachtigall und die Schwalbe, deutsche Uebersetzung

**Autre fable d'Esope...**

à suivre...

**Bestiaire "transparent" tiré des fables d'Esope - F, D, E, I**

animaux aquatiques  
animaux d'Europe  
animaux d'Europe (suite)  
animaux d'Europe (fin)  
animaux d'Afrique et d'Asie  
animaux d'Afrique et d'Asie (suite)  
animaux d'Afrique et d'Asie, vidéo  
animaux fantastiques

**Votre avis...**

κροκόδειλος, crocodile (F), Krokodil (D), crocodile (E), coccodrillo (I)

δελφίς, dauphin (F), Delphin (D), dolphin (E), delfino (I)  
δελφίς, dauphin (F), Delphine (D), dolphin (E), delfino (I)  
δελφίς, dauphin (F), Delphin (D), dolphin (E), delfino (I)

θύννος se dit en D Thunfisch, en E tuna et en I tonno

Illustration 6 : capture d'écran du site [http://fr.educanet2.ch/christine.mueller/ws\\_gen](http://fr.educanet2.ch/christine.mueller/ws_gen): animaux aquatiques en séries plurilingues d'origine grecque

Grâce aux types de programmes du genre « hot potatoes », on peut créer des questionnaires à choix multiples, des textes lacunaires, des mots croisés, des appariements de textes ou de

textes et d'images, voire de textes et de sons, des questionnaires à choix vrai/faux etc. Une didactique du grec liée au plurilinguisme qui irait dans ce sens pourrait avoir du succès.

Le site Friportail créé avec Joomla présente d'autres avantages et laisse souvent plus de liberté, car les pages sont moins préconçues que dans Educanet2. On a, par exemple, la possibilité d'y éditer des textes, de les travailler et de les illustrer d'images, mais aussi la possibilité de traduire le site en plusieurs langues ainsi que d'utiliser un glossaire lié aux textes, toutes possibilités intéressantes et que j'ai utilisées. Mais malheureusement, il ne m'a pas été possible jusqu'à présent d'introduire dans le site des exercices interactifs du type Hot potatoes ou Quiz. Cependant, un développement en ce sens serait souhaitable pour compléter de façon plus attrayante le site. N'étant pas informaticienne, j'ai besoin d'un soutien informatique pour réaliser cela. On m'a bien parlé de NetQuizPro, mais comme je ne suis pas parvenue à l'installer seule, cet aspect du projet n'a pas eu de suite.

En attendant, même sans disposer de cet aspect interactif, j'ai donné sur le site quelques suggestions pour faire des exercices plurilingues. Ces exercices, influencés également par la pédagogie des langues vivantes, portent d'abord sur la production orale : faire un très court récit de deux minutes dans une langue étrangère (anglais, allemand, français selon les cas) en utilisant des mots choisis dans le lexique plurilingue de chaque texte. Mais ils portent aussi sur la production écrite : rédiger à l'écrit un petit texte suivant les mêmes principes : après avoir lu, par exemple, le texte de Lysias, écrire un texte cohérent comportant les mots des séries plurilingues de ce texte. On y trouve aussi des exercices de mémorisation : par exemple, aller au « Lexique plurilingue texte d'Esopé », choisir une colonne, mettons l'anglais, et essayer de dire quels sont les mots correspondants en français, en allemand et/ou en italien, puis vérifier à l'aide du tableau. On peut aussi cacher tous les mots des langues vivantes, puis, à partir de l'étymon grec, essayer de retrouver le plus de mots possibles en français, allemand, anglais et italien. Ou bien au contraire, en allant sur l'un des « lexiques plurilingues » après avoir travaillé le texte d'auteur correspondant, on cachera la colonne « grec » et, à l'aide du vocabulaire plurilingue, on essaiera de retrouver l'étymon grec, puis on vérifiera dans la colonne « grec ». Un autre type d'exercice fructueux est de proposer des mots grecs et de demander de chercher le plus de mots possibles dans diverses langues. De tels exercices, possibles dans les cours de grec lorsqu'ils sont facultatifs, parce que ce caractère facultatif donne plus de latitude à l'enseignant, devraient être aussi possibles dans des « moments plurilingues » d'autres matières.

Entre les deux sites, c'est le site <http://grecfacile.friportail.ch> que j'ai choisi de mettre à l'épreuve du terrain. Il est temps d'exposer maintenant comment s'est déroulée l'expérience de plurilinguisme effectuée dans des établissements scolaires à l'aide du site.

## 4. L'outil à l'épreuve de la pratique : expérimentation du site web sur le terrain

Une des exigences pour la réussite du travail de master était de réaliser, à partir d'un projet fondé sur la connaissance théorique du sujet choisi, une enquête empirique portant sur des sujets d'expérience. On pourrait se demander si les enquêtes empiriques ne représentent pas parfois perte d'énergie et de temps : en effet, surtout quand l'enquête est quantitativement de faible ampleur, ses résultats risquent de ne pas former une preuve beaucoup plus convaincante de la vérification d'une hypothèse que des travaux purement théoriques.

Ceci dit, j'ai effectué une recherche empirique. D'un côté, c'était un passage obligé, mais j'y voyais aussi des aspects positifs : d'abord, même si l'ampleur de l'enquête est limitée dans un master, c'est une manière d'apprendre les méthodes de la recherche sociologique. Ensuite, puisqu'on a parfois reproché aux sciences en général et aux « humanités » en particulier de s'enfermer dans une « tour d'ivoire », attitude leur faisant méconnaître les réalités sociales, une ouverture sur une partie de la société, si limitée en nombre soit-elle, montre la capacité des scientifiques et des humanistes à sortir de leurs « chères études » et à se confronter à l'opinion d'autrui, de sorte que le reproche de ne pas être en phase avec les concitoyens n'est plus fondé, même si certains y tiendront peut-être encore : mais ce sera par mauvaise foi...

La recherche que j'ai effectuée sur le terrain est prioritairement une enquête qualitative, dans la mesure où j'ai cherché avant tout à faire surgir lors des rencontres des avis et des pensées que je n'aurais pu avoir à moi seule. Certes, l'étude ne porte pas sur un cas unique et une quarantaine de personnes ont été contactées, mais cela n'a pas été dans le but d'établir une statistique, mais dans celui d'obtenir des réactions, des opinions, des idées variées et permettant une analyse. Cet aspect est particulièrement visible dans les questions ouvertes des questionnaires qui ont été distribués. Naturellement, un aspect quantitatif est inévitablement lié à l'aspect qualitatif, puisque certaines questions posées aux participants sont aussi des questionnaires à choix multiple, ce qui amène nécessairement à compter le nombre de réponses, par exemple les réponses positives, négatives ou neutres et à en faire la moyenne ou à établir un pourcentage. Mais l'aspect quantitatif n'est pas ici prioritaire. Ce travail suit ainsi de près les indications du « gemeinsames Ablaufmodell » de Mayring et aussi la remarque de Riemer : « Wenn qualitative Daten nachträglich quantifiziert werden, muss auf einen grossen Teil ihrer Bedeutungen verzichtet werden. Diese verloren gehenden Bedeutungen spiegeln häufig aber gerade die besondere Qualität der Daten hinsichtlich ihrer Dichte, Reichhaltigkeit, Breite, Detailliertheit und internen Begründungszusammenhänge wider ».

Les questions posées lors de l'enquête empirique se sont adressées à deux groupes sociaux différents, mais liés : des enseignants de grec et des élèves de grec. De ces deux groupes, on a donné la priorité à celui des élèves, tandis que les échanges avec les enseignants ont été, par choix, plus limités, mais mériteraient d'être amplifiés. L'enquête a eu lieu dans des établissements scolaires et a porté sur la ressource <http://grecfacile.friportail.ch>. Cette ressource pédagogique en construction est en même temps l'instrument, l'outil ou l'intermédiaire qui a servi de base à la recherche de terrain.

## ***4.1 Enseignants au contact du site web grec-plurilinguisme***

### **4.1.1 Pourquoi enquêter sur l'opinion des enseignants ?**

Avant de réaliser l'expérience avec des élèves, j'ai choisi de demander l'avis d'enseignants de grec à propos du site <http://grecfacile.friportail.ch>, pour les raisons détaillées ci-après. Certes, je suis moi-même enseignante de grec, mais je n'ai eu l'occasion de l'enseigner qu'un an et c'était il y a longtemps, en 1983-1984. Les raisons d'interroger les enseignants sont nombreuses.

Premièrement, cela a permis de préparer l'expérience didactique et de protéger les élèves : au lieu que j'expérimente un site directement avec des élèves et que je risque d'en faire ainsi les cobayes d'une expérience maladroite et sans lendemain, des enseignants spécialistes de la matière ont pu dire ce qui, d'après eux, allait fonctionner ou non dans le site. Cela a évité aux élèves les expériences faites à leurs dépens.

Deuxièmement, cela m'a donné l'occasion de comprendre certaines réactions et par conséquent d'en tenir compte pour mieux connaître mon propre site. D'ailleurs, les enseignants seront aussi des utilisateurs du site : il est donc important de connaître leur avis autant que celui des élèves. Il se peut aussi que la réaction de certains enseignants soit la même que celle qu'auront certains élèves et donc, en demandant l'avis des enseignants, on peut découvrir aussi partiellement d'avance quel sera l'avis des élèves. Enfin, plus il y a de réactions d'enseignants à propos du site, plus cela diminue l'inévitable naïveté qu'il y a à proposer un outil nouveau. C'est en connaissance de cause de ses avantages et de ses inconvénients que le site sera ensuite présenté à des élèves pour une utilisation fructueuse. Cela permet d'avoir moins de surprises – bonnes ou mauvaises – lors de l'utilisation avec des élèves. Bref, interroger des enseignants m'a permis d'élargir ma perception de l'outil proposé.

Troisièmement, dans la mesure où des erreurs sont apparues, le feed-back d'enseignants de grec permet de les corriger. Je pourrais corriger, préciser ou formuler d'une autre façon ce que j'ai voulu faire et, par exemple, accompagner le site de conseils d'utilisation pertinents.

Dans l'ensemble, prendre l'avis de collègues s'est révélé utile. Mais, malgré l'attention portée à l'avis des enseignants, le test auprès des élèves a été jugé plus important et je lui ai donné une plus grande ampleur, car les élèves n'appartiennent pas à la même génération que les enseignants et ne sont pas dans la même situation. Par exemple, l'avenir professionnel des élèves est à construire, tandis que les enseignants sont généralement dans une situation professionnelle établie ; ou bien, les élèves ont toujours connu les ordinateurs dans leur environnement, mais ce n'est pas le cas pour les plus âgés des enseignants. Ces éléments peuvent avoir des effets sur les motivations à faire du grec ou sur les préférences concernant les moyens d'enseignement.

#### 4.1.2 Données socio-biographiques des enseignants interrogés

L'enquête auprès d'enseignants s'est déroulée entre décembre 2009 et février 2010 et a concerné le type de personnes suivant :

n°	niveau enseigné	âge	sexe	langue de travail	type d'enquête / méthode
1	secondaire II	30	m	français	mail
2	secondaire II	60	f	allemand	visite de cours + échange
3	secondaire II et Université	45	m	allemand	mail
4	secondaire II	50	m	allemand	interview semi-dirigée
5	Université	55	f	français	mail
6	secondaire II et Université	30	m	français	mail
7	Université	65	m	français	mail
8	Université	45	m	français	mail
9	Université	70	f	français	mail
10	Université	60	m	allemand	visite de cours + échange
11	secondaire II et Université	70	m	allemand	mails
12	Université	50	f	français	mail
13	secondaire II	50	f	français	réflexion

Tableau 12 : données socio-biographiques des enseignants de grec ayant donné un feedback

Outre ces enseignants de grec, quelques autres enseignants, spécialistes de plurilinguisme ou spécialistes d'autres matières ainsi que deux hellénophones non enseignants ont fait part ponctuellement de leur avis. Ces avis ne seront pas détaillés, mais ont pu influencer mon approche globale de la question. Quelques remarques sur les données socio-biographiques des enseignants de grec ayant répondu à l'enquête sont à faire, car elles peuvent jouer un rôle dans les résultats.

**Niveau enseigné :** étant donné le petit nombre d'élèves de grec, plusieurs enseignants enseignent aussi bien à l'Université qu'au Secondaire II. L'âge et le statut des personnes qui leur sont confiées – élèves ou étudiants – est différent, mais la différence ne devrait pas avoir trop de conséquences pour ce travail. Il n'y a pas d'enseignant du secondaire I qui ait participé à l'enquête. Il serait intéressant d'interviewer ou d'interroger des enseignants donnant des cours de grec en 8<sup>ème</sup> et de 9<sup>ème</sup> année d'école obligatoire, là où de tels cours existent.

**Age :** pour qu'ils jugent du site web et de son emploi dans l'enseignement, donc du projet, l'âge des enseignants contactés peut jouer un rôle. Par discrétion, je n'ai pas demandé exactement l'année de naissance de chacun : l'âge est donc parfois clairement attesté, mais, dans plusieurs cas, il s'agit d'une évaluation approximative. Pour protéger les données, ce qui est indispensable lors d'une enquête comportant peu de participants, l'âge approximatif a été indiqué de toute façon par périodes de 5 ans uniquement. Globalement, l'âge peut influencer le jugement sur le site, car l'expérience d'avoir ou non utilisé les TIC en privé ou avec des classes n'est généralement pas la même selon qu'on a 30 ans ou 65 ans en 2010. Il est naturel de penser que l'acceptation et l'habitude des TIC est plus grande dans la jeune génération d'enseignants. Cependant, la recherche a montré au moins un enseignant de grec jeune retraité, mais parfaitement à l'aise avec les TIC et très créatif en ce domaine. D'autres sont tout de même beaucoup moins à leur aise avec les TIC à cet âge. Or, l'âge moyen des

enseignants contactés est de 52,5 ans. C'est donc un âge assez élevé, en lien avec les statistiques montrées en introduction : diminution, de décennie en décennie, du nombre d'enseignants de grec et donc vieillissement de la population susceptible d'enseigner le grec. Les enseignants dont la moyenne d'âge est de 52,5 ans sont certes des enseignants expérimentés. C'est le côté positif de la « force de l'âge ». En revanche, on peut se demander aussi s'ils ne présentent pas parfois un risque de fermeture aux nouveautés, allant jusqu'à une certaine sclérose, d'ailleurs naturelle. Les résultats de l'étude seraient-ils différents si celle-ci mettait l'accent sur les jeunes enseignants de grec uniquement?

**Genre :** 5 femmes et 8 hommes ont donné leur avis sur le site. Le rôle que joue le genre dans ce travail mérite une réflexion. Il semble y avoir des rôles différents par rapport aux TIC : à l'heure actuelle, des enseignants hommes jeunes créent plus souvent des sites web que les femmes. Plusieurs jeunes enseignants de grec interrogés sont eux-mêmes réalisateurs de sites : ils sont donc en mesure de juger du travail fourni pour la construction du site web proposé. La tendance est que les enseignantes de tous âges ainsi que les enseignants masculins âgés soient plutôt utilisateurs – plus ou moins expérimentés – des TIC : eux sont donc à même d'en juger les avantages et les inconvénients du point de vue de l'enseignant et de l'élève utilisateur.

**Langue de travail :** 8 enseignants interrogés travaillent en français et 5 travaillent en allemand. Ceci correspond, en général, aux lieux où a été faite la recherche, la Suisse alémanique et la Suisse romande. Comme le site a été conçu d'abord en pensant au bilinguisme français-allemand, il est important d'obtenir des réactions dans les deux langues. Le rapport au grec ne sera pas le même selon que la Langue 1 des élèves est le français ou l'allemand et la Langue 1 induira des transferts différents.

### 4.1.3 Méthode de l'enquête

Il est important de décrire les conditions de l'enquête : comment j'ai trouvé le contact avec les enseignants de grec, quelle question leur a été posée et par quel moyen les réponses me sont parvenues.

Pour commencer, voici comment j'ai trouvé des contacts avec les enseignants de grec interrogés. Je ne connaissais pas d'enseignants de grec en Suisse avant ma recherche, ayant fait mes études en France et n'ayant pas eu depuis les années 1980 l'opportunité d'enseigner le grec. Mais, dans le cadre du master en « Sciences et didactique du plurilinguisme », j'ai choisi la spécialité personnelle « grec ancien » et j'ai pour cela repris des cours de grec au Département de Philologie Classique de l'Université de Fribourg, à partir du semestre de printemps 2008. Les enseignants interrogés sont donc ceux qui donnaient ces cours, ainsi qu'un de mes camarades qui, comme moi, continuait à prendre des cours de grec tout en étant enseignant. A cela s'ajoute une personne rencontrée au cours de mon stage pratique de master, stage qui a porté également sur les langues anciennes et la didactique intégrée. En deuxième lieu, j'ai trouvé des contacts avec des enseignants de grec lorsque j'ai recherché des élèves ou des étudiants de la région fribourgeoise ou bernoise qui participeraient à mon expérience. Une partie des enseignants interrogés sont donc simplement les enseignants des élèves de l'enquête. Dans un cas, il existe un contact par mail uniquement avec un enseignant que je n'ai jamais rencontré, mais dont j'avais obtenu l'adresse e-mail par l'intermédiaire d'autres enseignants de grec. Je ne connaissais pas ces personnes avant d'entamer le master et une seule personne, parmi les treize du tableau 12, est une amie de longue date.

Ensuite, une question simple a été posée à ces enseignants de grec. C'est une question ouverte qui a été envoyée en général par mail, en même temps que l'adresse Internet du site : « Que pensez-vous du site <http://grecfacile.friportail.ch> ? ». Il s'agit donc d'une question large et informelle dans la mesure où je n'ai pas envoyé de questionnaire standardisé. Une enquête future plus systématique sur un nombre plus large d'enseignants (par exemple, à l'échelle de la Suisse) pourrait reposer sur un questionnaire plus détaillé.

Il est important de signaler le cadre humain de la question posée, car il est clair qu'au-delà de la réponse objective à la question, des facteurs de sympathie ou d'antipathie mutuelle peuvent jouer un rôle dans les réponses. Du côté de la sympathie, il peut y avoir le sentiment positif d'appartenir à une même branche professionnelle et de vouloir défendre le grec qui est menacé et donc une réaction corporatiste. Du côté de l'antipathie, on peut trouver aussi des sentiments de concurrence, de rivalité, de jalousie ou également un désaccord de nature intellectuelle, si certains pensent que s'intéresser au plurilinguisme n'est pas une façon adéquate de défendre le grec. Mon double rôle fait aussi partie de ce cadre humain qui influence sur cette sorte d'enquête : d'une part, je suis moi-même enseignante diplômée de grec, d'autre part, je suis étudiante en « Master des sciences et didactique du plurilinguisme ». Or, j'ai parfois eu l'impression subjective que certains enseignants interrogés voyaient en moi plutôt une étudiante inexpérimentée, malgré mon âge – j'ai moi aussi atteint la cinquantaine –, oubliant que je suis enseignante de grec et donc compétente dans cet enseignement. J'ai, de plus, une longue et continuelle expérience de l'enseignement : celui du français aux Alémaniques. Au total, les réponses obtenues ont été riches à exploiter : nous allons voir maintenant quels sont les aspects négatifs du site selon les enseignants de grec et quels sont ses aspects positifs.

#### 4.1.4 Aspects négatifs du site selon les enseignants et réflexion

Les aspects négatifs du site relevés par les enseignants comportent des critiques sur certains points, peut-être aussi des résistances au changement, des craintes, mais aussi des propositions de développement constructives. Les phrases suivantes sont des citations de phrases écrites par des enseignants, que j'ai traduites de l'allemand parfois. Certains des treize enseignants consultés ont fait plusieurs remarques critiques, alors que d'autres enseignants n'en ont fait aucune. Lorsqu'une remarque de même sens a été faite par plusieurs enseignants, le chiffre est indiqué entre parenthèse. Par exemple, une remarque faite trois fois est inscrite : (3x). Les critiques sont d'abord simplement citées, puis elles sont reprises en italiques et commentées par une réflexion personnelle.

1.

*« Le plurilinguisme contenu dans le site, c'est une chose que nous faisons déjà dans les cours de grec normaux ». (3x)*

2.

*« Les fenêtres qui apparaissent pour chaque mot grec dans la partie « textes » n'apportent rien, car le rapport de sens entre le mot grec et les mots de la série F-D-E-I n'est pas clair ». (1x)*

3.

*« Les « fenêtres » – et la partie « lexique » – du site comportent trop de mots rares, de « Fremdwörter » : cela n'apporte pas grand-chose aux élèves ». (1x)*

4.

« Il y a déjà des livres et des sites plurilingues pour les élèves faisant du grec ». (1x)

5.

« Le site représente un gros travail et l'enjeu n'en vaut pas la peine ». (1x)

6.

« En voyant ce site, les élèves vont se dire : « Ah bon ! Alors tout vient du grec ». Or, ce n'est pas exact ». (1x)

7.

« Le site est construit pour chaque texte sur le même modèle et cela va lasser les élèves qui auront vite épuisé le site ». (1x)

8.

« Les étudiants en théologie, par exemple, ont besoin du grec, mais ils ne s'intéressent pas aux langues. Pour cette raison, ils auront du mal à s'intéresser à votre projet ». (1x)

9.

« Dans le site, le grec est mis au service des langues modernes. Or, le grec est une matière à part entière, qui n'a pas à être ancillaire ». (1x)

10.

« Ce qu'il faudrait étudier, ce n'est pas si les langues modernes F-D-E-I aident à comprendre et à apprendre plus vite le grec, mais au contraire si les apprenants de grec comprennent plus vite les langues modernes ». (1x)

11.

« Pour arriver à lire le grec avec un bon niveau de lecture, il faut surtout faire beaucoup de grec ». (1x)

Ces citations méritent une réflexion, destinée à expliquer le projet ou éventuellement à le corriger. Les lettres italiques indiquent qu'il s'agit de la citation. Mon commentaire est en lettres romaines.

## 1. Réflexion

*Le plurilinguisme contenu dans le site, c'est une chose que nous faisons déjà dans les cours de grec normaux (3x).*

Cette remarque ayant été répétée trois fois, alors que ces trois enseignants n'ont pas eu d'échange entre eux, il faut lui accorder une attention particulière. Que le plurilinguisme soit pratiqué dans les cours de grec est une bonne chose : cela mériterait d'être mis à la connaissance de personnes qui s'occupent de plurilinguisme. En effet, le plurilinguisme et la didactique du plurilinguisme sont en développement, comme on l'a vu à la fois en introduction, mais aussi en 2.3.1 à propos de la didactique intégrée et en 2.3.3 à propos du système scolaire suisse. Or, la Philologie Classique n'est pas en développement, ni en France ni en Suisse, mais en recul. Il faut donc donner plus de publicité à la valeur plurilingue du latin et du grec. Cette publicité est aussi le but de ce mémoire de master.

Que l'attention portée au plurilinguisme par le grec existe déjà se trouve d'ailleurs attesté dans les épreuves européennes de grec du « European curricula for classics », créées sur le modèle du Cadre Européen de Référence pour les Langues. Voici des exemples de questions

plurilingues posées aux élèves à partir du grec dans ces tests standardisés : « For the words : παιδα (παῖς –παιδός), ψυχῆς, βίος, write as many derivatives and compounds as you know in European languages ». Ou bien: « Write at least three (3) other words from the text, as they appear in the text, or their derivatives and their compounds, which have survived in your mother tongue or in other European languages ». ([www.sprachenstudio.net/ec/](http://www.sprachenstudio.net/ec/)). Cette initiative plurilingue à partir du grec mériterait d'être mieux connue et les enseignants de grec ont raison de pratiquer cet aspect du plurilinguisme. Le plurilinguisme moderne semble naître des cendres de la Philologie Classique : il est différent de la Philologie Classique, mais s'il veut être crédible, il ne peut pas se passer complètement des origines latines et grecques, car autrement, il se priverait d'une dimension linguistique importante, du moins en ce qui concerne les langues d'Europe.

## 2. Réflexion

*Les fenêtres qui apparaissent pour chaque mot grec dans la partie « textes » du site n'apportent rien, car le rapport de sens entre le mot grec et les mots de la série F-D-E-I n'est pas clair.*

Cette remarque m'a d'abord fait penser que je devrais essayer de trouver pour chaque mot grec une série F-D-E-I ayant un rapport de sens plus étroit avec l'étymon, ce qui doit être parfois possible, mais ne l'est pas toujours. C'est du reste un travail de sémantique intéressant que d'étudier l'évolution de l'étymon à la série moderne. Par ailleurs, le rôle des enseignants est d'accompagner l'utilisation du site en aidant les élèves à comprendre le sens des mots modernes, si celui-ci n'est pas clair pour eux. Lors d'un autre contact, postérieur à l'enquête, une autre enseignante de grec m'a d'ailleurs dit spontanément qu'elle trouve intéressant que la série de mots européens ne soit pas exactement de même signification que l'étymon : ceci est un autre point de vue, plus positif, sur la valeur des fenêtres.

## 3. Réflexion

*Les « fenêtres » – et la partie « lexique » – du site comportent trop de mots rares, de « Fremdwörter » : cela n'apporte pas grand-chose aux élèves.*

Cet avis est alémanique. Or, étant moi-même francophone, j'ai essayé de choisir des mots qui me semblent relever de la culture générale à attendre au niveau de la maturité / du baccalauréat et d'éviter les mots relevant de spécialités, mais je suis influencée dans mon choix des séries par la langue française, dans laquelle les mots d'origine grecque sont probablement moins ressentis comme étrangers qu'en allemand. Il est certainement possible qu'il y ait par rapport aux étymons grecs une différence de perception entre Alémaniques et francophones. Cette différence serait à étudier dans un travail de recherche ultérieur. D'autre part, comme on le verra ci-dessous, les réactions d'élèves alémaniques à ces « Fremdwörter » n'ont vraiment pas été négatives.

## 4. Réflexion

*Il y a déjà des livres et des sites plurilingues pour les élèves faisant du grec.*

Il y a, en effet, des sites de latin, mais peu de sites de grec et ceux-ci ne sont pas spécialement orientés vers le plurilinguisme, mais plutôt vers le travail sur l'apprentissage de la morphologie et de la syntaxe, comme celui de [swisseduc.ch/altphilo/griech](http://swisseduc.ch/altphilo/griech) (Diem & al 2008).

## 5. Réflexion

*Le site représente un gros travail et l'enjeu n'en vaut pas la peine.*

Il est positif de reconnaître le travail que représente ce site, mais pourquoi dire que l'enjeu n'en vaut pas la peine ? On ne peut pas le savoir par avance. C'est le propre d'une recherche que de ne pas savoir quel va en être le résultat et il faut attendre davantage de réactions.

## 6. Réflexion

*En voyant ce site, les élèves vont se dire : « Ah bon ! Alors tout vient du grec ». Or, ce n'est pas exact. Je n'ai pas voulu éveiller l'illusion que tout dans les langues française, allemande, anglaise et italienne vient du grec. On l'a vu en examinant l'intercompréhension (cf. 2.1.2), cette méthode n'a pas été retenue pour l'expérience parce que le nombre de tokens non reconnaissables y dépasse les 30%. C'est dire qu'il faut aussi pour le grec un apprentissage spécifique, qui demandera un effort cognitif. Cependant, de nos jours, ce qui domine dans notre société, est la méconnaissance quasi totale des racines grecques, même parmi les plurilingues : ainsi, remarquer directement, par des couleurs comme le rouge dans la partie « textes » de mon site ou par les fenêtres bleues, le nombre de mots élevé de tout texte grec qui ont des descendants dans les langues d'Europe aura sans doute un effet de surprise positif. Le but est de faire retrouver le sens de l'étude du grec.*

## 7. Réflexion

*Le site est construit pour chaque texte sur le même modèle et cela va lasser les élèves qui auront vite épuisé ce site.*

Le site ne prétend pas remplacer les manuels scolaires courants en Suisse alémanique et romande (*Kanthenos*, Scodel), qui d'ailleurs sont eux aussi construits par leçons de structure similaire. Tel qu'il est, le site peut être utilisé de façon ponctuelle, afin de ne pas lasser : on peut y avoir recours en particulier lorsqu'on souhaite effectuer un travail d'étymologie ou de parallélisme lexical entre différentes langues. C'est effectivement un petit site, mais qui pourrait être développé si de l'intérêt est porté à ce projet-pilote.

## 8. Réflexion

*Les étudiants en théologie, par exemple, ont besoin du grec, mais ils ne s'intéressent pas aux langues. Pour cette raison, ils auront du mal à s'intéresser à votre projet.*

Il est certain que le site est plus intéressant pour ceux qui ont de la curiosité pour les langues. Dans le secondaire I et II, les élèves sont et seront encore plus à l'avenir, on l'a vu à propos d'HarmoS, obligés d'apprendre, si ce n'est l'italien, du moins les langues des plans d'étude et des programmes : l'allemand, le français et l'anglais. Le grec pourrait contribuer à faire le lien, lexical et syntaxique, entre leurs différentes langues, ce qui est un des buts de la didactique intégrée. Quant aux étudiants de théologie, ils ont d'autres priorités que les langues, mais la conscience de la richesse des racines grecques pourrait les aider à mémoriser les mots grecs dont ils ont besoin pour lire l'Évangile dans l'original grec pendant leurs études. Dans le site, les étudiants en théologie peuvent concentrer leur effort sur les trois textes de l'Évangile édités. Ainsi, ils n'auront pas l'impression de perdre du temps.

## 9. Réflexion

*Dans le site, le grec est mis au service des langues modernes. Or, le grec est une matière à part entière, qui n'a pas à être ancillaire.*

Cette objection est épineuse et risque de faire surgir le plus de résistances parmi les enseignants de grec. A mon avis, elle est émise par un enseignant plutôt âgé qui vit sur la gloire scolaire passée de la matière « grec » et qui conçoit le rapport entre langues anciennes et langues modernes comme une rivalité. Or, ce rapport peut être complémentaire : ce n'est pas parce qu'on lit du grec ou du latin qu'on sera incapable de parler des langues modernes, malgré ce que certains aimeraient faire croire, et ce n'est pas non plus parce qu'on parle plusieurs langues modernes qu'on est incapable de lire une langue ancienne. Il y a plusieurs raisons pour ne pas accepter une telle objection. D'une part, le pragmatisme : si l'on veut des élèves supplémentaires en grec – or, dans certaines régions, il y a urgence – il est temps de montrer concrètement ce que peut leur apporter cette langue non seulement d'un point de vue culturel, mais aussi d'un point de vue linguistique. D'autre part, il existe des raisons de

logique historique : faire le lien entre le grec et les langues modernes n'est pas un artifice, mais repose sur la préhistoire et l'histoire (cf. 2.1.3 l'indo-européen et 2.2 la diachronie) et il s'agit de tenir compte de ce fait réel. On entend parfois dire que les philologues anciens « ont scié la branche sur laquelle ils étaient assis » par une attitude excessivement élitiste. Et en effet, la génération actuelle de cadres, décideurs, responsables, âgée de trente à quarante ans, née après mai 1968 et jouant un rôle important dans la société est d'une assez grande ignorance par rapport au grec et a par conséquent des lacunes linguistiques. Il serait bon d'élargir les perspectives linguistiques. Un équilibre est de toute façon à trouver : l'étymologie intégrative des langues doit faire partie du cours de grec, mais il ne s'agit pas non plus d'instrumentaliser le grec au seul service des langues modernes. Bien d'autres aspects du cours de grec restent importants.

#### 10. Réflexion

*Ce qu'il faudrait étudier, ce n'est pas si les langues modernes F-D-E-I aident à comprendre et à apprendre plus vite le grec, mais au contraire si les apprenants de grec comprennent plus vite les langues modernes.*

Cette remarque n'est pas fautive et ce point de vue mérite aussi une recherche de la part du plurilinguisme : on pourrait étudier, par exemple, si des hellénistes ont un vocabulaire plus large dans la lecture en différentes langues d'Europe et cette hypothèse se vérifierait vraisemblablement. Cependant, ce n'est pas ce que j'ai voulu faire, pour la raison suivante : les jeunes nés depuis 1995 – ceux qui sont en âge d'apprendre le grec dans le système scolaire actuel – ont déjà fait dans leur cursus scolaire du français, de l'anglais, de l'allemand, une autre langue peut-être et cette importance des langues se développe. A une époque où on cherche à réaliser une didactique intégrée des langues, il est important de tenir compte des acquis linguistiques qu'ont déjà les élèves lorsqu'ils abordent le grec. C'est pourquoi, pour un accès plus rapide au grec, je propose d'utiliser les acquis de lexique ou de syntaxe (par exemple, rapprocher pour des francophones le pronom relatif en allemand et en grec et faire d'autres rapprochements qui sont à lister), le but étant que le grec, malgré son alphabet, n'apparaisse pas complètement comme *terra incognita*, puisqu'il ne l'est pas.

#### 11. Réflexion

*Pour arriver à lire le grec avec un bon niveau de lecture, il faut surtout faire beaucoup de grec.*

Je trouve cette réflexion une des meilleures, parce que certaines tendances de la didactique intégrée ou du plurilinguisme promettent trop. D'autres promesses et tentatives n'ont pas une grande efficacité linguistique : par exemple, il est louable de chercher à développer chez les enfants d'école primaire une attitude positive envers toutes les langues qui les entourent, mais cette attitude positive ne suffira pas à leur faire apprendre, ne serait-ce que sur le plan fonctionnel, une seule langue. Je souhaite me démarquer aussi du charlatanisme qui promettrait de découvrir des méthodes pour acquérir le grec ancien en peu de jours. Ceci dit, certains élèves font spontanément des rapprochements entre les langues, par talent naturel. Mais on doit exposer explicitement à d'autres les comparaisons lexicales ou syntaxiques pour les aider à faire ces comparaisons.

### 4.1.5 Aspects positifs du site selon les enseignants et réflexion

Ces remarques négatives ne m'ont pas découragée, car les points positifs et les encouragements ont été plus nombreux. Les voici, listés du plus fréquent au moins fréquent.

1.

« Continuez dans ce sens, finissez votre site ». (3 x)

2.

« Les sept textes authentiques du site sont bien choisis, intéressants et importants ». (2x).

3.

« C'est un projet original ». (2x).

4.

« C'est bien de consacrer un site grec au plurilinguisme lexical, car dans mes cours de didactique du grec ancien, j'y fais allusion, mais on n'a jamais vraiment le temps de développer suffisamment cet aspect ». (1x)

5.

« Le site est construit de façon claire et sera donc d'emploi facile pour les utilisateurs ». (1x)

6.

« Le site peut servir non seulement à des gens intéressés par les langues modernes, mais aussi à des chercheurs devant apprendre le grec pour d'autres raisons que linguistiques ». (1x)

7.

« Le site est le résultat d'un gros travail linguistique et informatique, que je sais apprécier ». (1x)

8.

« J'apprécie de disposer pour les élèves d'un site de grec ancien, car malheureusement, nous n'avons pas de beaucoup de tels sites ». (1x)

9.

« Si le site n'est pas à faire travailler d'un bout à l'autre par les élèves, il présente de l'intérêt ». (1x)

A ces encouragements, qui parlent d'eux-mêmes, je voudrais, après avoir remercié ceux qui les ont formulés, apporter une réponse globale en conclusion sur le point de vue des enseignants. Le site a des limites par rapport à l'ensemble de l'enseignement du grec, dans la mesure où il adopte un point de vue prioritairement langagier : l'intention n'est pas de couvrir tous les aspects de l'enseignement du grec. L'utilisation fructueuse du site repose sur l'idée qu'il peut apporter des avantages à ceux et celles qui s'intéressent au grec en tant que source de nombreux mots parallèles d'Europe et il renforce donc le plurilinguisme des personnes intéressées par les langues, en leur faisant découvrir l'étymologie de nombreux mots en série.

Or, l'intérêt qu'on peut avoir pour le grec ne consiste pas uniquement en un intérêt pour les langues ou pour le plurilinguisme. Ce point de vue linguistique pourrait même rebuter des personnes qui s'intéressent au grec pour tout autre chose que pour le langage. Par exemple, un historien souhaitera s'intéresser à Hérodote, à Thucydide ou à Plutarque, sans vouloir en même temps approfondir son anglais ou son allemand. Ou bien un philosophe voudrait lire Platon ou Aristote dans le texte, mais sans faire le détour par plusieurs autres langues. Il en va de même pour les archéologues à la recherche d'informations à travers les textes littéraires et uniquement de cela. Les théologiens également doivent lire l'*Évangile* dans le texte d'origine – ils le connaissent d'ailleurs déjà souvent très bien dans leur langue maternelle –, mais, ayant assez à faire avec l'étude du latin et de l'hébreu, on comprend que pour eux, remarquer le mot italien ou anglais dont ils n'ont pas besoin n'est qu'une charge supplémentaire. Ceci dit, si des

étudiants de ces matières ont déjà un niveau suffisant dans les langues obligatoires enseignées à l'école et ont atteint les standards de base, rien n'empêche qu'ils profitent de leurs connaissances pour faire le lien entre elles par le grec.

L'entraînement au plurilinguisme à partir du grec est particulièrement possible lorsque les élèves font du grec en matière facultative, ce qui est presque toujours le cas de nos jours. En effet, l'enseignant peut alors prendre la liberté pédagogique devant les autorités scolaires de les entraîner au plurilinguisme : il en a le droit. La place du plurilinguisme ne va pas de soi, car, dans les classes actuelles, l'enseignant de grec est placé devant un dilemme : ou bien il propose le grec de façon facultative et alors les élèves disposent de peu de temps et de peu d'énergie pour travailler la langue ; on admire déjà qu'ils ajoutent volontairement cette matière à leur emploi du temps chargé. Ou bien la matière est obligatoire, une « option spécifique », et l'enseignant doit insister sur un niveau linguistique minimum à acquérir en grec ; il a moins de marge de manoeuvre et se sent peu disposé à prendre de la liberté par rapport aux exigences des programmes et plans d'étude. Les réflexions précédentes m'ont été inspirées par des entretiens informels avec des enseignants de grec lors des visites de classe que j'ai faites pour tester le site, expérience dont je vais parler maintenant.

## ***4.2 Elèves au contact du site web grec-plurilinguisme***

### **4.2.1 Pourquoi enquêter sur l'opinion des élèves ?**

Enquêter sur l'opinion des élèves et sur leur réaction à un projet-pilote peut sembler à première vue discutable. En effet, on peut penser à juste titre que les élèves ne maîtrisent pas les contenus enseignés ni les finalités d'un enseignement et ne sont donc pas vraiment capables de juger ce qu'un programme peut leur apporter. On estimera donc que ce sont au contraire les enseignants qui, parce qu'ils maîtrisent les contenus et ont un savoir supérieur à celui des élèves, sont à même de juger et de décider ce qui est profitable aux élèves pour réussir un apprentissage. D'un certain côté, il peut donc sembler démagogique de demander aux élèves leur opinion. Certains élèves peuvent aussi en conclure que les adultes hésitent et sont incertains, ne savent pas juger seuls et on risque de contribuer à développer ainsi chez certains une forme d'arrogance.

Cependant, on le verra dans les résultats de l'expérience, demander leur avis à des élèves, à condition de rester critique sur cet avis, peut se révéler intéressant, lorsqu'il s'agit de grands élèves du secondaire II : on les traite en adultes qu'ils sont en train de devenir. Une autre raison pour laquelle il est intéressant de demander leur avis aux élèves est d'éviter de fournir en tant que chercheur un gros travail spécialisé, mais qui ne corresponde pas aux besoins du terrain. De ce point de vue, demander leur avis aux élèves sert à établir un contrôle sur le travail de recherche, en vérifiant si l'on va dans un bon sens, si on ne s'éloigne pas des réalités vécues par les bénéficiaires supposés du travail. Naturellement, les éléments récoltés ont pour but de fournir des informations aux personnes intéressées par le sujet, enseignants, parents d'élèves, élèves, autorités scolaires.

M'étant décidée pour une enquête auprès d'apprenants de grec afin de tester en partie le site <http://grecfacile.friportail.ch>, je vais exposer comment je suis parvenue à un échantillon d'élèves, quelle méthode j'ai choisie pour l'enquête, comment se sont déroulées la collecte de données et l'expérience et finalement quels ont été les résultats de la recherche.

## 4.2.2 La recherche de participants

Lorsqu'il a été question de choisir des sujets d'expérience pour tester le site web, j'ai pensé à des débutants en grec pouvant être choisis parmi deux types d'utilisateurs différents : ou bien des étudiants à l'Université ou bien des élèves du secondaire II.

Par conséquent, j'ai essayé d'abord de contacter des étudiants, pensant que, comme il s'agit de jeunes majeurs, il serait possible d'avoir accès à ces sujets d'expérience sans faire de longues démarches administratives. Je me suis donc adressée au Département de Philologie Classique de l'Université de Fribourg, où j'ai obtenu l'appui de certains enseignants qui m'ont remis les adresses e-mail des étudiants. Cependant, il n'a pas été possible de réunir le chiffre d'environ vingt sujets d'expérience de niveau homogène, chiffre jugé nécessaire par le Professeur Berthele afin que les résultats de l'expérience présentent du sens : en effet, le nombre d'étudiants était inférieur à cela. Je me suis alors adressée au Département de Philologie Classique de l'Université de Berne, mais hélas le nombre d'étudiants y était encore moins élevé. A la Faculté de théologie de Berne, le chiffre était plus important et l'aide efficace d'un enseignant a permis de réunir une douzaine d'adresses ; toutefois, parmi les étudiants contactés, une seule étudiante a donné suite. Pas davantage de chance lorsque je me suis adressée à un groupe d'une dizaine d'étudiants hellénistes ayant participé à une semaine doctorale de grec byzantin à l'Université de Fribourg : il n'y a pas eu de réponse.

Devant ces difficultés, j'ai décidé de changer de cible et de voir si les établissements du secondaire II présenteraient davantage de possibilités. J'ai d'abord fait une liste des établissements secondaires des cantons de Fribourg et de Berne proposant le grec. En téléphonant aux secrétariats de ces établissements, j'ai pu établir deux listes non nominatives, mais présentant des chiffres : la liste des élèves de grec du canton de Fribourg et la liste des élèves de grec du canton de Berne. On peut remarquer que les élèves de grec sont beaucoup plus nombreux à Fribourg qu'à Berne, puisque le chiffre atteint environ 130 élèves hellénistes dans le canton de Fribourg en 2009-2010 (alémaniques et francophones confondus) pour environ 35 élèves dans le canton de Berne (alémaniques et francophones confondus, même année scolaire).

Sur cette base, ayant appris que les démarches pour obtenir le contact avec les élèves sont longues dans le canton de Fribourg, j'ai préféré faire la recherche dans le canton de Berne, où, de fait, l'accord des enseignants a suffi pour avoir accès aux classes. Sur les 35 élèves francophones et alémaniques inscrits dans les établissements, j'ai choisi de me concentrer sur les élèves alémaniques, ce qui me permettait d'obtenir un bel ensemble et une unité de langue de l'expérience – l'allemand – tout en m'offrant un terrain pour mettre en valeur ma propre connaissance de l'allemand, en parlant cette langue dans les classes contactées. Cela donnait un total de 28 élèves, nombre suffisant pour l'expérience. Cependant, dans un établissement, il n'a pas été possible d'avoir accès aux 2 élèves de la classe de Prima ni à l'élève de Sekunda, ce qui ramène le total des sujets d'expérience à 25 élèves.

### 4.2.3 Contexte institutionnel dans lequel étudient les participants

Ces établissements et les classes de grec du canton de Berne en 2009-2010 présentaient les caractéristiques suivantes :

- Les quatre établissements alémaniques du secondaire II dans lequel on peut apprendre le grec sont les suivants : Gymnasium Neufeld Bern, Freies Gymnasium Bern, Gymnasium Langenthal, Gymnasium Interlaken. Il n'existe pas de section de grec dans les autres lycées du canton de Berne et les élèves souhaitant faire du grec doivent rejoindre un de ces établissements.
- La langue d'enseignement est l'allemand.
- Tous niveaux et tous établissements compris, on trouvait 28 élèves en 2009-2010. La moyenne était de 3 élèves par niveau. Ceci est très peu et représente d'une part un privilège – par exemple, il n'y a pas de discipline à faire pour l'enseignant et le nombre des copies à corriger est petit. Chaque élève peut également bénéficier d'une attention particulière. Mais c'est aussi un souci, car l'épée de Damoclès de la fermeture des classes pèse au-dessus de ces cours. De plus, les trois ou quatre niveaux (Quarta, Tertia, Sekunda, Prima) sont parfois regroupés en classe unique, ce qui représente des économies, mais qui complexifie l'enseignement qui doit être obligatoirement différencié entre débutants et avancés.
- Le grec est choisi par  $\frac{3}{4}$  de ces élèves, donc par 21 élèves sur 28, en option facultative. La conséquence en est, outre des horaires peu favorables à la concentration, avec des heures souvent placées sur la pause de midi, que les élèves ont peu de temps de travail à consacrer au grec et que leur niveau de langue dans cette matière est par conséquent plutôt bas. On peut admirer le courage intellectuel des sept élèves qui ont choisi le grec comme « option spécifique » obligatoire, et qui tâchent d'y obtenir un bon niveau de langue.

Pour que les élèves utilisent au mieux leurs langues déjà connues en faisant des transferts vers le grec, il faut tenir compte des combinaisons de langues concrètes qu'ils peuvent faire. Dans l'expérience réalisée, l'allemand a été celle de ces trois langues que les élèves maîtrisent le mieux et qu'ils sont le plus capables d'activer. Or, en partie, il existe des rapprochements à faire entre l'allemand et le grec. Dans ces deux langues, il existe des cas et des déclinaisons, on trouve les trois genres masculin, féminin et neutre et certains mots sont apparentés (cf. 2.1.2 intercompréhension). Le français obligatoire permet par ailleurs à ces élèves un accès à la famille des langues romanes, ce qui est partiellement utile pour le grec ancien. L'anglais – parfois malheureusement abandonné par suite des possibilités défavorables de combinaison des langues anciennes avec les langues modernes – et d'autres langues éventuelles font d'eux des plurilingues habitués à apprendre les langues. Tel est le contexte institutionnel dans les établissements du secondaire II dans le canton de Berne en 2009-2010, contexte certainement plus favorable qu'aux Etats-Unis ou au Canada au même niveau, mais tout de même peu idéal. Il est temps de porter un œil sur les méthodes employées pour l'expérience.

### 4.2.4 Méthode de l'enquête

Pour la partie empirique de mon travail de master, je pensais d'abord m'inspirer de la méthode EuroComRom pour tester deux groupes, un groupe de contrôle qui découvrirait le grec sans intercompréhension, de manière traditionnelle, et un groupe test qui essaierait d'utiliser cette méthode, le but étant de savoir si le deuxième groupe aurait un avantage en

gain de temps ou d'effort sur le premier. Mais j'ai renoncé à ce travail pour diverses raisons : surtout, on l'a vu, l'intercompréhension n'est pas vraiment adaptée pour le grec. Et de toute façon, je n'ai pas trouvé d'enseignants de grec qui me prêtent leur classe sur une durée suffisante pour tester l'intercompréhension : il faudrait plusieurs heures ; or, on m'a accordé une heure de cours dans chaque établissement pour l'expérience elle-même. Et d'ailleurs, je n'ai pas trouvé non plus de groupes d'apprenants de grec en nombre suffisant : il aurait fallu deux groupes de dix apprenants homogènes en niveau linguistique et en âge. Les conditions nécessaires pour une expérience étendue de ce genre n'existaient pas dans la réalité cantonale de cette année.

Pour tester l'utilité du site web <http://grecfacile.friportail.ch>, j'ai donc procédé en trois temps qui sont les suivants :

- Quelques semaines avant l'expérience, afin de préparer l'expérience et de connaître les élèves et pour gagner du temps le jour même de la réalisation, j'ai fait parvenir aux enseignants des classes concernées un questionnaire préalable, en allemand, à faire remplir par les élèves. Les enseignants ont fait remplir ce questionnaire aux élèves, puis ils me l'ont envoyé par la poste, avant l'expérience, avec une rapidité remarquable. On trouvera un exemplaire du questionnaire préalable en annexe 5.
- Le deuxième temps a été celui de l'expérience elle-même : je suis allée dans chaque classe où j'ai donné moi-même une heure de leçon-expérience sur le site <http://grecfacile.friportail.ch>. Cette heure a eu lieu soit dans la salle d'ordinateurs du lycée qui avait été réservée au préalable soit sur des ordinateurs portables apportés en classe. Pour le déroulement de cette heure, j'avais prévu le canevas suivant :

Expérimentation du site web <http://grecfacile.friportail.ch>  
Canevas des activités pendant l'expérience (45 min. environ)

Type d'activité	Forme sociale	Durée
Installation et prise de connaissance	plenum	5'
Aller sur le site et, dans le site, aller à la section « textes ». Lecture du texte et lecture de la traduction. Préciser qu'il s'agit aujourd'hui de travailler uniquement sur le lexique grec-langues modernes et non sur d'autres aspects du texte. (Les aspects non travaillés pourront l'être plus tard avec l'enseignant régulier.)	plenum	10'
Prendre connaissance des différentes petites fenêtres bleues qui s'ouvrent pour les mots étymons : lecture et réflexion sur le sens du mot grec et sur les séries français-allemand-anglais-italien.	à deux	20'

Répondre au questionnaire final distribué, section « textes »	seul	10'
Remarque : mon rôle dans la classe est d'expliquer l'utilisation du site web et le déroulement de l'expérience, de répondre aux questions éventuelles, de vérifier qu'aucun élève ne se bloque sur une difficulté.		

Tableau 13 : canevas de la leçon-expérience sur le site <http://grecfacile.friportail.ch>

- La troisième étape importante pour l'expérience et la collecte des données a été un questionnaire final distribué en allemand aux élèves pour récolter des réflexions sur l'expérience. On trouvera un exemplaire du questionnaire final en annexe 6.

Tel était le projet qui a dû être adapté aux situations rencontrées qui vont être décrites à présent.

#### 4.2.5 Déroulement de la leçon-expérience avec les élèves et collecte des données

En mars et en avril 2010, les questionnaires préalables pour élèves m'ont été transmis par les quatre enseignants du canton de Berne qui ont des classes de grec. J'ai ainsi obtenu 24 questionnaires exploitables remplis par les élèves.

Mes heures de leçon-expérience au contact des élèves ont été précédées dans trois cas sur quatre d'une rencontre avec l'enseignant consistant en un entretien dont une interview semi-dirigée. Dans trois cas sur quatre, un entretien informel, tenu immédiatement ou quelques jours après la leçon-expérience, a également suivi l'expérience. Mes leçons-expérience ont été au nombre de sept, selon l'agenda suivant :

n°	date	nombre et classe des élèves	lieu
1.	30/03/10	3 élèves de Tertia	Berne
2.	30/03/10	3 élèves de Prima	Berne
3.	06/05/10	3 élèves de Quarta	Berne
4.	11/05/10	1 élève de Tertia + 1 élève de Prima	Langenthal
5.	11/05/10	1 élève de Sekunda	Langenthal
6.	11/05/10	1 élève de Prima	Langenthal
7.	18/05/10	10 élèves, 3 niveaux en classe unique	Interlaken

Tableau 14 : agenda du déroulement de la leçon-expérience

Pour la fiabilité de l'analyse des résultats, il était nécessaire que les conditions de réalisation soient le plus proches possible dans les sept cas. C'est pourquoi je précise quelles ont été les conditions concrètes de déroulement.

Il n'est pas facile de coordonner pour quatre enseignants divers un cadre complètement analogue pour préparer un tel projet dans différentes classes : chacun a sa façon d'introduire le projet-pilote dans sa classe. Ainsi, la préparation des élèves au texte du site web à choisir a

été différente selon les classes. Suivant ma demande, certains élèves avaient regardé le site une vingtaine de minutes à la maison avant que je n'arrive ; un enseignant avait souhaité préparer et traduire dans une leçon précédente le texte sur lequel les élèves ont travaillé avec moi et j'ai accepté. Dans les autres cas, le texte a été découvert et traduit par les élèves en ma présence, sur place. Les élèves n'ont pas tous travaillé sur le même texte grec, mais ils ont tous travaillé sur l'un des neuf textes mis sur le site. Comme il ne s'agissait pas d'un test ni d'un concours, mais de produire des idées sur un plan qualitatif, les conséquences de ces différences ne devraient pas être préjudiciables. Je les cite uniquement pour plus de transparence.

Il est à noter aussi que dans trois établissements, les enseignants m'ont complètement confié les élèves et n'étaient donc pas présents avec moi pendant la leçon-expérience. Cependant, dans un établissement, l'enseignant est resté dans la classe avec moi tout au long de l'expérience. A remarquer aussi que certains élèves, ayant terminé l'expérience avant les autres, ont eu un peu de temps pour naviguer sur le reste du site.

Les élèves interrogés l'ont donc tous été dans une situation de cours, à l'intérieur de leur classe et de leur horaire habituel, avec les avantages et les limitations que cette situation impose. Avantages, parce que l'accès donné par les enseignants a rendu l'expérience tout simplement possible, ce qui, rappelons-le, n'avait pas été le cas avec les étudiants de l'Université. Un autre avantage dû à la situation actuelle très minoritaire de l'enseignement du grec est qu'élèves aussi bien qu'enseignants ont certainement ressenti la visite comme une valorisation et une marque d'intérêt, car ils se sentent parfois un peu isolés en grec. En tout cas, l'attitude des élèves n'a jamais été négative. Dans la plupart des cas, elle a été favorable et pleine de bonne volonté, même si, dans quelques cas, les élèves ont témoigné de la simple politesse ; il n'y a eu aucun refus de participer. Les limitations dues au cadre scolaire sont les suivantes : malgré l'assurance d'anonymat que je leur ai faite à propos de leurs réponses et mon affirmation que l'expérience n'était nullement un test de niveau, on ne peut pas savoir si les élèves sont totalement sincères dans leurs réponses, car ils veulent paraître le plus à leur avantage : on ne peut que l'espérer.

#### 4.2.6 Données socio-biographiques des élèves interrogés

Voici les données socio-biographiques des élèves qui ont répondu aux questionnaires :

- Ils ont de 14 à 20 ans, mais la plupart ont 17 ou 18 ans.
- 11 filles et 13 garçons ont répondu au questionnaire préalable.
- 12 filles et 11 garçons ont répondu au questionnaire après l'expérience.
- Les langues maternelles des élèves sont :

langue maternelle	nombre d'élèves
allemand	20 (dont un spécifie « Hochdeutsch et un autre « Schweizerdeutsch »)
anglais	1
portugais	1
turc	1
non indiqué	1

Tableau 15 : langue maternelle des élèves « alémaniques » de grec, canton de Berne, 2009-10

## 4.2.7 Analyse du questionnaire préalable

Cherchant une réponse aux questions de recherche posées en page 29, on doit analyser deux aspects de l'expérience et des deux questionnaires : premièrement, il faut vérifier si ce site convainc les élèves que le grec renforce le plurilinguisme et deuxièmement, il faut vérifier si la forme choisie, un site sur Internet, est effectivement jugée comme attirante, moderne et efficace par les élèves. Le questionnaire postérieur à l'expérience répond à ces deux points. Le questionnaire préalable n'y répond pas directement, mais permet de connaître ces élèves de façon plus précise et de savoir quels facteurs influencent l'expérience. C'est pourquoi je présenterai tout de même les résultats du questionnaire préalable dans ce paragraphe.

Vingt-quatre questionnaires préalables exploitables avaient été obtenus à la date de mai 2010. Le total des élèves alémaniques de grec du canton de Berne est en réalité de 28, mais il y a une petite perte, en raison d'une absence le jour de la distribution des questionnaires et parce qu'un enseignant n'a pas fait parvenir le questionnaire à trois de ses élèves les plus avancés. En plus de ces questionnaires, dont les réponses sont homogènes dans la mesure où elles proviennent toutes d'élèves du secondaire II dans la partie alémanique du canton de Berne, j'ai reçu le questionnaire de la seule étudiante de l'Université qui m'ait répondu : comme elle m'a répondu avant les élèves du secondaire II, j'ai utilisé sa réponse comme banc d'essai pour vérifier mon questionnaire, mais je ne l'ai pas prise en compte dans le travail qui suit. Les questions telles qu'elles ont été posées aux élèves sont citées en allemand entre guillemets.

### 4.2.7.1 Pourquoi choisir d'apprendre le grec en 2010 ?

A la question « Aus welchen Gründen lernen Sie Griechisch? », les réponses ont été riches. Les élèves pouvant donner plusieurs réponses, il y en a plus de 24 : ce sont, en effet, plus de 50 réponses qui ont été données, donc en moyenne deux par élève. Vu le nombre, j'ai pu tenter de former des catégories : j'en ai déterminé 6. Ces catégories se sont donc cristallisées après lecture des réponses. Lorsqu'une réponse est particulièrement bien adaptée à une deuxième, voire à une troisième catégorie, je n'ai pas voulu renoncer à la mettre aussi dans cette catégorie et ces citations-là se trouvent écrites en lettres italiques soulignées. Le chiffre entre parenthèses (par exemple 5) indique le nombre d'occurrences de la réponse.

Le classement de cette question ouverte étant difficile, il faut prendre les résultats comme des tendances et non comme des résultats quantitatifs de valeur absolue. Dans le choix de l'option grec, les intérêts culturels dominent, suivis par les intérêts linguistiques. Vient ensuite la recommandation par des tiers, à égalité avec le plaisir envisagé. En dernier sont nommés des projets professionnels.

#### **Intérêts culturels divers (22 occurrences)**

- *ich interessiere mich für die griechische Kultur.* (4)
- *für die Antike.* (3)
- *Interesse für Kulturgeschichte.* (2)
- *ich interessiere mich für Geschichte.* (3)
- *ich interessiere mich für die Mythen.* (2)
- *ich interessiere mich für fremde Kulturen.* (1)
- *ich interessiere mich für Philosophie (2) und Staatskunde.* (1)
- *weil mich alle Texte interessieren.* (1)

- Griechisch ist die Sprache vieler Philosophen und Denker, die auch unsere Welt beeinflusst haben. Ich finde es interessant, diese Gedanken im Original zu lesen und nicht eine vielleicht falsche Uebersetzung. (1)
- das Interesse an der Kultur des alten Griechenlands ist einfacher mit Sprache zu begegnen. (1)
- ich lerne Altgriechisch, um die westliche Kultur besser zu verstehen, da die griechische Geschichte die Vorgeschichte der europäischen Kultur ist. (1)

### **Intérêts linguistiques (17 occurrences):**

- ich interessiere mich für Sprachen. (5)
- Interesse für alte Sprache (Latein und Griechisch). (4)
- da Latein mich sehr interessiert, habe ich gedacht, dass Griechisch mich ebenfalls interessieren könnte. (1)
- damit ich danach die Fremdwörter besser kann. (2)
- die Zusammenhänge zwischen den Sprachen helfen mir, die einzelnen Sprachen zu erlernen. (1)
- weil mich alle Texte interessieren. (1)
- Griechisch ist die Sprache vieler Philosophen und Denker, die auch unsere Welt beeinflusst haben. Ich finde es interessant, diese Gedanken im Original zu lesen und nicht eine vielleicht falsche Uebersetzung. (1)
- das Interesse an der Kultur des alten Griechenlands ist einfacher mit Sprache zu begegnen. (1)
- ich lerne Altgriechisch, um die westliche Kultur besser zu verstehen, da die griechische Geschichte die Vorgeschichte der europäischen Kultur ist. (1)

### **Originalité, plaisir, voyage (5 occurrences):**

- dann habe ich Abwechslung. (1)
- aus Spass. (1)
- eine neue Schrift zu lernen ist reizend. (1)
- ich hatte den Wunsch, einmal einer ganz anderen Sprache zu begegnen. (1)
- ich war öfters in den Ferien in Griechenland → tolle Sprache. (1)

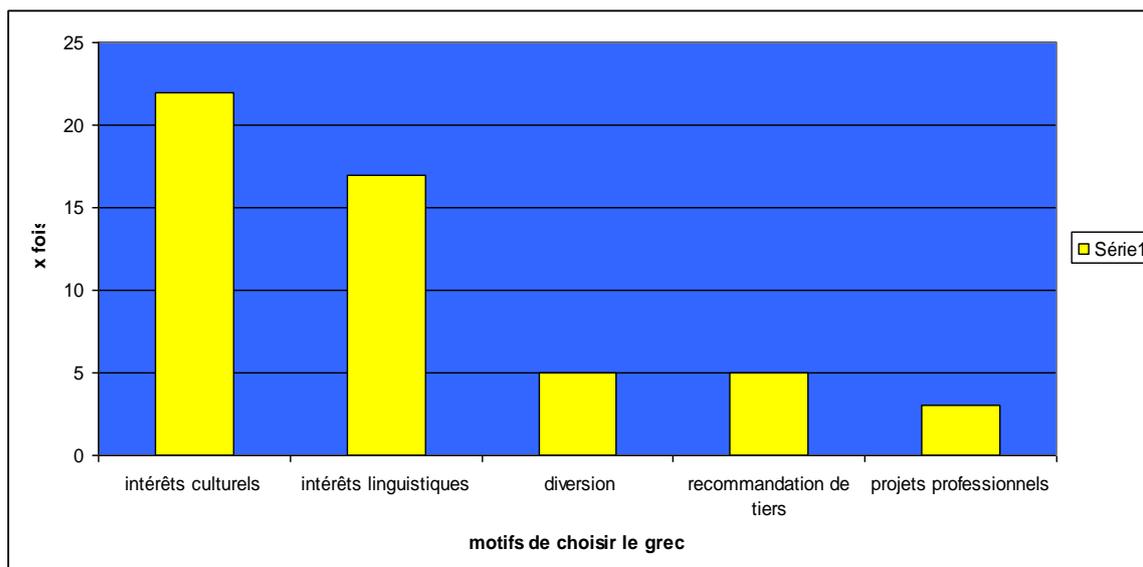
### **Recommandation par des tiers (5 occurrences):**

- teilweise auch wegen den Eltern. (1)
- durch die Lehrkraft ist Motivation vorhanden. (3)
- Griechisch wurde mich von ehemaligen Schülern empfohlen, aufgrund der Lehrkraft. (1)

### **Projets professionnels (3 occurrences):**

- um Archäologie zu studieren. (2)
- ich hoffe, ich kann mal Griechisch im Medizinstudium brauchen. (1)

Le graphique de la page suivante synthétise ces réponses.

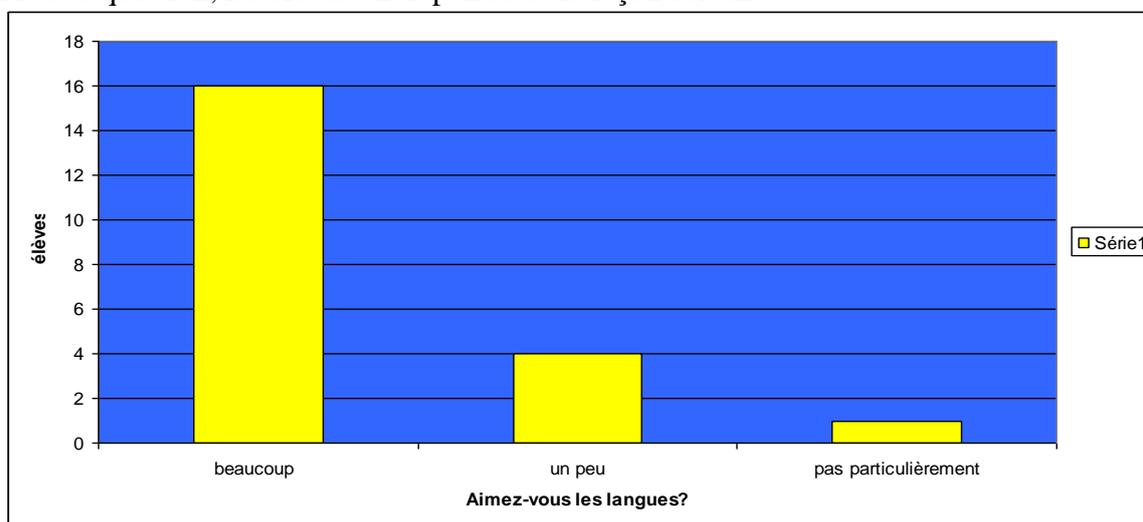


Graphique 1 : motifs de choisir le grec chez les élèves alémaniques de grec du canton de Berne, 2009-2010

Les intérêts linguistiques, tout de même importants, ne sont pas la raison essentielle de choisir le grec : les intérêts culturels sont dominants. Les aspects ludiques sont relativement importants (voyages en Grèce, écriture originale, plaisir etc.). On remarquera la faible place des projets professionnels : le grec n'est que très rarement choisi en lien avec un projet d'emploi.

#### 4.2.7.2 « Haben Sie Sprachen im Allgemeinen gern? »

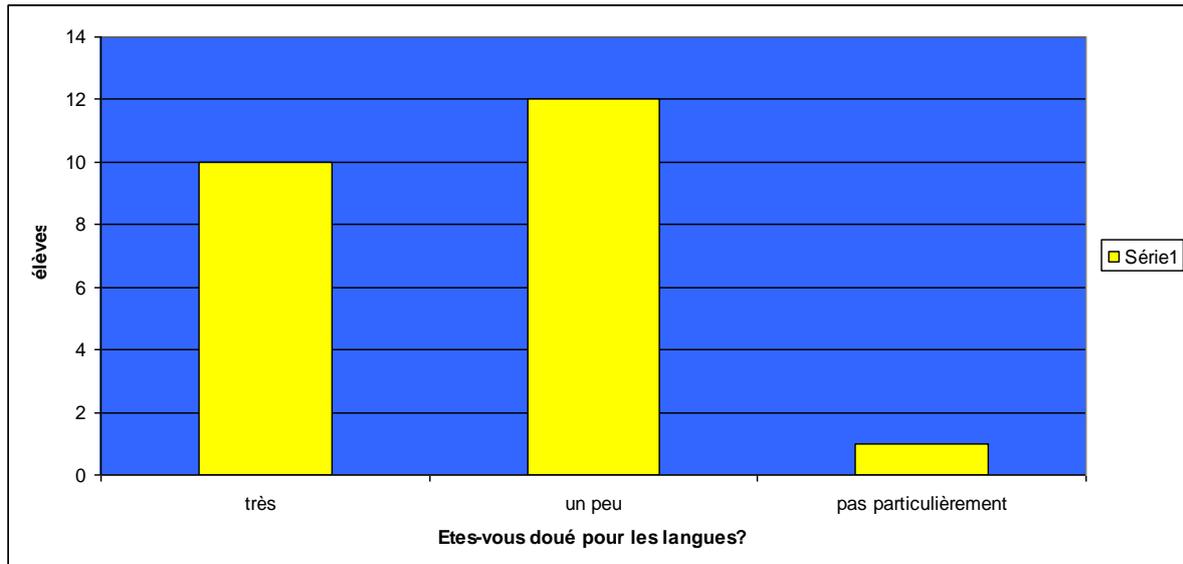
A cette question, les élèves ont répondu de la façon suivante :



Graphique 2 : le goût pour les langues chez les élèves alémaniques de grec du canton Berne en 2009-2010

Quatre élèves ont, de plus, ajouté la réponse « ja » au questionnaire, en la plaçant entre « sehr » et « ein wenig », signe que cette réponse intermédiaire manquait dans le questionnaire. Globalement, les élèves de grec aiment les langues.

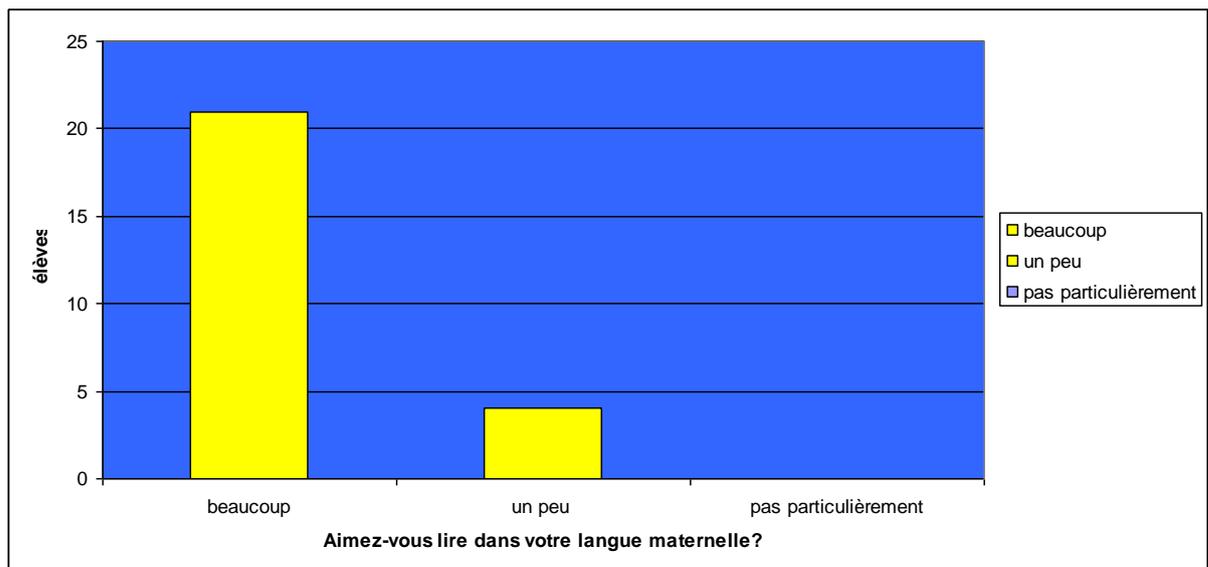
#### 4.2.7.3 « Sind Sie im Allgemeinen sprachbegabt? »



Graphique 3 : auto-estimation du don pour les langues chez les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

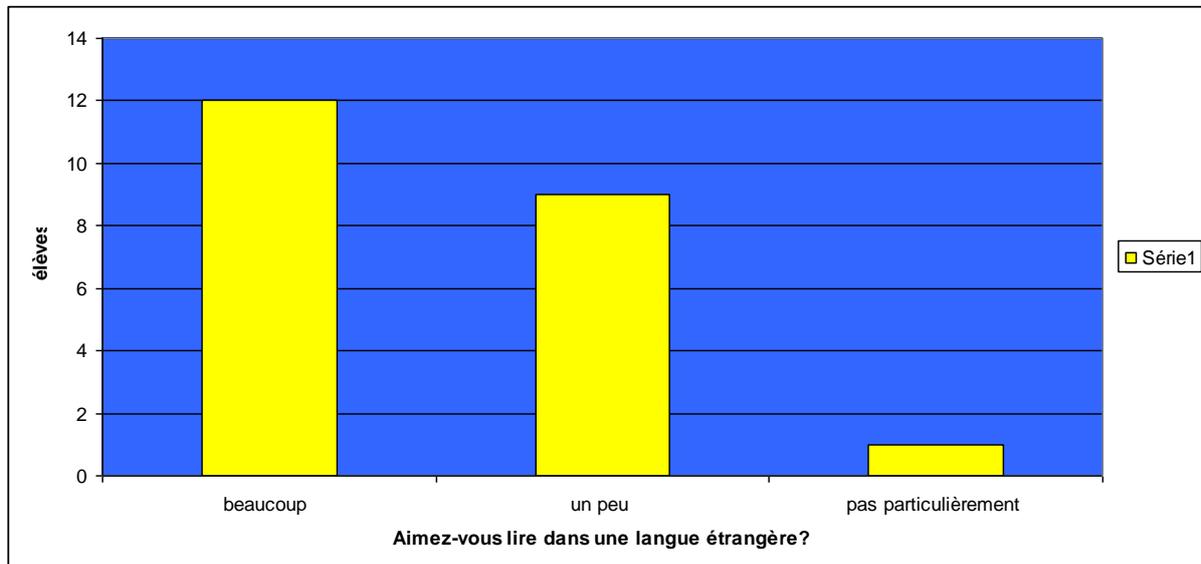
Outre les occurrences lisibles en ordonnées, deux élèves ont placé une croix entre « sehr » et « ein wenig », montrant ici aussi le besoin d'une réponse intermédiaire. Répondre « sehr » à la question « Sind sie im allgemeinen sprachbegabt ? » peut dénoter peu de modestie. Il n'empêche qu'on relève le chiffre élevé d'élèves qui se disent « sehr sprachbegabt ». Pour la réponse la plus choisie, « ein wenig », la modestie a pu, au contraire, jouer un rôle. Un des élèves ayant choisi cette réponse ajoute une note : « mündlich sehr, schriftlich eher weniger », voulant sûrement exprimer par là qu'il se situe entre « sehr begabt » et « ein wenig begabt ». A noter le nombre très faible d'élèves qui se considèrent « nicht besonders sprachbegabt ».

#### 4.2.7.4 « Lesen Sie gern...in Ihrer Muttersprache... in einer Fremdsprache? »



Graphique 4 : goût pour la lecture en langue maternelle des élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

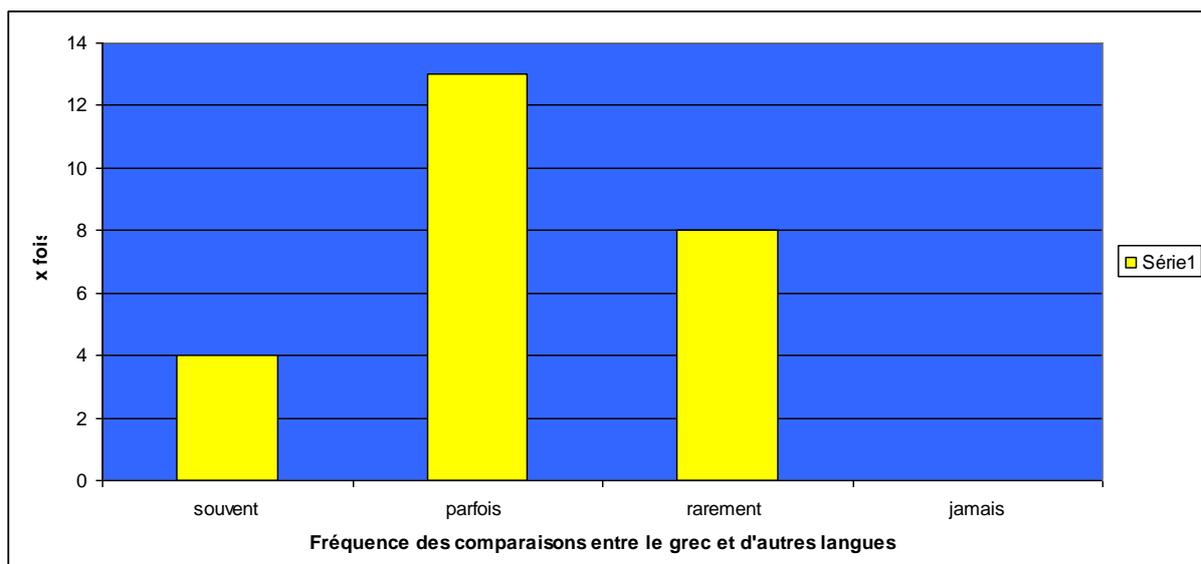
A noter le nombre remarquablement élevé d'élèves qui lisent très volontiers dans leur langue maternelle. On ne trouve aucun n'élève qui dise ne pas aimer lire dans sa langue maternelle. Pour la lecture en langue étrangère, la situation est différente :



Graphique 5 : goût pour la lecture en langue étrangère, élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

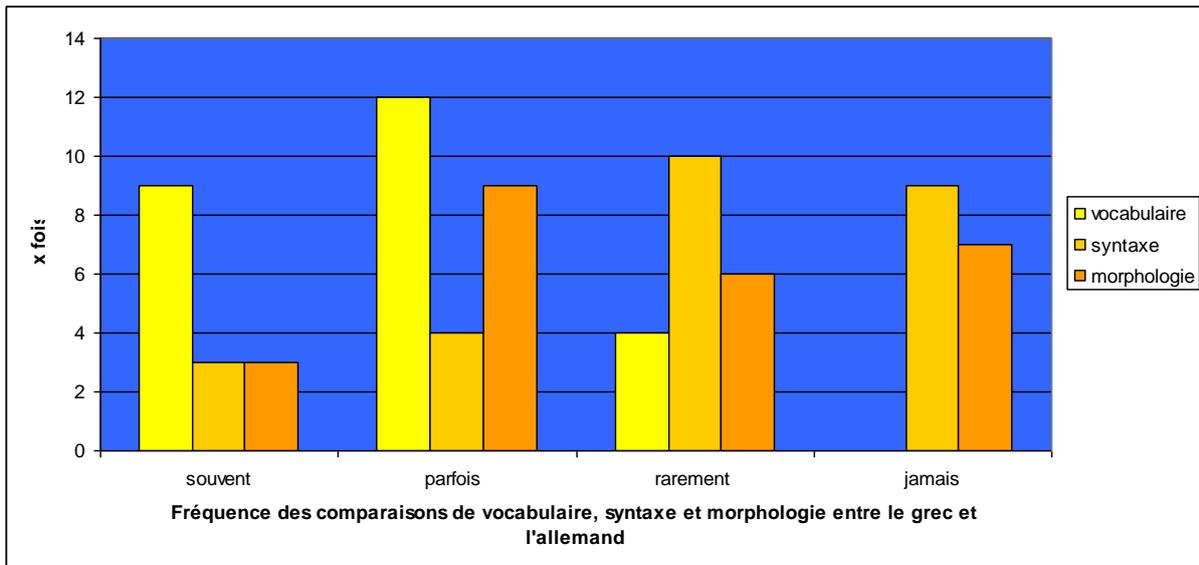
Outre les réponses du graphique, pour la question « Lesen Sie gern in einer Fremdsprache ? », 3 élèves ont placé une croix entre « sehr » et « ein wenig », montrant là aussi le besoin d'un intermédiaire. Pour lire en langue étrangère, le nombre d'élèves intéressés chute notablement, ce qui n'est pas étonnant, mais ils sont encore la moitié des élèves à lire très volontiers en langue étrangère.

#### 4.2.7.5 « Vergleichen Sie oft Altgriechisch und die Fremdsprachen, die Sie schon kennen? »



Graphique 6 : fréquences des comparaisons entre le grec et d'autres langues pendant les cours de grec, selon les élèves alémaniques de grec du canton de Berne, 2009-2010

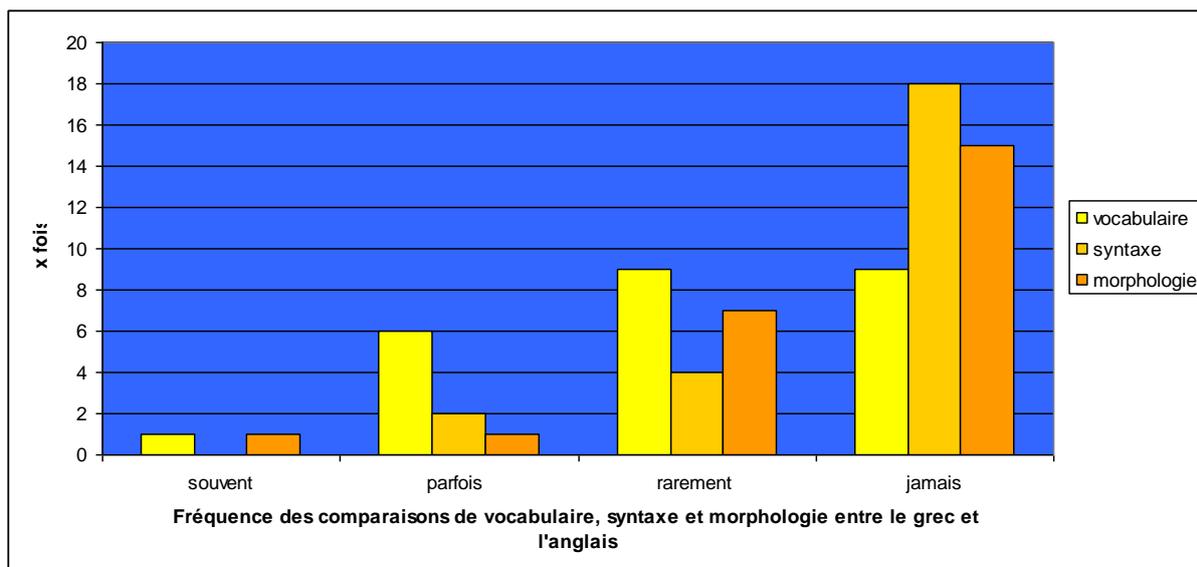
Il n'y a pas d'élève qui ne compare jamais le grec et les langues étrangères déjà connues. C'est un résultat réjouissant lorsqu'on s'occupe de plurilinguisme et de didactique intégrée, parce que cela va dans le sens moderne recherché. Mais dans le détail, on remarque que cette comparaison entre les langues ne fait pas, d'après les élèves, l'objet d'un travail ni intensif ni fréquent. Cette impression des élèves semble être en contradiction avec le sentiment des enseignants, qui, eux, expriment souvent l'idée qu'ils présentent oralement aux élèves de fréquentes comparaisons entre diverses langues, comme on l'a vu quand ils ont affirmé à trois reprises : « le plurilinguisme, nous le pratiquons déjà ». Nous allons maintenant examiner successivement les comparaisons qui sont établies entre le grec et l'allemand, le grec et l'anglais, le grec et le français, le grec et d'autres langues.



Graphique 7 : fréquences des comparaisons entre le grec et l'allemand en vocabulaire, syntaxe et morphologie pendant les cours selon les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Les comparaisons de vocabulaire sont fréquentes : il n'existe pas d'élève qui n'ait jamais fait de comparaison entre le vocabulaire allemand et le vocabulaire grec. Les comparaisons de syntaxe sont rares, tandis que la morphologie du grec et de l'allemand est parfois comparée. Voici les exemples de comparaisons cités par les élèves:

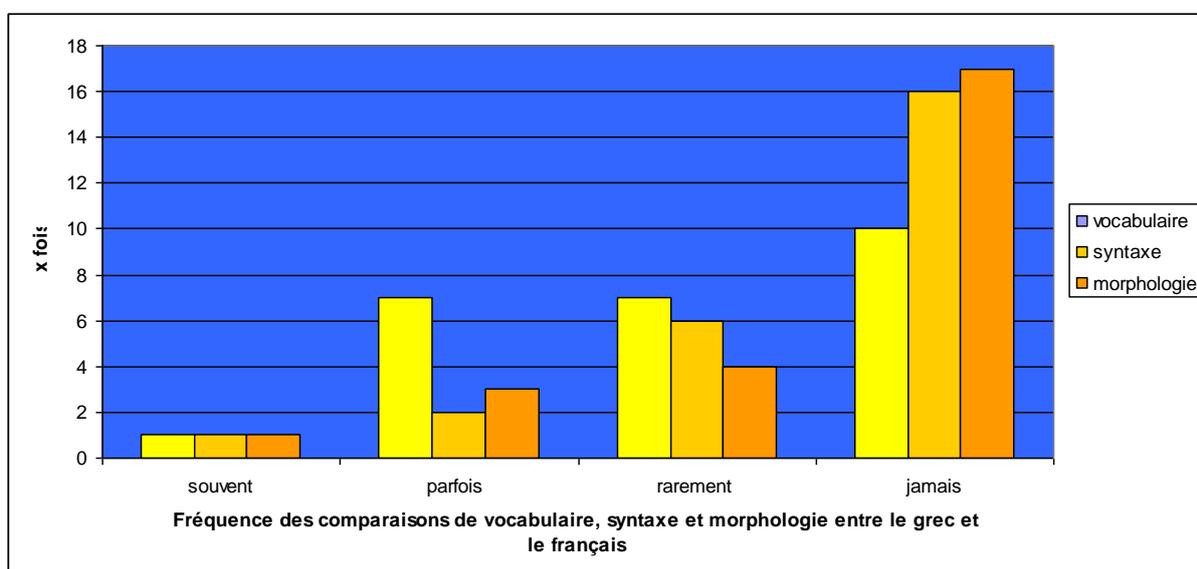
- *some of the « tempus » are very similar + Passiv*
- *vor allem in den Naturwissenschaften habe ich die Fremdwörter oft vom Griechisch abgeleitet*
- *Fremdwörter in der Biologie; Medizin*
- *bei Substantiven*
- *Anthropos + Fremdwörter allgemein*
- *Objekt + Subjekt*
- *Teleskop, Telegraph, Philosoph, Kosmos...*
- *η θυρα (= die Tür), ο φιλοσοφος, ο δεμος (sic)*
- *Mein Name Andri, der vielleicht von ανδρεια kommt oder so...*
- *η γυνη = die Frau → Gynäkologie*
- *ανθρωπος = Anthropologie*
- *Kiste, Christos (sic)*
- *κοσμος = Kosmos, Schmuck ; κιστε = Kiste (2)*
- *Verbformen, einzelne Wörter*
- *Philosophie, Kiste, Fremdwörter aus Medizin*



Graphique 8 : fréquences des comparaisons entre le grec et l'anglais en vocabulaire, syntaxe et morphologie pendant les cours selon les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-10

Pour l'anglais, on remarque une diminution massive des comparaisons, surtout pour la syntaxe et la morphologie. Pour le vocabulaire, quelques comparaisons se font parfois. Voici des exemples ou des explications :

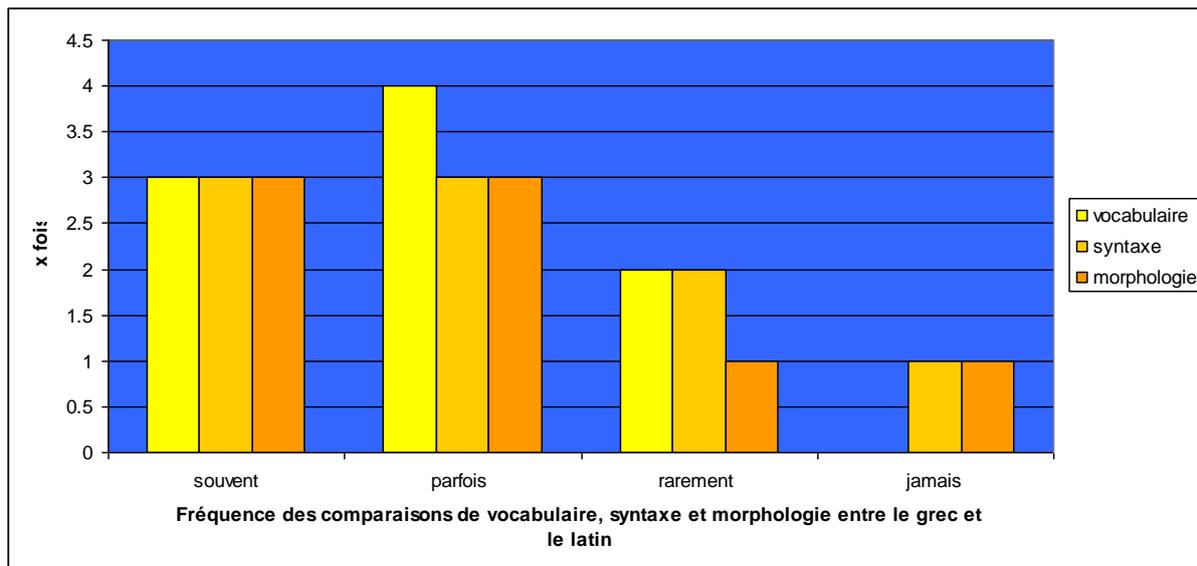
- *I have little success with English, only vocabulary makes sense*
- *Ich besuche seit 2 Jahren keinen English-Unterricht mehr*
- *Wieder Fremdwörter*
- *υμεῖς = you = « ihr », poet/poetry, lyrics*
- *einzelne Wörter*



Graphique 9 : fréquence des comparaisons entre le grec et le français en vocabulaire, syntaxe et morphologie pendant les cours selon les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Les chiffres sont un peu comparables à ceux de l'anglais. Quelques détails donnés par les élèves :

- *Nilpferd im Franz. hat Wurzel vom Altgriechisch (N.B. = rhinocéros)*
- *einzelne Wörter*



Graphique 10 : fréquence des comparaisons entre le grec et le latin en vocabulaire, syntaxe et morphologie pendant les cours selon les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Les élèves ont pensé à la comparaison avec le latin, que j'avais oublié de leur proposer. Ces comparaisons sont fréquentes, surtout pour le vocabulaire et la syntaxe, mais les élèves en ont cité peu d'exemples :

◦ *Syntax Acl, Formen : 3. Deklination ; ο αγρος = ager*

Les élèves ont aussi pensé à des comparaisons avec d'autres langues, de façon isolée. C'est ainsi qu'un élève compare avec le turc. L'élève qui fait la comparaison avec le turc dit comparer entre « parfois » et « rarement » le vocabulaire, mais « jamais » ni la syntaxe ni la morphologie. Voici les exemples qu'il donne :

◦ *Namen der Ortschaften in der heutigen Türkei : Τροία = « Truna » (Troia); Σινώπη = Sinop; Καππαδοκία = Kappadokien ...*

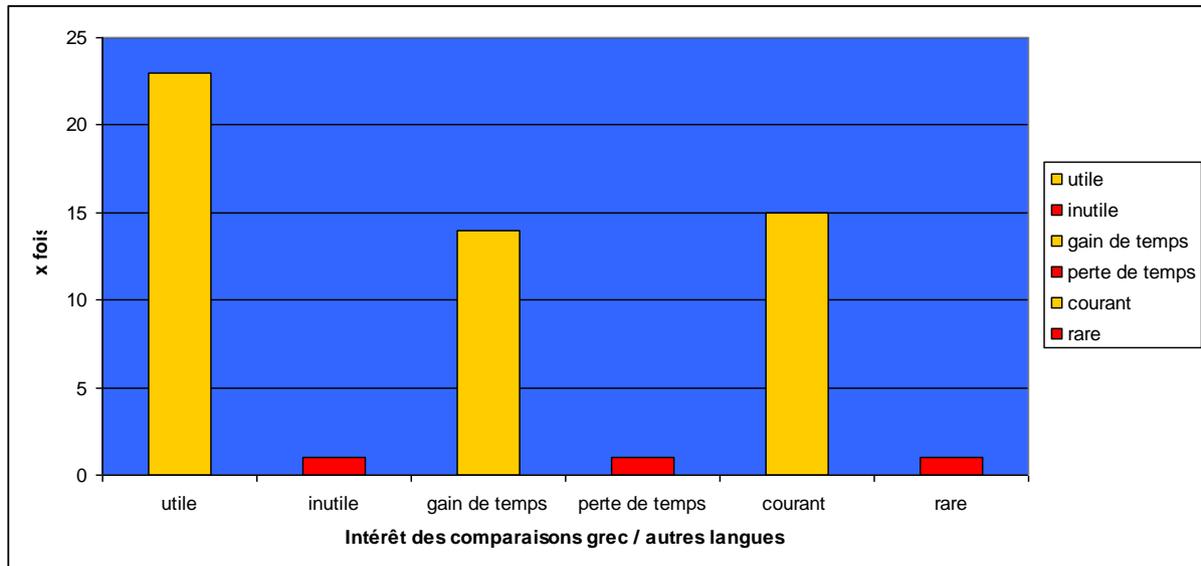
Un autre élève compare avec le portugais. Cet élève dit faire parfois cette comparaison aussi bien pour le vocabulaire que pour la syntaxe et la morphologie, mais ne cite malheureusement aucun exemple de ces comparaisons. Il écrit toutefois:

◦ *Wörter, die im Latein und somit in romanischen Sprachen noch vorhanden sind (im Französischen eher weniger schnell sichtbar)*

Un autre élève affirme faire souvent la comparaison avec l'italien et l'espagnol aussi bien pour le vocabulaire que pour la syntaxe et la morphologie, mais ne cite malheureusement aucun exemple.

On peut remarquer que plus de la moitié des élèves ne comparent le grec à aucune autre langue que celles qui ont été proposées, mis à part le latin. Il existe sûrement en grec un potentiel de plurilinguisme, mais il n'est pas exploité au maximum : les comparaisons entre le grec et l'allemand sont les plus fréquentes ; des rapprochements avec d'autres langues modernes seraient sans doute à recommander, à condition que ces comparaisons fassent sens pour les élèves. Nous pouvons à présent examiner si cette éventualité fait sens pour eux.

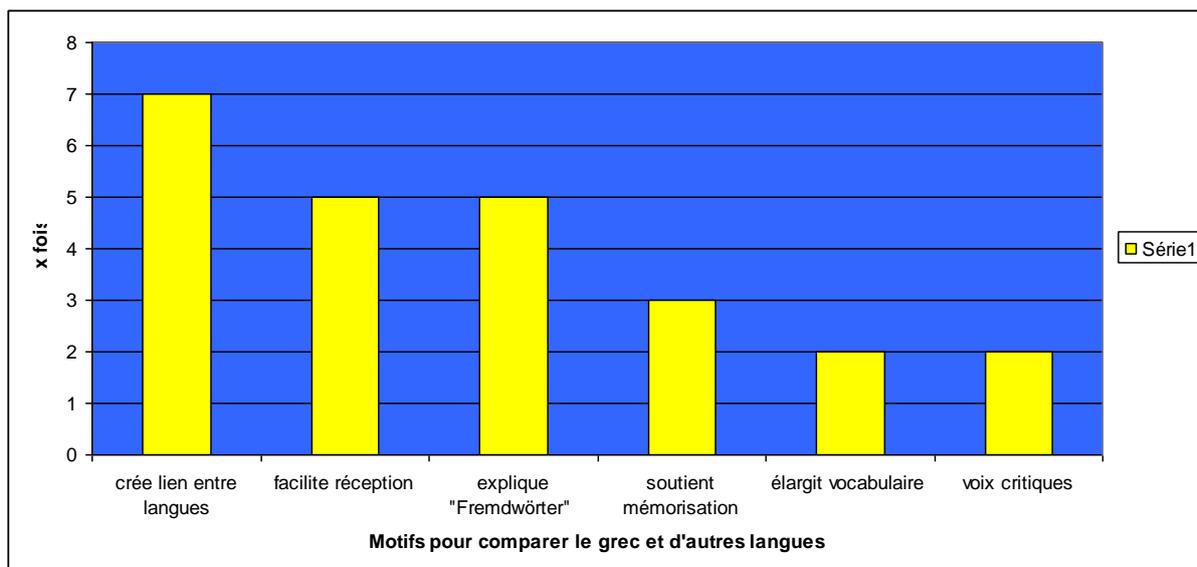
#### 4.2.7.7 « Haben Sie das Gefühl, dass Vergleiche zwischen modernen Sprachen und Altgriechisch seien...? »



Graphique 11 : intérêt des comparaisons entre le grec et d'autres langues selon les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

On voit ici qu'il y a très peu de réponses négatives (« unützlich », « Zeitverlust », « selten im Griechischunterricht ») obtiennent chacun une réponse isolée) et que presque tous les élèves (23/24) trouvent utile la comparaison entre les langues modernes et le grec. Une réponse très satisfaisante pour toutes les personnes intéressées par le plurilinguisme lié au grec ! Et qui peut suggérer d'accomplir un développement dans ce sens. Un nombre élevé d'élèves (15/24) trouvent aussi que les comparaisons entre le grec et les langues modernes sont courantes en cours de grec, réponse qui devrait faire plaisir aux nombreux enseignants de grec qui s'efforcent, au quotidien, de faire le lien entre l'étymologie d'un mot et les langues modernes. A peu près dans la même quantité (14/24) sont les élèves qui trouvent que ces comparaisons apportent un gain de temps. Ces résultats sont encourageants pour le plurilinguisme.

« Warum ? » 21/24 élèves ont tenté de donner une réponse à la question de savoir la raison pour laquelle ils trouvent ces rapprochements de langues utiles. Certains élèves ont donné plusieurs raisons. Ici comme plus haut, les catégories ont été créées une fois que les réponses ont été lues. Le graphique se trouve sur la page suivante.



Graphique 12 : motifs intéressants pour comparer le grec et d'autres langues selon les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Les phrases ci-dessous sont des citations des élèves. Les phrases entrant dans deux catégories sont soulignées lors de leur deuxième occurrence.

#### **Un lien créé entre le grec et la langue maternelle/diverses langues (7 occurrences) :**

- *Es ist interessant und schafft Bezug zur Muttersprache.*
- *Ich finde es wichtig, dass man Beziehungen zur Muttersprache herstellt, so erweitert man bspw. den Wortschatz.*
- *zeigen, inwiefern « unsere Sprachen » etwas vom Griechisch haben.*
- *Weil man Verbindungen zwischen Sprachen erkennen kann und so beim Lernen Zeit spart.*
- *Weil Altgriechisch nicht mehr gesprochen wird, man erkennt einen Zusammenhang.*
- *Alltägliche Wörter → Ursprung im Griechisch*
- *Increases the quality of my life*

#### **Une facilitation de la compréhension linguistique en général (5 occurrences) :**

- *Erleichtert mir das Sprachverständnis.*
- *Weil man so schon etwas Griechisch versteht ohne überhaupt etwas gelernt zu haben.*
- *Um Zusammenhänge zu sehen und um die Denkweise zu verbessern.*
- *Weil man Wortherkünfte kennen lernt und somit die Wörter besser verstehen kann.*
- *Ich finde es interessant, wie die Griechische Sprache andere Sprachen beeinflusst hat und so kann ich auch manchmal eine Sprachenentwicklung nachvollziehen.*

#### **Une compréhension de nombreux mots scientifiques (dits « Fremdwörter » en allemand) (5 occurrences) :**

- *Fremdwörter verstehen – braucht aber ein gewisses Vorwissen*
- *Man lernt viel einfacher Fremdwörter zu verstehen*
- *Viele Fremdwörter kommen aus dem Griechischen, ich kann sie so besser verstehen.*
- *Machen Fremdwörter verständlich.*
- *Es ist nicht unbedingt üblich im Griechischunterricht. Hilfreich ist für mich ein Vergleich vor allem in den Naturwissenschaften.*

#### **Un soutien pour la mémoire (3 occurrences) :**

- *Wörter lassen sich leicht merken.*
- *Da man sich in allen Sprachen die Wörter besser merken und Eselsbrücken herstellen kann.*

◦ Sind eine gute Merkhilfe.

### Un élargissement du vocabulaire (2 occurrences) :

◦ Man kann den Wortschatz verbreiten, indem man Fremdwörter (als) « Griechisch-Kenntnisse » erkennt!

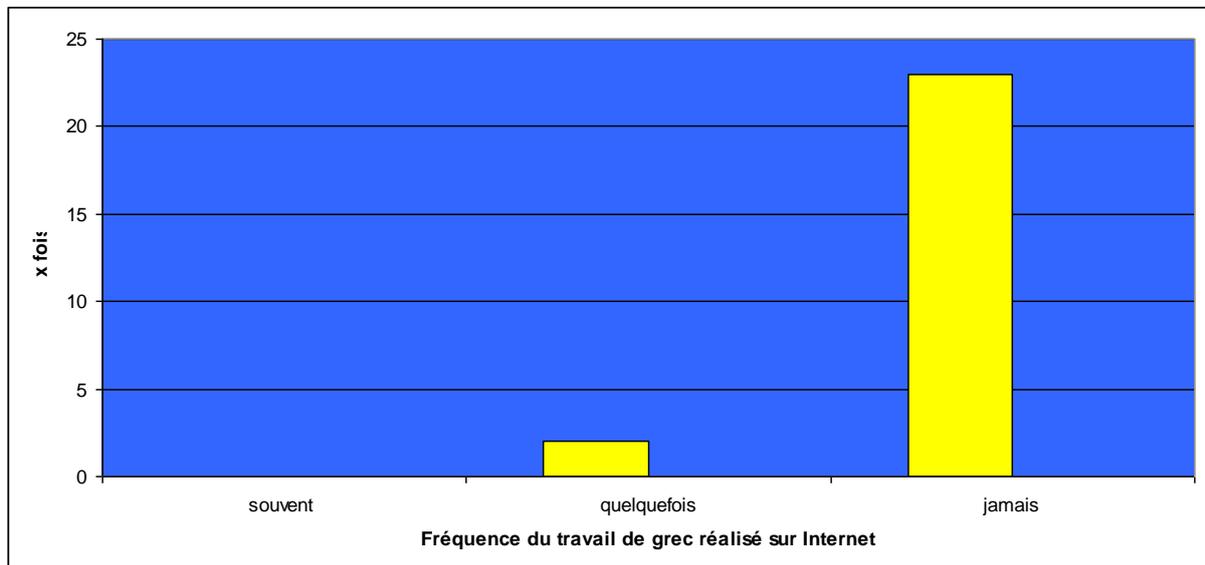
◦ Ich finde es wichtig, dass man Beziehungen zur Muttersprache herstellt, so erweitert man bspw. den Wortschatz.

### Des voix critiques (2 occurrences) :

◦ Weder noch. Es ist nicht unbedingt nützlich, die griechische Wurzel von einem deutschen Wort zu wissen, aber manchmal ist es gut zu wissen, woher das Wort kommt.

◦ Ich bin der Meinung, dass Griechischkenntnisse beim Verstehen von Fremdwörtern von grossem Nutzen sein können (bsp. Gynäkologie etc.), aber ansonsten finde ich die Vergleiche der Sprachen eher unnötig.

#### 4.2.7.8 Les élèves de grec ancien et le travail du grec sur Internet

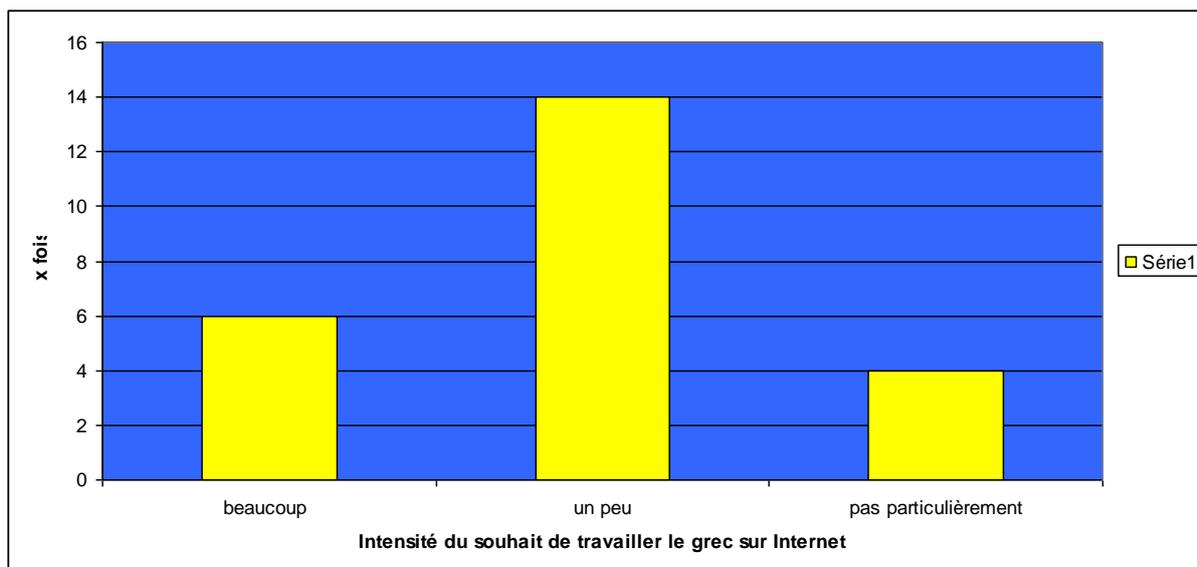


Graphique 13 : fréquence du travail de grec réalisé sur Internet par les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Les élèves, très peu nombreux, qui affirment travailler le grec sur Internet le font de deux manières :

◦ *Direkt in einem Lernprogramm*

◦ *Im Programm von Herrn X* (le nom de l'enseignant est cité)



Graphique 14 : souhait de travailler le grec sur Internet d'après les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Un élève n'a pas répondu à cette question. Le besoin de website pour le grec, qui est présent, ne semble cependant pas très urgent, puisque la majorité des élèves répondent par « ein wenig ». La réponse est intéressante, car elle remet peut-être en question la nécessité du développement d'un site web. Ces élèves semblent contents des livres. Il est possible toutefois que d'autres élèves, qui ne font pas de grec et n'ont pas été interrogés, seraient attirés par le grec si on y utilisait davantage Internet.

L'ensemble des réponses au questionnaire préalable permet de bien connaître ces élèves et donc de cerner des variables qui pourraient influencer les résultats de l'expérience : on connaît mieux les raisons pour lesquelles ces élèves font du grec, on sait qu'ils aiment les langues et qu'ils s'estiment relativement doués pour les langues, on sait qu'ils aiment lire, et ceci davantage dans leur langue maternelle que dans une langue étrangère. On a appris qu'ils comparent peu le grec avec des langues étrangères. Lorsqu'ils comparent le grec avec une autre langue, c'est avec l'allemand et avec le latin ; les comparaisons avec l'anglais et avec le français existent, mais sont rares. En revanche, ils trouvent en principe très utiles les comparaisons entre langues et trouvent de nombreuses raisons pour faire ces comparaisons. En ce qui concerne Internet, ils ne l'utilisent pas pour apprendre le grec et ne voient qu'un intérêt modéré à le faire à l'avenir.

#### 4.2.8 Analyse du questionnaire d'évaluation de l'expérience.

La question de recherche porte sur deux points principaux : premièrement, il s'agissait d'examiner si, à travers le site réalisé, on pouvait savoir si enseignants et élèves jugeaient que le grec renforce le plurilinguisme. Deuxièmement, il s'agissait d'étudier si la forme choisie, un site sur Internet, apparaîtrait comme attractive, moderne et efficace aux élèves. On a déjà détaillé l'opinion préalable à l'expérience de treize enseignants de grec (cf. 4.1) ainsi que les résultats du test préalable fait auprès des élèves. L'expérience a été ensuite réalisée dans les conditions vues en 4.2.5. A la suite de l'expérience faite dans au total 7 classes différentes pour 4 enseignants, sur 4 niveaux (Quarta-Prima), dans 4 établissements, j'ai réuni en tout 26 exemplaires du test postérieur à l'expérience. Trois tests atypiques ne sont pas pris en compte dans les graphiques : 2 tests proviennent d'élèves francophones ne faisant pas de grec habituellement et qui se trouvaient en échange linguistique franco-allemand dans la classe de grec de leur correspondante. Un autre test vient d'une étudiante en théologie adulte. Ces trois tests atypiques peuvent cependant donner des informations intéressantes pour un commentaire qualitatif. Mais le total d'exemplaires exploitables est donc de 23.

Le site propose à l'heure actuelle neuf textes présentant un lexique plurilingue. Ce sont les enseignants ou les élèves qui ont choisi le texte sur lequel a porté l'expérience. Les choix ont été les suivants :

Auteur	Titre du texte	Nombre d'élèves ayant travaillé sur ce texte
Aesop	Die Nachtigall und die Schwalbe	1
Longos	Der erste Kuss von Daphnis an Chloe	1
Lukian von Samosata	Seltsame Ausserirdische	3
Lukas	Die Weihnachtsgeschichte	2
D'après Posidonios	Tischsitten bei den Kelten	13
D'après Platon	Männliche und weibliche Tugend	3

Tableau 16 : les textes du site sur lesquels ont travaillé les élèves

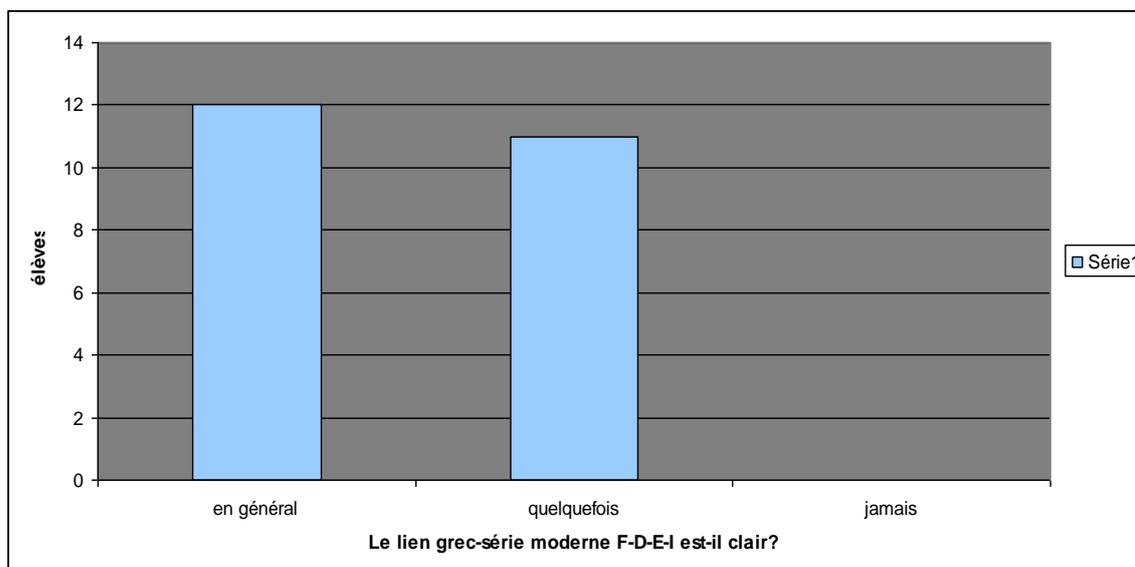
Deux remarques à ce choix des textes : d'abord, l'éventail des textes choisis est large, puisque 6 textes sur les 9 proposés ont été choisis au moins une fois. Ensuite, on remarque le nombre important d'élèves qui ont travaillé sur le texte adapté de Posidonios dans le manuel *Kantharos* : ceci est dû au fait que ce texte a été choisi par un enseignant ayant une classe unique relativement importante (une dizaine d'élèves) comportant différents niveaux de grec facultatif.

##### 4.2.8.1 Le site web : quel lien entre le grec et le plurilinguisme F-D-E-I ?

Dans le lien établi entre le grec et le plurilinguisme, les questions ont porté sur deux points : d'abord sur le lien entre le grec et les mots parallèles en français-allemand-anglais-italien des fenêtres bleues s'ouvrant dans la section textes du site. Puis sur la question de savoir si les langues modernes déjà connues aident à la compréhension du grec.

Voici d'abord les questions suivies des réponses à propos du lien entre le mot grec « generator » de mots modernes (Lurquin 1958) et les mots parallèles des langues modernes proposés dans la partie « textes » du site :

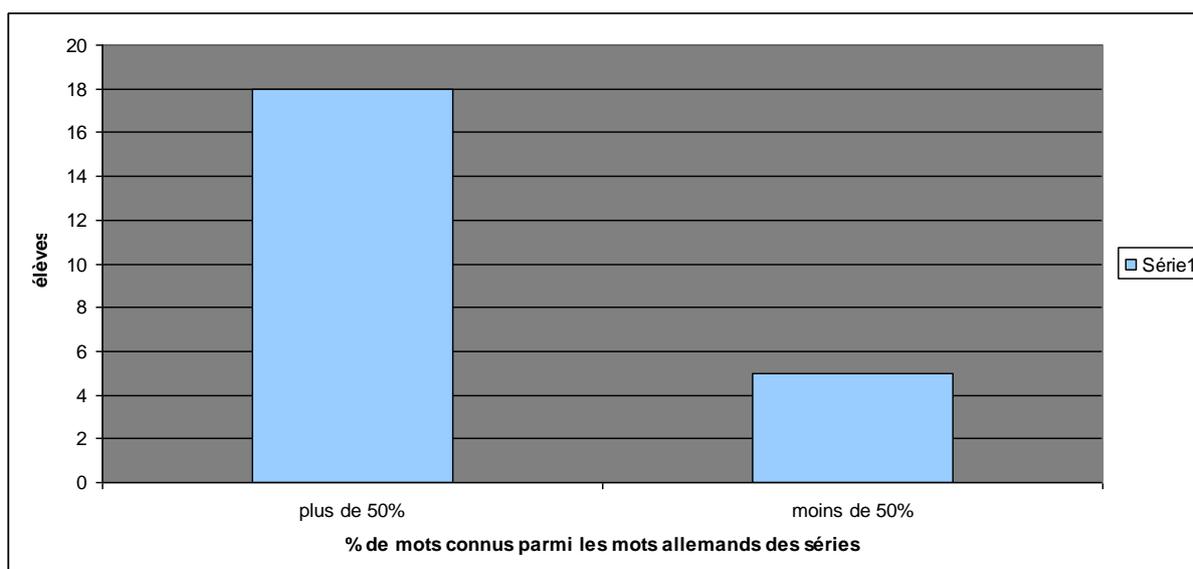
1. « Verstehen Sie die Verbindung zwischen dem griechischen Ursprungswort und die Reihe von Parallelwörtern F-D-E-I (Französisch/Deutsch/Englisch/Italienisch)? »



Graphique 15 : degré de compréhension du lien entre le mot grec générateur et les séries de mots F-D-E-I, élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Comparé aux consultations des enseignants de grec, ce résultat a été rassurant, car un enseignant interrogé au préalable m'avait dit que les élèves n'allaient pas comprendre tout seuls le lien entre le mot grec et la série de mots parallèles, réflexion qui m'avait fait un peu peur. De fait, les élèves, à une petite majorité, comprennent tout seuls ce lien et aucun élève ne comprend jamais le lien. Comme le nombre d'élèves qui comprennent « quelquefois » le lien entre le grec et les langues modernes est toutefois assez élevé, ce lien nécessite tout de même une explication qui sera donnée par l'enseignant de la classe.

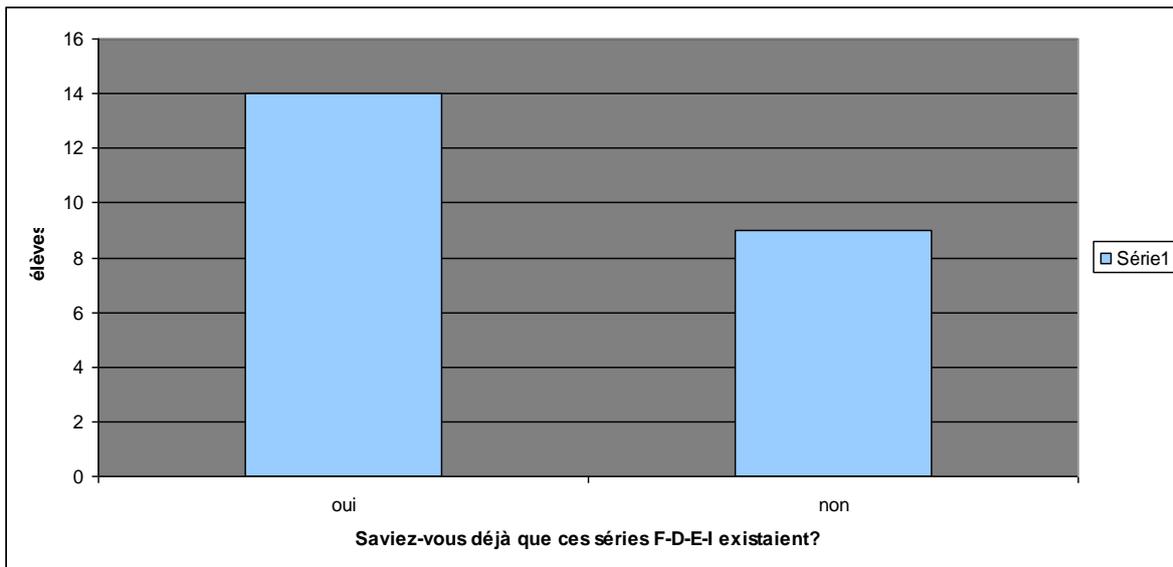
2. Über die Parallelwörter in Französisch-Deutsch-Englisch-Italienisch (F-D-E-I): « Haben Sie die Wörter Ihrer Muttersprache schon gekannt? »



Graphique 16 : pourcentage de mots allemands déjà connus parmi les séries de mots parallèles, élèves alémaniques de grec, canton de Berne 2009-2010

Pour cette question également, le résultat est très satisfaisant. En effet, des adultes enseignants m'avaient suggéré que les mots parallèles en français-allemand-anglais et italiens sont des mots scientifiques rares, que les élèves ne connaîtraient pas bien dans leur langue maternelle et qui seraient trop difficiles. Or, ce n'est pas le cas et ces élèves ne sont pas désorientés par le sens des séries de mots présentés.

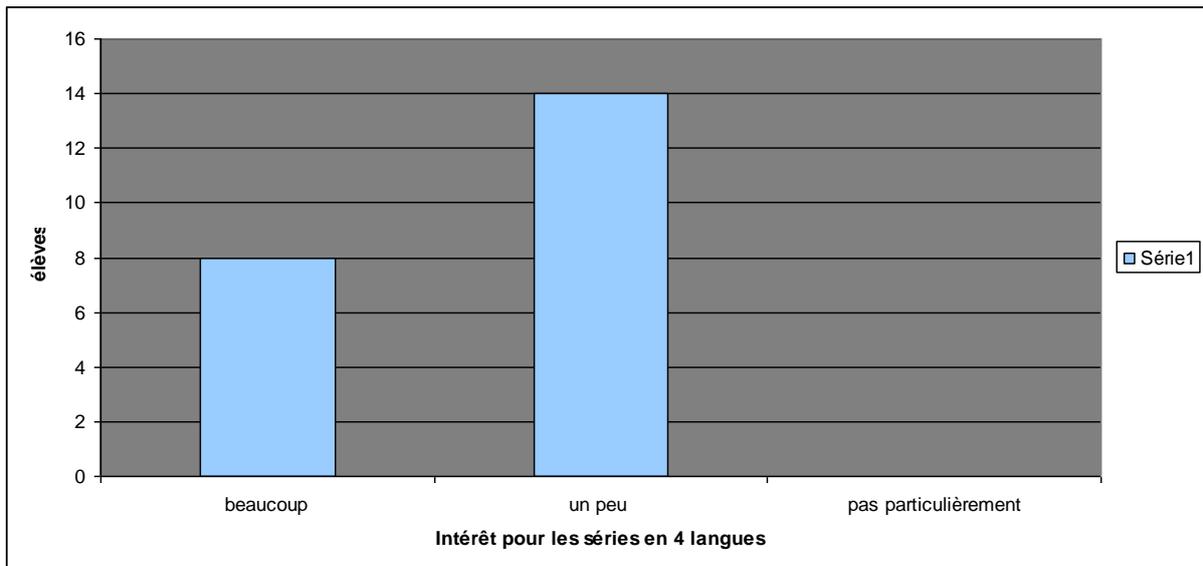
3. « Haben Sie schon gewusst, dass es diese Wörter in mindestens 4 Sprachen gibt? »



Graphique 17 : nombre d'élèves qui connaissaient déjà l'existence de séries plurilingues mises en évidence dans le site, élèves alémaniques de grec, canton de Berne 2009-2010

Presque deux tiers des élèves connaissaient déjà l'existence de ces séries. En revanche, dans environ un tiers des cas, les élèves ignoraient tout de même l'existence de mots parallèles en série de 4 mots. Il y aurait ici sûrement du travail à fournir en plurilinguisme, pour mettre plus en évidence ces séries. Le lexique en série que j'ai réuni pourrait servir à développer des exercices ou un manuel.

#### 4. « Haben Sie Interesse dafür, die Parallelwörter in 4 Sprachen zu kennen? »



Graphique 18 : nombre d'élèves intéressés par la connaissance des mots parallèles en F-D-E-I, élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Le vocabulaire plurilingue semble n'intéresser ces élèves que moyennement. Il faudrait une étude plus développée pour savoir si cette impression se confirme pour beaucoup d'élèves. Ce résultat est cohérent avec le résultat montré dans le graphique 1, où l'on a vu que les raisons culturelles d'apprendre le grec l'emportent sur les raisons linguistiques, même si celles-ci sont présentes. Nous avons vu aussi que, lorsque beaucoup d'élèves font du grec en « facultatif », l'aspect linguistique, qui demande plus d'effort, passe au second plan.

Deux remarques ont été ajoutées par des élèves à cette question :

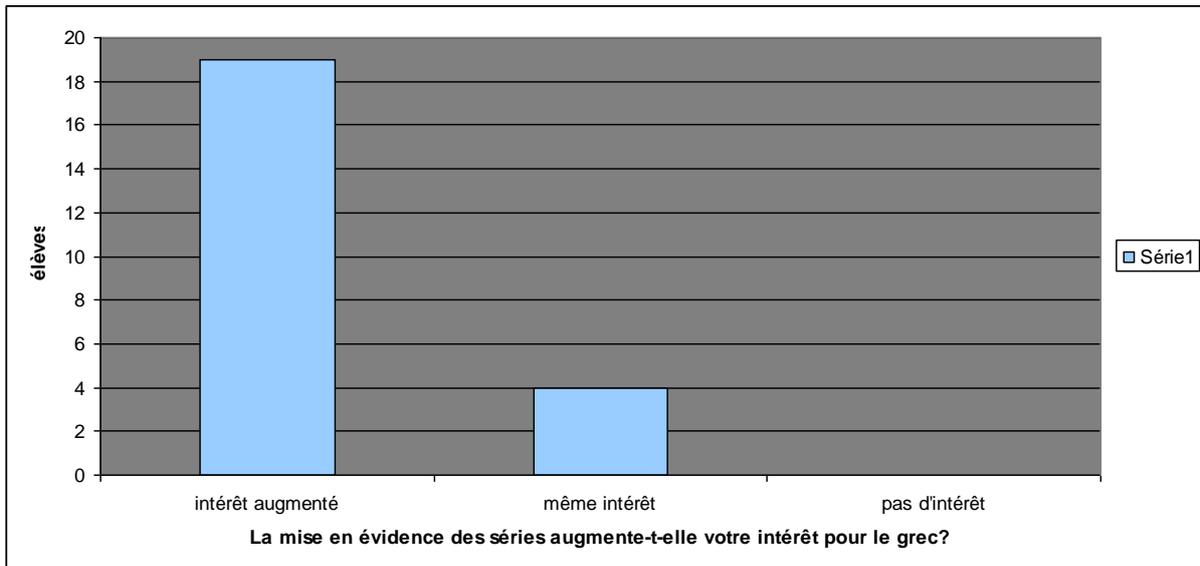
◦ *Diese Frage betrifft mich nicht wirklich: mit Griechischkenntnissen verstehe ich die Wörter ohnehin, ich brauche sie nicht zu lernen.*

◦ *Dank meinen Griechischkenntnissen verstehe ich diese Wörter sowieso, deshalb brauche ich sie nicht mehr zu lernen.*

Par ces remarques, ces deux élèves mettent en valeur qu'une étude spéciale des mots plurilingues est superflue pour des hellénistes, parce que pour eux la compréhension des mots de langues modernes venant du grec est automatique. C'est une remarque intéressante, mais certains élèves, et par exemple ceux qui ne font pas encore de grec, ont sûrement besoin de d'une mise en évidence nette.

Après ces questions à propos des mots parallèles, une autre série de questions, plus petite, portait sur l'éventualité d'intéresser davantage au grec par le plurilinguisme. Les questions ont été exactement les suivantes:

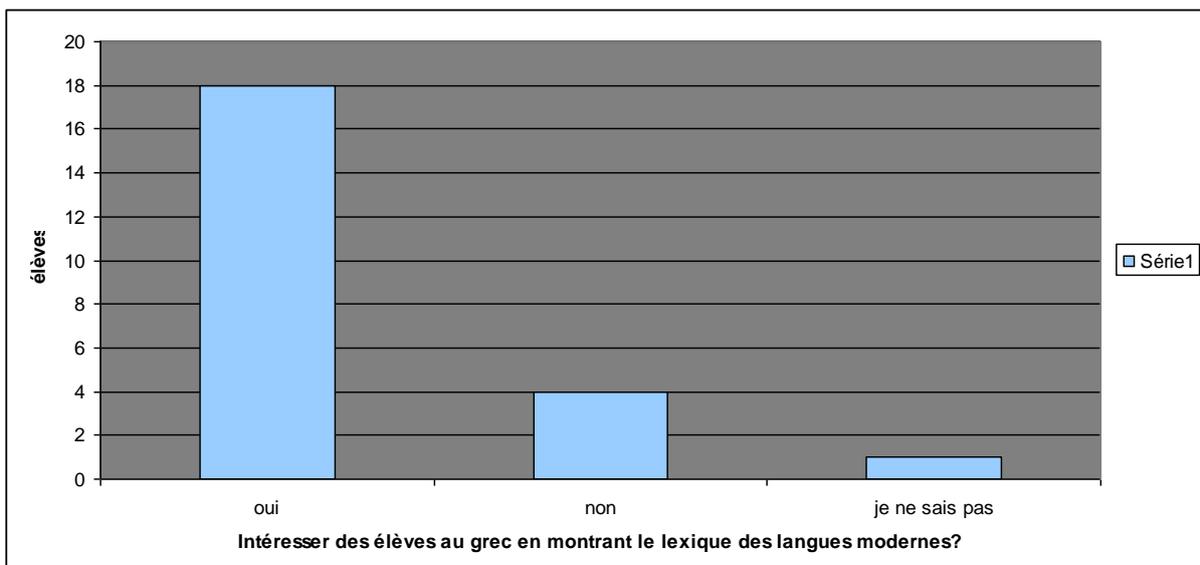
5. « Wenn Sie die Verbindung zwischen Griechisch und modernen Sprachen bemerken, haben Sie vom Griechisch einen anderen Eindruck? »



Graphique 19 : intérêt pour le grec après avoir constaté le lien entre les mots générateurs et les langues modernes, élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Constater l'existence des mots parallèles en 4 langues qui viennent du grec ne renforce peut-être pas nécessairement l'intérêt pour apprendre les langues modernes, ce qui est dommage, mais cela renforce en revanche l'intérêt pour le grec. C'est un phénomène intéressant, montrant que si on souhaitait davantage d'élèves dans les classes de grec, il serait quand même avantageux de montrer ces parallélismes bien plus qu'on ne le fait actuellement.

6. « Ihrer Meinung nach, lohnt es sich, eine Methode zu entwickeln, die durch das Lexikon der modernen Sprachen das Interesse an Griechisch weckt? »



Graphique 20 : intérêt d'une méthode attirant au grec par le lexique des langues modernes, selon les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Il y a une nette majorité de « oui » par rapport aux « non » ou aux indécis. Cette question ne porte pas sur la création d'un site web, mais sur le développement d'une méthode en général, qui pourrait aussi être un livre. Dans le cas où les élèves répondaient « oui » ou « non », on leur demandait de justifier leur réponse. Ci-dessous se trouvent les justifications des élèves favorables au développement d'une méthode d'accès au grec par le lexique des langues modernes :

- *Damit die Leute den Zusammenhang zwischen den alten Sprachen und den neuen kennen und somit einen besseren Einblick in die damalige Welt erhalten.*
- *Weil man so sich 1. die griechischen Wörter besser merken kann und 2. die deutschen Fremdwörter besser versteht.*
- *Weil man dadurch mehr Zusammenhänge sehen könnte und noch mehr über die anderen Sprachen wüsste.*
- *Ich finde es spannender. So hat Griechisch auch etwas mit den modernen Sprachen zu tun.*
- *Ich denke, das wäre eine neue Seite des Griechisch Lernens und jede neue Seite bringt Vorteile, aber auch Nachteile.*
- *Es lohnt sich, denn somit kann man diese Fremdwörter viel besser verstehen und den eigenen Wortschatz weiterentwickeln.*
- *Es lohnt sich, da Griechisch in unserer Sprache noch sehr präsent ist und damit auch Nichtinteressierte angesprochen werden können.*
- *Weil viele Leute nur Sprachen lernen wollen, die von « grossem » Nutzen sind und so kann man zeigen wie wichtig die Sprache ist.*
- *Mir persönlich hat es sehr geholfen, weil ich ein Wort fast nur in einer Sprache lernen musste und ich es in anderen Sprachen erkennen konnte.*
- *Fremdwörter bereiten viele Mühe. Das Griechisch und diese Parallelverbindungen sind (zumindest für mich) eine grosse Verständnishilfe.*
- *Interessant, die Herkunft + Verwandtschaft zu sehen.*
- *Weil es mich in meinem Lernprozess bestärkt, die Worte in verschiedenen Sprachen zu kennen.*
- *Es hilft bei Verständnis von Fremdsprachen.*
- *Ich würde gern einen einfachen Zugang zur griechischen Sprache haben.*
- *Griechisch ist eine der Grundlagen zum besseren Verständnis der Sprachen.*
- *Fremdwörterverständnis und leichteres Einprägen der Griechischvokabeln.*
- *Die Übersetzungsarbeit wird um einiges leichter.*

Certains élèves, en minorité, pensent une telle méthode inutile, pour les raisons suivantes :

- *die Wörter, welche hier als Parallelwörter dargestellt sind, stammen aus dem Griechischen und sind somit nicht eigentlich Wörter der modernen Sprachen, sondern Fremdwörter. Von daher bin ich der Meinung von diesen auf Griechisch zu schliessen sei etwas unnötig. Griechisch sollte beim verstehen dieser Wörter dienen, nicht umgekehrt.*
- *Ich denke, es lohnt sich nicht, weil die Wörter aus den modernen Sprachen, die ich benützen könnte um auf das Griechisch zu schliessen sind meist Fremdwörter. Zudem ist es häufig eine Motivation, Griechisch zu lernen, um die modernen Sprachen besser zu verstehen. Da Griechisch keine gesprochene Sprache ist, denke ich, dass der umgekehrte Weg nicht wirklich gebraucht wird.*
- *Nein, da die Texte nicht sehr zahlreich sind und ich denke, es würde mehr Sinn machen, eine Website mit dem Vokabularium und dazugehörigen modernen Wörtern zu machen als diese aus einem Text auszuwählen.*
- *Weil ich nicht denke, dass es dadurch ein viel grösseres Interesse für Griechisch gibt. Ich denke, andere Gründe, wie Interesse an der alten Kultur oder Berufsziele, spielen eine Rolle.*

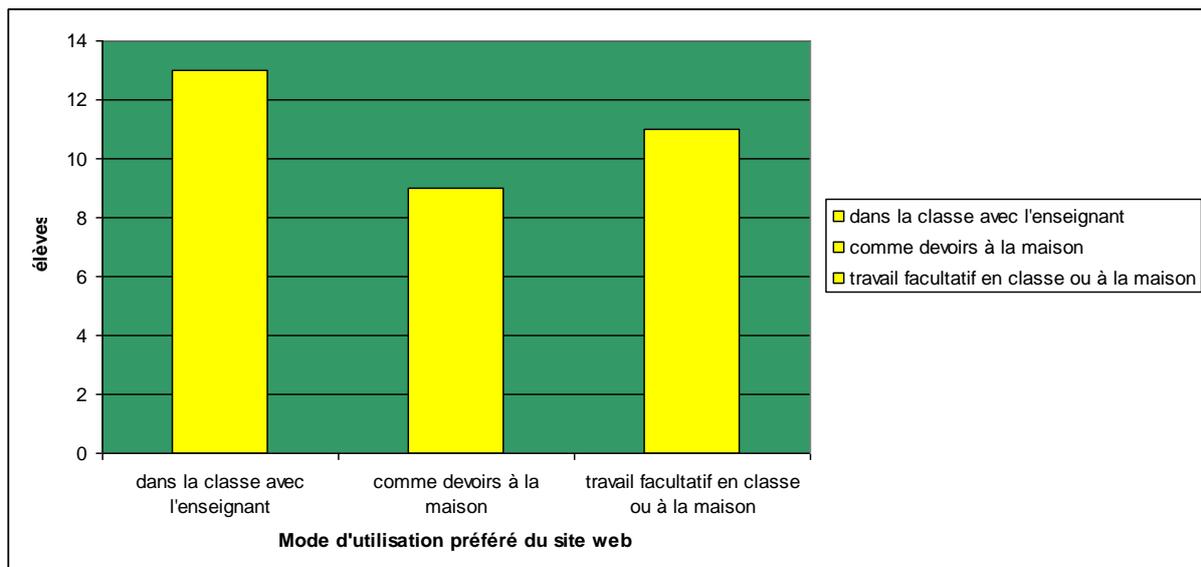
Il me semble que parmi ces élèves, certains sont sûrement passionnés de grec et ne pensent pas – ne peuvent pas penser, puisqu'ils ne la connaissent pas – à la didactique intégrée ni au système scolaire suisse tel qu'il est décrit dans la partie 2 de ce travail. Malgré quelques points moins favorables – les hellénistes ne s'intéressent pas toujours prioritairement aux

langues –, on peut dire que la réponse à la première des questions de recherche est positive et confirmée par l'expérience réalisée, dans la mesure où l'on voit que grec et plurilinguisme se renforcent. Dans une deuxième partie de l'enquête empirique, il s'agissait d'étudier si la forme choisie, un site sur Internet, apparaîtrait comme attractive, moderne et efficace aux élèves. Ce sont les questions et les résultats que je vais présenter à présent.

#### 4.2.8.2 Le site web : quel développement sur Internet?

La première question portait sur le meilleur endroit pour utiliser le site web :

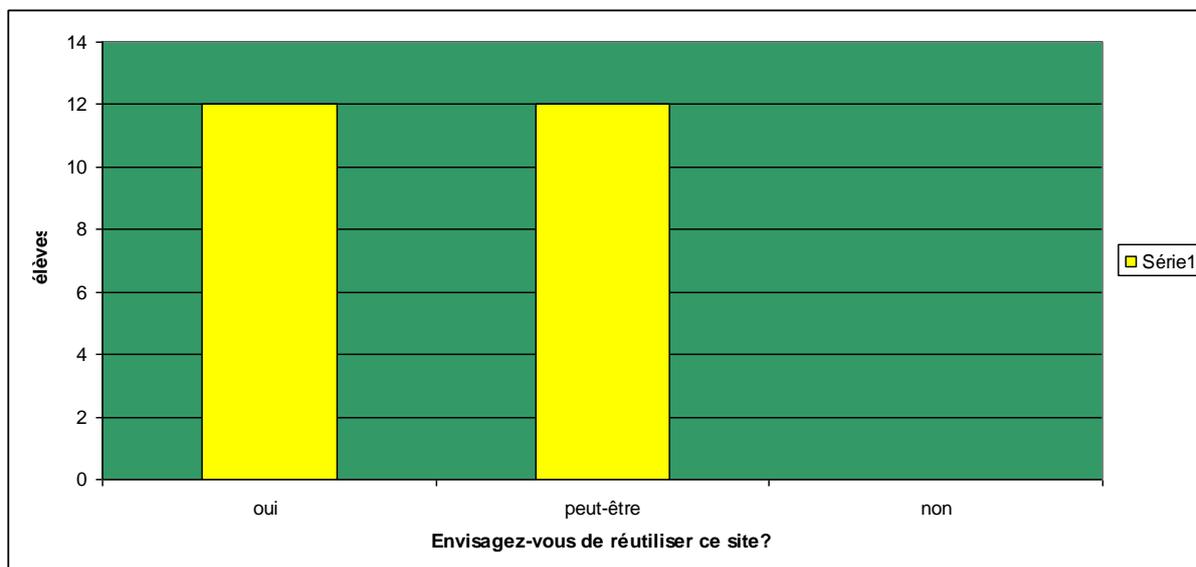
1. « Sie haben auf der Website geübt. Wo finden Sie sinnvoll solche Übungen zu tun...? »



Graphique 21 : mode d'utilisation préférentiel envisagé du site web, élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Alors qu'il y a 23 questionnaires, on trouve ici un total de 33 réponses, car certains élèves ont fait plusieurs choix. L'utilisation préférée du site web est dans la classe avec l'enseignant, suivie de près par le travail libre à la maison ou à l'école. La perspective d'utiliser le site pour des devoirs à la maison rencontre moins de succès, sûrement parce que, la grande majorité des élèves ayant le grec en matière facultative, ils n'ont pas le temps de faire des devoirs à la maison.

2. « Beabsichtigen Sie diese Website noch einmal zu benutzen? »



Graphique 22 : éventualité de réutiliser le site <http://greccfacile.friportail.ch>, élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Aucun élève n'a choisi la réponse « non », ce qui aurait été certes dur, mais qu'on aurait dû accepter. Il y a autant d'élèves ayant l'intention de réutiliser le site que d'élèves qui ne sont pas sûrs de le faire. Aux demandes de justifier leurs réponses, les élèves ont apporté les réponses suivantes :

Explications pour les réponses « oui » :

- *Da ich im Griechischen Mühe habe, kann ich dort ein bisschen üben.*
- *Ich kann so fehlende Verbindungen zwischen den Sprachen knüpfen. Hoffentlich habe ich dann weniger Mühe die Griechische Wörter zu lernen.*
- *Es ist sehr nützlich fürs übersetzen, darum denke ich [mot illisible]*
- *Denn somit kann ich zu Hause mehr üben und mich besser für die Griechisch-Lektionen vorbereiten.*
- *Die Website ist sehr logisch und gut aufgebaut. Es gibt auch Übersetzungen, falls man nicht mehr weiterkommt im Übersetzen.*
- *Weil man so einfacher mehrere Sprachen verbinden kann, da man die Gemeinsamkeiten erkennt.*
- *Weil ich es gut finde, wenn die Wörter in Verbindung mit einem Text erklärt werden.*
- *Da sie den Text verständnisvoller macht → man sieht die Zusammenhänge direkt! (Griechisch → moderne Sprachen)*
- *Weil sie mir geholfen hat.*
- *Wir haben noch nicht alles gesehen und ich möchte sie gerne noch weiter erkunden.*

Explications pour les réponses « peut-être »

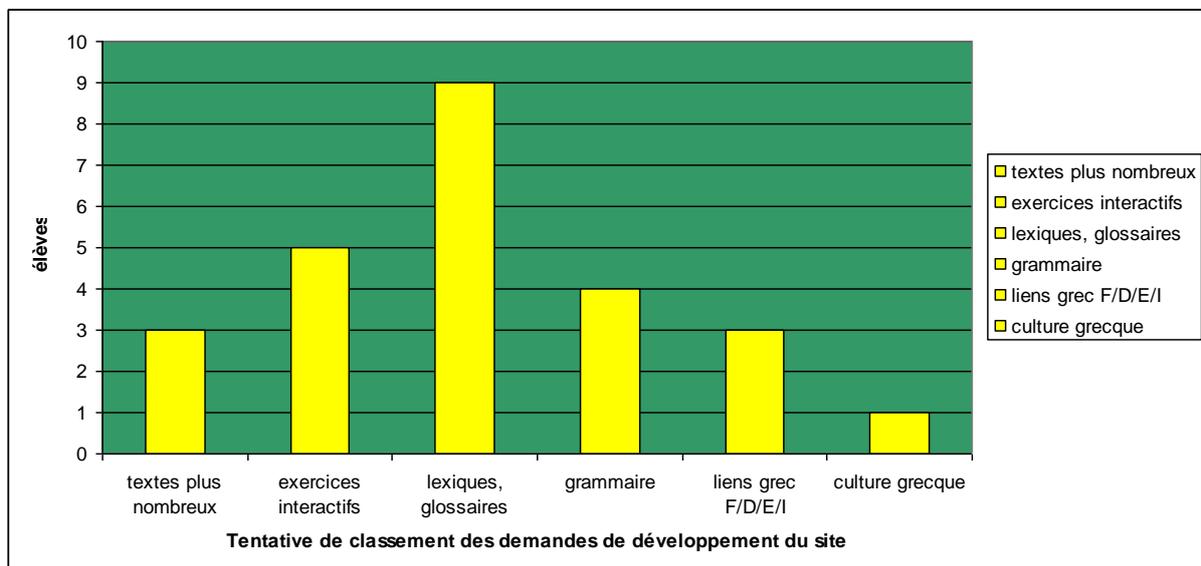
- *Vielleicht um das übersetzen zu üben, aber nicht um Wörter zu lernen*
- *Wenn nicht, dann wegen der Texte, da ich diese nicht kenne (zum grossen Teil)*
- *Falls wir im Unterricht darauf zurückkommen*

Enfin, une question ouverte demandait aux élèves quelles étaient leurs propres attentes face à un site de ce genre.

3. « Welche Auskünfte und/oder welche Übungen möchten Sie in Zukunft auf der Website finden? »

- Ein Glossar, der alle Wörter der Texte übersetzt, wäre hilfreich.
- Ein Vokabularium mit Übersetzungen oder weitere Texte von Kantharos, da ich denke, dass Schüler dazu einen grossen Bezug haben.
- Übersetzungen, Grammatik-Übungen
- Am liebsten würde ich die Verbindung zwischen Griechischen und modernen Wörtern finden. Das hilft mir sehr, mir die Wörter zu merken.
- Mehr Texte zum Kantharos; Übungen zum Einsetzen + ev. mit Lösungen
- Übersetzungen der (roten) Wörter auf Deutsch
- Erläuterungen der Wörter vom gleichen Stamm auf Latein
- Vokabel und Grammatik Übungen wären gut, aber auch allgemeine Informationen zur griechischen Kultur.
- Weitere Übungen und Texte, damit man noch mehr lernen kann.
- Übersetzungskreuzworträtsel
- Vocab. test. Grammar tests → ein Wort wird gegeben und man muss konjugieren.
- Wörtli anfragen
- Ev. Grammatikübungen als Erweiterung
- Umfangreicher Lexikon mit Griechischer Bedeutung der « Parallelwörter », (z.B. integriert in ein Kompletter Wörterbuchsystem wie leo.org)
- Von einzelnen Griechischvokabeln auf D/F/E-Wörter schliessen, also Quiz-mässig.
- Nicht nur den einen Fremdwortteil, wenn das moderne Wort aus mehreren besteht.

Pour ces réponses, des catégories sont possibles, mais difficiles à former, car les élèves ont souvent mêlé les attentes dans une seule réponse. Un classement pourrait ressembler à ceci :



Graphique 23 : ce que les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010, aimeraient trouver sur le site : tentative de catégorisation

On remarque un besoin répété exprimé de lexiques, vocabulaire, glossaire, sûrement lié au fait que les textes authentiques d'auteur demandent la connaissance d'un grand nombre de mots, que les élèves n'ont pas, puisque, on l'a vu, ils manquent de temps en apprenant le grec de façon facultative. La demande d'exercices interactifs est intéressante aussi et serait à suivre :

elle allait aussi dans mon sens, mais des raisons financières et techniques ne m'ont pas permis de la réaliser encore.

## 5. Synthèse et perspectives

Rappelons encore les deux questions de recherche : premièrement, ce site devait convaincre enseignants et élèves que le grec renforce le plurilinguisme et deuxièmement la forme choisie, un site sur Internet, devait apparaître comme attractive, moderne et efficace aux élèves. A ce sujet, les principaux constats à propos de la réalisation de la ressource TIC d'enseignement grec-plurilingue et de son expérimentation dans les classes alémaniques de grec du secondaire II, dans le canton de Berne, en 2009-2010, sont les suivants.

Du côté des enseignants de grec, on trouve à la fois de l'attention à l'expérience et un peu de méfiance à propos de l'apport éventuel du site grec-plurilingue et des expérimentations dans les classes en général. Cette crainte est certainement due au fait que les enseignants savent déjà comment fournir un travail de qualité pour l'enseignement du grec et à la conscience que les mentalités actuelles de la société – y compris parfois le plurilinguisme des langues modernes – ne sont pas tournés vers la matière qu'ils enseignent. En même temps, la situation défavorable du grec dans l'enseignement actuel – on peut sans exagérer parler de situation de détresse dans le canton de Berne en 2009-2010 – rend les enseignants ouverts et disposés à ce qui peut donner plus d'importance à leur matière par un apport nouveau d'élèves. Davantage intégrés à la didactique du plurilinguisme en développement, les enseignants de grec pourraient lui fournir un apport concret et riche : en effet, les enseignants de grec rencontrés dans le canton de Berne en 2009-2010, tous plurilingues, ont pour points forts des connaissances linguistiques approfondies en matière de lexique, de syntaxe et de lecture de textes, même si certains connaissent moins que les enseignants de langues modernes les théories sur l'acquisition des langues, les modèles de compétence linguistique, les stratégies d'apprentissage, la didactique du plurilinguisme qui font l'objet de recherches.

Du côté des élèves, on note qu'ils ont été intéressés par les séries en quatre langues F-D-E-I découvertes à travers le site, même si d'ailleurs ils n'ont pas été surpris par ces séries dont ils connaissaient déjà plus ou moins l'existence. En général, les élèves aimeraient en savoir davantage sur ces séries parallèles, à l'intérieur des cours de grec déjà en place. L'idée que le grec renforce le plurilinguisme est donc confirmée dans l'ensemble et sans grande surprise. Pour une utilisation plus intensive des séries plurilingues, la prudence pédagogique est tout de même de mise, car on a vu aussi que la grande majorité des élèves font du grec de façon optionnelle et facultative pour connaître en priorité l'histoire et la culture de l'Antiquité et non pour des raisons linguistiques. Ces raisons linguistiques prennent tout de même la deuxième place dans l'intérêt des élèves pour le grec : c'est pourquoi un développement plurilingue en ce sens est possible. A l'heure actuelle, des enseignants de grec peuvent réserver à ce site dès à présent une place ponctuelle, lorsqu'ils veulent travailler l'étymologie avec la classe. En individualisant l'enseignement, on peut aussi faire travailler sur le site prioritairement les élèves qui manifestent ouvertement un intérêt pour les langues.

Le deuxième aspect investigué avec les élèves est leur intérêt pour le site en tant que moyen électronique moderne et attractif. Or, les élèves interrogés dans l'enquête n'accordent pas une importance primordiale au fait qu'on puisse apprendre le grec sur Internet. Certes, ils n'y sont pas non plus opposés, mais leur intérêt est modéré. C'est que, pour la génération d'élèves actuelle faisant du grec – nés vers 1993 –, un site web semble représenter un moyen parmi tant d'autres, et qui n'est pas nécessairement supérieur au livre. A cela, il faut ajouter deux

remarques : d'abord, le site manque d'exercices interactifs, que je n'ai pas pu y inclure malgré mon désir de le faire et cela, pour des raisons financières et techniques. Or, les sites didactiques sont utiles quand ils permettent une autonomie d'apprentissage et que les élèves peuvent s'y exercer pour progresser, par exemple en vue d'un examen. Et surtout, il faut se poser la question de savoir si des élèves qui ne font pas encore de grec, peut-être parce qu'ils s'imaginent que tout y est dépassé, seraient attirés par ce moyen technique.

L'expérience a confirmé les questions de recherche, en leur apportant des nuances. A partir du travail réalisé, les prospectives sont nombreuses :

Sur un plan linguistique, il serait très intéressant de développer de façon concrète, de manière un peu semblable à ce qui a été fait pour le lexique en cinq langues de l'annexe 1, une syntaxe regroupant les traits communs au grec et à l'allemand, au grec et aux langues romanes, en donnant parmi elles la priorité au français, ainsi qu'au grec et à l'anglais, comme on l'a évoqué dans la comparaison sur l'intercompréhension et dans les exemples de Pagot. Ainsi, les élèves et les enseignants de grec disposeraient d'un outil grammatical leur permettant de s'appuyer sur toutes les connaissances syntaxiques que les élèves possèdent déjà. Pour cela, il faut établir un bilan des connaissances des élèves dans leur langue maternelle ainsi qu'en langue 2 et 3 à la fin de l'école obligatoire, en s'appuyant, par exemple, sur les standards de base HarmoS. Un autre type de travail linguistique serait d'approfondir l'histoire des mots parallèles en français-allemand-anglais-italien sur un plan diachronique.

Sur le plan de l'outil informatique utilisé, il est indispensable d'améliorer et de valoriser le site. En effet, selon une information orale du Dr. Imboden, une recherche portant sur des étudiants montre que les exercices interactifs sont très utilisés lorsque les étudiants ont à préparer un examen. Cette demande est aussi apparue dans l'enquête auprès des élèves du secondaire II : des exercices interactifs, offrant aux élèves à la fois de l'autonomie et une évaluation automatique sont recherchés. Il faudrait entrer le lexique de l'annexe 1, qui est aussi sur fichier Excel, dans une banque de données, par exemple, FileMakerPro. Et puis créer des exercices interactifs à partir de cette banque de données. Ainsi, le site web pourrait devenir un outil plurilingue vraiment moderne et utile. De plus, une formation TIC spéciale pour le grec ancien serait intéressante à suivre.

Pour son contenu, le site porte sur le lexique grec-plurilingue. Or, beaucoup de travaux empiriques dans des classes sont encore possibles. D'abord, en une heure de temps seulement dans chaque classe, il n'a pas été possible de mettre à l'épreuve tous les aspects du site : c'est ainsi que la section « lexique » et que la section « exercices plurilingues » n'ont pas du tout été testées ; certes, des élèves ont navigué sur l'ensemble du site et d'autres ont affirmé leur souhait d'y revenir, mais aucun feed-back n'est disponible à ce sujet. Ensuite, il est possible de réaliser, dans le sens du plurilinguisme, d'autres sites et d'abord évidemment un site semblable pour le lexique latin. Le travail a porté sur le lexique, mais un autre travail pourrait aussi concerner les structures syntaxiques plurilingues telles que nous les avons vues dans le noyau des phrases d'EuroComRom, par exemple. Enfin, le site <http://grecfacile.friportail.ch> représente un travail individuel d'une quarantaine de pages en français, traduites en allemand et en anglais. Or, on pourrait imaginer que d'autres personnes contribuent au site pour les travaux qui restent à réaliser : compléter le lexique thématique, l'illustrer, par exemple ; finir la traduction du glossaire en allemand et en anglais.

Sur le plan de la recherche sociale, des travaux allant dans le même sens sont aussi souhaitables. D'abord, on pourrait élargir l'étude à d'autres enseignants de grec et examiner

les pratiques plurilingues des enseignants de grec en Suisse, par exemple. La Professeure Wokusch ayant exprimé, lors d'une conférence, la nécessité de faire un bilan des pratiques plurilingues à l'école, ce serait une excellente occasion de valoriser les connaissances des enseignants de grec. Dans une autre direction, étant donné que la partie empirique de ce travail a été faite dans les établissements alémaniques du canton de Berne, avec la totalité des élèves inscrits dans le secondaire II en grec, il serait intéressant d'élargir cette recherche à tous les cantons alémaniques ou de faire la même recherche en Suisse romande. On pourrait comparer ensuite Suisse alémanique et Suisse romande ou tout au moins en savoir plus sur les cours de grec dans les 26 cantons de Suisse. Une autre recherche intéressante serait de prendre contact avec le Professeur chinois Liu Xiaofeng, qui pousse ses étudiants s'intéressant à l'Europe à faire du grec pour la comprendre, et d'établir une collaboration avec lui. Une direction de travail supplémentaire pourrait être de faire une enquête à propos du site et de ses principes auprès de personnes spécialistes de plurilinguisme, qui ne connaissent pas le grec, mais s'occupent de didactique du plurilinguisme dans les classes de l'école obligatoire : on pourrait leur demander, par exemple, quelles connaissances concrètes plurilingues on est en droit d'attendre des élèves à la fin de l'école obligatoire, lorsqu'ils commencent le grec, afin de construire l'apprentissage du grec sur les acquis linguistiques des élèves. On pourrait aussi étudier si Alémaniques et francophones perçoivent différemment les mots d'origine grecque ou bien si les élèves hellénistes ont véritablement un vocabulaire international plus large que les autres élèves...

Le sens général du travail a été de s'intéresser au plurilinguisme dans l'idée que, en ce qui concerne au moins les langues d'Europe, le plurilinguisme n'est pas séparable du grec ni du latin. Au terme du travail, cette idée reste convaincante et le grec pourrait être revalorisé auprès des élèves par la mise en évidence de son intérêt pour le plurilinguisme. Mais cette idée repose sur la conviction rationnelle que notre société et notre système éducatif souhaitent faire au mieux pour les élèves et pour le futur linguistique de ceux-ci. Or, on peut ajouter une remarque finale : il se peut que l'expérience d'un site grec relié aux langues française-allemande-anglaise-italienne montre son efficacité auprès d'élèves ou d'enseignants, mais qu'un développement ne soit quand même pas soutenu, au cas où il existerait dans notre société un refus du grec qui tienne à d'autres causes qu'à des raisons linguistiques : on pourrait citer, par exemple, la volonté des Etats de ne pas former trop de linguistes ni de littéraires, mais plutôt des techniciens ou des économistes, mais aussi les effets de mode, les représentations négatives fortes comme celle de l'élitisme, tous éléments qui expliquent que les choix d'une société ne reposent pas toujours sur le rationalisme, mais aussi, en partie, sur l'imaginaire. Il serait toutefois dommage, puisque nous y vivons depuis notre naissance, de laisser la compréhension approfondie de l'Europe à d'autres continents.

Je déclare sur mon honneur que j'ai réalisé ce mémoire seule et sans aide extérieure non autorisée.

Zollikofen, le 22 octobre 2010

Christine Müller-Tragin

## Bibliographie

Alami, S. et al. (2009) *Les méthodes qualitatives*. Paris : Presses Universitaires de France, ISBN 978-243-053527-0

*Antike Fabel* (1991) Berlin und Weimar : Aufbau-Verlag

Bloch, O., von Wartburg, W. (1932) *Dictionnaire étymologique de la langue française*. Paris : Presses Universitaires de France, réédité dans la collection Quadrige en 2002

Bouffartigue, J., Delrieu, A.-M. (2008) *Trésors des racines grecques*. Paris : éditions Belin ISBN 978-2-7011-4933-2

Brohy, C. (2008) Didactique intégrée des langues : évolution et définitions. *Babylonia N.1 2008*

Brohy, C., et al. (2008) *Babylonia N.1 2008*, numéro consacré à « la didactique intégrée des langues : expériences et applications »

Bühler, G. et al. (2008) *Die Buchstabenreise, Sprachbuch*. Zug: Klett und Balmer AG. ISBN 978-3-264-83649-3

Byl, S., (2008) *Vocabulaire grec de base*. Bruxelles : De Boeck

Choppin, A. (1987) *Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours. 1. les manuels de grec*. Paris : Institut National de Recherche Pédagogique, Publications de la Sorbonne.

CIIP (2003) Déclaration relative à la politique de l'enseignement des langues en Suisse romande du 30 janvier 2003, Neuchâtel : CIIP

CIIP, (2003) *EOLE (Education et Ouverture aux Langues à l'Ecole)*, CH-Neuchâtel, ISBN 2-88451-043-5

*Das grosse visuelle Wörterbuch, Englisch, Französisch, Deutsch, Spanisch, Italienisch* (2003) Starnberg: Dorling Kindersley Verlag. ISBN 3-8310-9021-1

Ecole biblique de Jérusalem (1955) *La sainte Bible*. Paris : Editions du Cerf

Esopé, *Fables*. Paris : Edition Les Belles Lettres, Collection des Universités de France, (2005)

Elmiger, D. (2008) L'anglais à l'école primaire. *Babylonia N.1 2008*

Eluerd, E. (2000) *La lexicologie*. Paris : Presses Universitaires de France ISBN 2 13 050577 5

Fischer, T. (1855-1917) *Lucians Werke*. Berlin-Schöneberg : Langenscheidtsche Verlag und Buchhandlung

Flick, U. (2007) *Qualitative Sozialforschung*. Berlin: Rowohlt Verlag

Fortson, B. W. (2010) *Indo-European Language and Culture: An Introduction, Second Edition*. USA: Wiley-Blackwell ISBN 978-1-4051-8896-8

Georgin, C. (1963) *Les Grecs*. Paris : éditions Hatier.

Grandsaignes d'Hauterive, R. (1948) *Dictionnaire des racines des langues européennes*. Paris, librairie Larousse

Guglielmi, J.-P. (2003) *Le grec ancien*. Collection Sans Peine. France : Assimil ISBN 2-7005-0310-4

Hagège, C. (1982) *La structure des langues*. Paris : Presses Universitaires de France

*Harrap's unabridged* (2001) Edinburgh.

Harley, Trevor A. (2001) *The psychology of language*. Hove: Psychology Press, p. 163

Harmon, A.M. (1913, reprinted) *Lucian in eight volumes*. Great Britain: The Loeb classical library

Hemme, A. (1903) *Das lateinische Sprachmaterial im Wortschatz der deutschen, französischen und englischen Sprache*. Leipzig: H. Haessel Verlag

Hutterli, S. et al. (2008) *Do you parlez andere lingue? Fremdsprachen lernen in der Schule*. Zürich: Verlag Pestalozzianum an der Pädagogischen Hochschule Zürich

Klein, S.H. (2006) Lesen im schulischen Mehrsprachigkeitsunterricht. *Babylonia n°3-4 2006*

Kolde, A.-M. (2009) Langues anciennes et plurilinguisme. *Babylonia N°4 2009*

Lamb, W. (1976) *Lysias with an English translation*. Great Britain: The Loeb classical library

Langenscheidts Handwörterbuch (1997) *Italienisch-Deutsch*. Berlin und München: Langenscheidts KG

Langenscheidt, Seiko (2006) *Dictionnaire électronique*. Numéro de série : G85AA00123861

Lenz, P. (2008) Integrierte Sprachendidaktik – spezifische Lernziele – vielfältige Beurteilungsmöglichkeiten. *Babylonia N.1 2008*

Longus, *Pastorales : Daphnis et Chloé*. Paris : Edition Les Belles Lettres, collection des Universités de France Budé (2002)

Lurquin, G. (1958) *Dictionary of Greek and Latin word constituents*. Bruxelles, Elsevier

Lysias, *Discours, tome II*. Paris : Edition Les Belles Lettres, collection des Universités de France (1989)

Mader, M. (2008) *Lateinische Wortkunde für Alt- und Neusprachler*. Stuttgart : Kohlhammer ISBN 978-3-17-020694-6

- Magnien, V., Lacroix, M. (1969) *Dictionnaire grec-français*
- Martin, F. (1937) *Les mots grecs*. Paris : Hachette. Réédité en 1990
- Mayat-Reymond, C., Wokusch, S. Enseignement / apprentissage de l'allemand et de l'anglais au primaire : quelle complémentarité? *Babylonia N1*. 2008
- McClelland, J.L., Elman, J.L. (1986) *The TRACE model of speech perception*. In: *Cognitive Psychology*, 18, 1-86
- Mayring, P. (2001) Kombination und Integration qualitativer und quantitativer Analyse. *Forum Qualitative Sozialforschung*.
- Meissner, F.-J. et al. (2004) *EuroComRom – Les sept tamis : lire les langues romanes dès le départ*. Aachen : Shaker Verlag
- Meissner, F.-J. (2006) Construire une compétence de lecture pluri-langues. *Babylonia n°3-4*
- Meissner, F.-J. (2008) Interkomprehensionsunterricht und Qualitätsentwicklung. *Babylonia N.1*
- Müller, I., Fasel, H. (2010) *Information zu den neuen Französisch-Lehr- und Lernmaterialien Mille feuilles in den Zwischenjahrgangsklassen*. Fribourg: Amt für deutschsprachigen obligatorischen Unterricht
- Müller-Tragin, C. (2009) *Lexique plurilingue grec ancien-français-allemand-anglais-italien* (non publié)
- Müller-Tragin, C. (2009) *Un précurseur de la didactique intégrée, Charles Pagot*. Université de Fribourg (travail de séminaire non publié)
- Nosbers, E., Oehler, M. (2007) *Einstieg rumänisch* Ismaning Deutschland : Hueber Verlag
- Das neue Testament Griechisch und Deutsch*. Stuttgart: Deutsche Bibelgesellschaft, korrigierte Auflage 2007
- The Oxford Names Companion* (2002) Oxford: University Press
- Pagot, C. (1927-1941) *L'étude des langues par la science des langues. Les quatre cours de l'Université des Annales intégralement et simultanément : le latin par la joie, le grec par la joie, grammaire, exercices, textes. Préparation des débutants... sept langues (Grec, Latin, Espagnol, Italien, Français, Allemand, Anglais) enseignées en même temps (30 fascicules)*. Paris, éd. L'œuvre des études grecques et latines.
- Perret, J-F. et al. (2010) *Didactique intégrée et langues anciennes*. Université de Neuchâtel (non publié)
- Riemer, C. (2006) Entwicklungen in der qualitativen Fremdsprachenforschung : Quantifizierung als Chance oder Problem?

- Robert, P. (1996) *Le nouveau petit Robert*. Paris, Dictionnaires Le Robert
- Schönberger, O. (1989) *Hirtengeschichte von Daphnis und Chloe*. Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft
- Schulz, H., Basler, O. (1995) *Deutsches Fremdwörterbuch*. Berlin, New York: Walter de Gruyter
- Seidl, C. et al. (2006) *Sprache und Allgemeinbildung. Neue und alte Wege für den alt- und modernsprachlichen Unterricht am Gymnasium*. Zürich: Lehrmittelverlag des Kantons Zürich
- Stegmann, T. D, Klein, H. G. (1999) *EuroComRom Die sieben Siebe*. Aachen: Shaker Verlag
- Thornley, G., Edmonds, J.M. (1989) *Daphnis and Chloe by Longus*. Great Britain: The Loeb classical library
- Vinel, A. (1972) *Le livre des prénoms*. Paris : Editions Albin Michel
- Wahrig, G. (1986) *Deutsches Wörterbuch*. Munich, Editions Bertelsmann Lexikon
- Weinreich, U. (1953) *Languages in contact. Findings and Problems*. New York: Publications of the Linguistic Circle of New York
- Wokusch, S. (sans date). *La didactique intégrée des langues à l'école, tentative de conceptualisation*. HEP de Lausanne, Université de Lausanne (non publié)

## Internet

- Alte Sprachen, Übersicht* [www.swisseduc.ch/altphilo/griech](http://www.swisseduc.ch/altphilo/griech) récupéré juillet 2010
- Auteur inconnu, apologue grec, *Les trois tamis de Socrate*, récupéré juillet 2010 de [www.naute.com/temoignages/tamis.phtml](http://www.naute.com/temoignages/tamis.phtml)
- Circé, site européen dédié aux TIC pour l'enseignement des langues anciennes* <http://www.circe.be/content/view/61/245/lang,fr/> récupéré juillet 2010
- Diem, R., et al. (2008) *Computer-Einsatz im Altsprachlichen Unterricht*, récupéré janvier 2010 de [http://www.swisseduc.ch/altphilo/aktuell/docs/ICT\\_im\\_AU.pdf](http://www.swisseduc.ch/altphilo/aktuell/docs/ICT_im_AU.pdf)
- European curricula for classics, European Certificates for Classics* [www.sprachenstudio.net/ec](http://www.sprachenstudio.net/ec) récupéré mai 2010
- Festival de latin et de grec* [www.festival-latin-grec.eu](http://www.festival-latin-grec.eu) récupéré août 2010
- HarmoS adhésion et entrée en vigueur* [www.edk.ch/dyn/12536.php](http://www.edk.ch/dyn/12536.php) récupéré juillet 2010
- HarmoS enseignement des langues* [www.edk.ch/dyn/15416.php](http://www.edk.ch/dyn/15416.php) récupéré juillet 2010

Luke, *Holy Bible*, King James version, <http://etext.virginia.edu/> récupéré mars 2010

Müller-Tragin, C. (2009) [http://hepfr.educanet2.ch/grecfacile/.ws\\_gen/](http://hepfr.educanet2.ch/grecfacile/.ws_gen/)

Müller-Tragin, C. (2009) [http://fr.educanet2.ch/christine.mueller/.ws\\_gen/](http://fr.educanet2.ch/christine.mueller/.ws_gen/)

Müller-Tragin, C. (2010) <http://grecfacile.friportail.ch>

Séminaire « didactique du plurilinguisme », Université de Fribourg, SA 2008, *définition de la didactique intégrée* récupéré janvier 2009, de <http://moodle.unifr.ch/course/view.php?id=2420>

Wirth, T. *Die Wahl der Maturitätsprofile an den Langgymnasien des Kt. Zürich*, récupéré mars 2010 de [http://www.fasz.ch/fasz/medien/statistik\\_profilwahl.php](http://www.fasz.ch/fasz/medien/statistik_profilwahl.php)

Wirth, T. (2008, 08 septembre) *Neue Zürcher Zeitung*

## **Graphiques**

Graphique 1 : motifs de choisir le grec, élèves alémaniques de grec du canton de Berne en 2009-2010

Graphique 2 : goût pour les langues chez les élèves alémaniques de grec du canton Berne en 2009-2010

Graphique 3 : auto-estimation de leur don pour les langues, élèves alémaniques de grec, canton Berne, 2009-2010

Graphique 4 : goût pour la lecture en langue maternelle, élèves alémaniques de grec, canton Berne, 2009-2010

Graphique 5 : goût pour la lecture en langue étrangère, élèves alémaniques de grec, canton Berne, 2009-2010

Graphique 6 : fréquences des comparaisons entre grec et autres langues pendant les cours de grec, élèves alémaniques de grec du canton de Berne, 2009-2010

Graphique 7 : fréquences des comparaisons entre le grec et l'allemand en vocabulaire, syntaxe et morphologie pendant les cours, élèves alémaniques de grec, canton de Berne 2009-2010

Graphique 8 : fréquences des comparaisons entre le grec et l'anglais en vocabulaire, syntaxe et morphologie pendant les cours, élèves alémaniques de grec, canton de Berne 2009-2010

Graphique 9 : fréquence des comparaisons entre le grec et le français en vocabulaire, syntaxe et morphologie pendant les cours, élèves alémaniques de grec, canton de Berne 2009-2010

Graphique 10 : fréquence des comparaisons entre le grec et le latin en vocabulaire, syntaxe et morphologie pendant les cours, élèves alémaniques de grec, canton de Berne 2009-2010

Graphique 11 : intérêt des comparaisons entre le grec et d'autres langues, élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Graphique 12 : motifs pour comparer le grec et d'autres langues, élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Graphique 13 : fréquence du travail de grec réalisé sur Internet par les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Graphique 14 : souhait des élèves alémaniques de grec de travailler le grec sur Internet, canton de Berne, 2009-2010

Graphique 15 : degré de compréhension du lien entre le mot grec générateur et les séries de mots F-D-E-I, élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Graphique 16 : pourcentage de mots allemands déjà connus parmi les séries de mots parallèles, élèves alémaniques de grec, canton de Berne 2009-2010

Graphique 17 : nombre d'élèves qui connaissaient déjà l'existence de séries plurilingues mises en évidence dans le site, élèves alémaniques de grec, canton de Berne 2009-2010

Graphique 18 : nombre d'élèves intéressés par la connaissance des mots parallèles en F-D-E-I, élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Graphique 19 : intérêt pour le grec après avoir constaté le lien entre les mots générateurs et les langues modernes, élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Graphique 20 : intérêt d'une méthode attirant au grec par le lexique des langues modernes, selon les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Graphique 21 : mode d'utilisation envisagé du site web, par préférences, élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Graphique 22 : éventualité de réutiliser le site <http://grecfacile.friportail.ch>, élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Graphique 23 : ce que les élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010, aimeraient trouver sur le site : tentative de catégorisation

## **Illustrations**

Illustration 1 : capture d'écran du site [http://fr.educanet2.ch/christine.mueller/ws\\_gen](http://fr.educanet2.ch/christine.mueller/ws_gen): accueil

Illustration 2 : capture d'écran du site <http://grecfacile.friportail.ch> page d'accueil

Illustration 3 : capture d'écran du site <http://grecfacile.friportail.ch> un texte grec/anglais

Illustration 4 : capture d'écran du site <http://grecfacile.friportail.ch> lexique pluri « musique »

Illustration 5 : capture d'écran du site <http://grecfacile.friportail.ch> fenêtre plurilingue άνεμος

Illustration 6 : capture d'écran du site [http://fr.educanet2.ch/christine.mueller/.ws\\_gen](http://fr.educanet2.ch/christine.mueller/.ws_gen): animaux aquatiques en séries plurilingues d'origine grecque

## Tableaux

Tableau 1 : <http://www.education.gouv.fr/pid63/siac2.html> et <http://www.etudes-litteraires.com/concours/>

Tableau 2 : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/15/06/data.Document.80560.xls>

Tableau 3 : Ordnungssystem für kommunikative Sprachaktivitäten

Tableau 4 : correspondance du k grec avec le h allemand et anglais

Tableau 5 : correspondance de certains noms grecs avec des noms allemands et anglais

Tableau 6 : correspondances orthographiques entre grec et allemand, français, anglais, italien.

Tableau 7 : les 9 phrases noyaux des langues romanes et du grec

Tableau 8 : comparaison du comparatif et du superlatif grec avec l'allemand et l'anglais.

Tableau 9 : traitement du \*p- initial indo-européen dans sept langues d'Europe

Tableau 10 : série de mots en différentes langues dans le manuel *Die Buchstabenreise*

Tableau 11 : début du lexique synoptique grec-français-allemand-anglais-italien

Tableau 12 : données socio-biographiques des enseignants de grec ayant donné un feedback

Tableau 13 : canevas de la leçon-expérience sur le site <http://grecfacile.friportail.ch>

Tableau 14 : agenda du déroulement de la leçon-expérience

Tableau 15 : langue maternelle des élèves alémaniques de grec, canton de Berne, 2009-2010

Tableau 16 : les textes du site sur lesquels ont travaillé les élèves

# Annexes

## Annexe 1

### Der internationale Wortschatz im Deutschen (IW) mit besonderer Relevanz für die Griechische Sprache

Abkürzungen: [] deutsche Entsprechung

# Ursprungsassoziation

\* dt. Wort verwandt mit dem vorhergenannten Internationalismus

- dient zur Abtrennung

Zu jedem dieser ca. 930 Deutsche Wörter entspricht als Ursprung ein Griechisches Wort, aber auch ein Französisches, ein Englisches, ein Italienisches Wort.

Les mots en lettres romaines noires sont pris dans EuroCom, tandis que les mots en gras et en bleu sont pris dans ma propre liste.

A
<b>Achat</b>
<b>aero-dynamisch</b>
<b>Aegypten</b>
<b>Aether, ätherisch</b>
<b>Aethiopien</b>
<b>Afrika</b>
<b>Agathe</b>
agrar-, <b>Agro-nomie</b> [*# Acker-]
<b>Akademie, akademisch</b>
<b>Akazie</b>
Akklimatisation, akklimatisieren
<b>Akro-bat</b>
<b>Alex-ander, Alex-andra, Sandra</b>
<b>All-ergie, all-ergisch</b>
<b>Alpha-bet</b>
<b>A-methyst</b>
ana-log, Ana-logie [# entsprechend]
<b>An-alpha-bet</b>
<b>Andro-gyn</b>
<b>An-ekdote</b>
<b>Anemone</b>
<b>Angela, Angelika</b>
<b>Anker</b>
<b>Anthologie</b>

<b>Anthrazit</b>
Anthropo- [# Mensch]
anti- [#gegen]
Apostel, apostolisch
Apotheke [#Lager] [A]Bodega, Boutique
<b>Araber</b>
archaisch, Archaikum, Archäologie, Archetyp [#alt, ur-]
<b>Archäo-logie, Archäo-loge</b>
Argentum (Ag) [chem. Zeiche für Silber]
<b>Ariadne, Ariane</b>
<b>Aristo-kratie, Aristo-krat</b>
<b>Arithmetik</b>
<b>Arktis, Antarktis</b>
<b>Aroma, aromatisch, Aroma-therapie</b>
<b>Arthrose, Arthr-itis</b>
<b>Asien, asiatisch</b>
Askese, asketisch [#Enthaltbarkeit]
<b>Asphalt</b>
<b>Asthma</b>
astral, Astronomie, Astrologie, Astronaut [#*Sterne]
Asyl, Asylant [#Zufluchtsort]
<b>Athlet</b>
<b>Atlantik</b>
<b>Atmos-sphäre</b>
<b>Aula</b>
autark, Autarkie [sich#selbst genügend]
<b>authentisch, Authentizität</b>
Auto-, Autobus, Automobil, Automat [#selbst]
Autodafé [#Glaubens#akt, Inquisition, Ketzergericht]
ax-ial [#*Achse]
<b>Azalee, Azalie</b>
<b>B</b>
Barbar, barbarisch [#fremd, andersartig]
<b>Barbara</b>
<b>Bakterie</b>
<b>Baro-meter</b>
Basic English, basieren, Basis [Grundlage]
Bariton [#schwer]
Bibel, Biblio- [Buch]
Bi-gamie [#heiraten]
<b>Bu-limie</b>
<b>Butter</b>
<b>Botanik</b>
<b>Bronch-itis</b>
C s. auch unter <b>K oder Z</b>

<b>Chamäleon</b>
Chaos, Chaot, chaotisch [#Durcheinander]
Charakter, Charakteristik-um, charakteristisch [#Stempel, Eingepprägtes, Eigentümlichkeit]
Charisma, charismatisch, Charité [#Charis, gr. Göttin der Anmut, d. Mitleids]
Chiro-praktik, Chir-urg-ie, chirurgisch [#Hand]
<b>Chloe</b>
Chlor, Chlor-id, Chlor-it, Chloro-form, Chloro-phyll [grünlich gelb, #fahl, #bleich]
Cholera, choleric [ #*Galle]
Chor, Choral, <b>Choreo-graph, Choreo-graphie</b> [#Tanz-, Musikplatz im antiken Theater]
<b>Christ</b>
<b>Christine, Christian, Christo-ph</b>
Chrom, Chromatik, chromatisch, Chromo-som [#Farbe, Nüance]
Chronik, chronisch, Chronist, Chrono-meter [#Zeit]
<b>Chrys-anthème</b>
Cine-ast, Cinema-scope, Cinema-thek, Cinecittà [*Kino, Film, #bewegte Bilder]
<b>D</b>
<b>Dämon</b>
<b>Delphin</b>
<b>Delta</b>
Demo-graphie, Demo-kratie, demo-kratisch [#Volk]
dental, Dentist [#*Zahn]
<b>Dermato-loge, dermo-phil</b>
dia- [#durch]
<b>diabolisch</b>
Dia-gnose, dia-gnostisch [#erkennen]
dia-gonal [schräger#Winkel]
Dia-lekt, Dia-lektik, dia-lektisch, Dia-lektologie, dia-lektologisch, Dia-log, dia-logisch [im Nachdenken#auseinanderlegen, überreden, sich unterreden]
<b>Diamant</b>
Dia-meter, dia-metral [#Durchmesser]
<b>Diät</b>
<b>Didaktik, didaktisch</b>
<b>Dino-saurier</b>
<b>Diphterie, Diphthong</b>
<b>Diplom, Diplomatie</b>
Diskus, Kompakt Disk (CD), Diskette, Disko [runde#Scheibe]
<b>Dogma, dogmatisch</b>
<b>Doro-thea</b>
<b>Drache</b>
<b>Drama, dramatisch</b>
<b>drastisch</b>
<b>Dromedar</b>
<b>Dynamisch, Dynamit</b>
<b>E</b>
<b>Echo</b>

Economyklasse s. Oeko-
Ego, Egoismus, Egoist [#ich]
Ekklesia, ekklesiastisch [#Kirche]
Eklektiker, eklektisch [#auswählen ohne Systematik]
<b>Ekzem</b>
Elegie, Elegiker, elegisch [#Klage]
Elektro-
<b>Elefant</b>
Embleme [#Kennzeichen]
<b>Embryo</b>
<b>empirisch</b>
<b>En-ergie, en-ergisch</b>
<b>Engel</b>
<b>Enigma, enigmatisch</b>
<b>En-thusiasmus, en-thusiastisch</b>
En-zyklika, en-zyklisch, En-zyklopädie, en-zyklopädisch [einen#Kreis durchlaufend, umfassen]
ephemer [#einen Tag dauernd, vorübergehend]
Epi-gonal, Epi-gone, epi-gonenhaft [#nachahmen]
Epos, Epik, episch [#erzählen]
<b>Epi-demie</b>
<b>Epi-lepsie</b>
<b>Epi-phanie</b>
epi-skopal, Epi-skopat, Epi-scopus [#Bischof]
Episode
Epistel [Apostelbrief]
<b>Epoche</b>
<b>Eremit</b>
<b>Ergo-therapie</b>
<b>Eritrea</b>
Eros, ero-gen, erotisch, Erotik, erotisieren [#Gott der Liebe]
<b>Esoterisch</b>
<b>Estragon</b>
Ethik, Ethiker, ethisch, Ethos [#Sitte]
Ethnie, ethnisch, Ethno- [#Volk, Stamm]
Etymo-, etymo-logisch, Etymon [#Ursprung v. Wörtern]
<b>Eu-gen, Eu-genie</b>
<b>Eu-kalyptus</b>
<b>Eu-phorie, eu-phorisch</b>
<b>Europa</b>
<b>Ev-angelium, evangelisch</b>
<b>Ex-egese</b>
<b>Ex-odus</b>
Exot, Exotarium, Exotik, exotisch [fremdländisch]
Exzenter, Exzentriker, exzentrisch, Exzentrizität
<b>(F)</b>

<b>G</b>
galaktisch, Galaxie, Galaxis [#Milchstrasse]
Gastritis, gastritisch
Gen, Generation, Generator, de/re-generieren
generisch, Genetik, Genesis, genetisch, Genitiv, Genus, [#Geschlecht, Abstammung, #zeugen]
Genozid [Völkermord] s. Gen
Genre [#Art, Gattung]
Geo- [#Erde]
<b>Georg</b>
Geriatric, geriatrisch, Gerontologie [#Greis, #Alter]
Gigant, gigantisch, Gigantomachie, Gigantomanie, giga- [#Riese]
Giro- [#drehen, wenden], Gyros [#Kreis, griech. Drehspieß]
Glossar, Glosse, glossieren, Diglossie, glottal, Glottis, polyglott [#Zunge, #Sprache]
<b>Glukose</b>
Gnome, Gnomiker, gnomisch [#Denkspruch] s. Gnosis
Gnosis, Gnostik, gnostisch, Gnostizismus [Gottes#er-kenntnis]
Graph, Graphem, Graphie, graphisch, Graphit [#schreiben]
<b>Gregor</b>
<b>Gymnastik, Gymnasium</b>
<b>Gynäko-loge, Gynäko-logie</b>
<b>H s. auch a, e, i, o, u</b>
Hämat-, Hämo- [#Blut]
Harmonie, harmonieren, Harmonik, Harmonika, harmonisch, harmonisieren, Harmonium [Harmonia, Tochter des Mars und der Venus, #Einklang]
Häresie, Häretiker, häretisch [#Ketzerie]
Hedonist, Hedonismus [#Freude]
hegemonial, hegemonisch, Hegemonie [#Vorherrschaft]
hekto- [#hundert]
<b>Helena</b>
Heli-, Helikopter, Heliport [Schraube]
Helio- [Sonne]
<b>hellenisch</b>
hemi-, [#halb] s. semi
hepatisch, Hepatitis, Hepatologie [#Leber]
hepta- [#sieben]
Hermeneutik, hermeneutisch [#Auslegung, Deutung]
Heroe, Heroik, heroisch, heroisieren [Held]
hetero- [anders]
hexa- [*sechs] Hexagon
Hierarchie, hierarchisch, hieratisch [#geweiht, heilig, Tempel] Hieroglyphe, Hierokratie [Priesterherrschaft]
Hippo-, Hippodrom [#Pferd]
Historie, Historik, historisch, historisieren
Holocaust, Hologramm, Holographie, Holozän [ganz und gar]

homo-, homogen, homolog, homonym, homophil, homophon, homosexuell [gleich]
homöo- [#ähnlich] Homöopath
Horizont, horizontal
<b>Hormone</b>
<b>Horoskop</b>
Hybris [frevelhafter Übermut]
Hydr-, hydro- [#Wasser]
<b>Hyäne</b>
<b>Hyazinthe</b>
<b>Hygiene, hygienisch</b>
Hygrometer, Hygroskop, hygroskopisch
Hymne, hymnisch
hyper- [#über] hypermodern, hypersensibel, Hypertonie
Hyperbel, hyperbolisch [#Übertreibung, geom. Kegelschnitt]
Hypnose, Hypnotik, hypnotisch, hypnotisieren [#Schlaf]
hypo- [#unter] Hypotaxe, Hypothek, Hypothese
Hypokrisie, Hypokrit, hypokritisch [#heucheln]
Hysterie, Hysteriker, hysterisch
<b>I</b>
ideal s. Idee
Idee, Ideo- [#Vorstellung]
idio-, <b>Idiot</b> [eigen-, sonder-]
Idiom, idiomatisch [eigentümliche Sprechweise, Sprache]
Idol, Idolatrie, idolisieren [#Abbild]
<b>Ikone, ikonisch, Ikono-graphie</b>
<b>Irene</b>
<b>Iris</b>
<b>Isthmus</b>
<b>Italien, italienisch</b>
<b>J</b>
<b>Jod</b>
<b>K s. auch unter C, Z</b>
<b>Kako-phonie</b>
<b>Kalli-graphie</b>
<b>Kamel</b>
<b>Kamille</b>
<b>Kapern</b>
<b>Kardamom</b>
kardi-, kardio-, Kardiologie [#Herz]
<b>Kata-klasmus</b>
<b>Kata-log</b>
<b>Kata-lysator</b>
<b>Kata-rakt</b>

<b>Kata-strophe, kata-strophisch</b>
<b>Katharina</b>
<b>Katharsis, Katharer</b>
<b>Kathedral</b>
<b>Kathode</b>
<b>katholisch</b>
<b>Keramik</b>
Kilo-
<b>Kino, kinetisch</b>
<b>Kirsche</b>
<b>Klematis / Clematis</b>
<b>Klepto-manie</b>
Klinik, Kliniker, klinisch
<b>Klitoris</b>
<b>Koma</b>
Komik, Komiker, komisch
<b>Kosmos, Kosmetika, kosmetik</b>
<b>Krater</b>
<b>kriminell</b>
Krisis, Krise
<b>Kristall</b>
<b>Krokodil</b>
<b>L</b>
<b>Labyrinth</b>
Lampe, Lampion
laryngal, Laryngitis [#Kehlkopf-]
<b>Leinen</b>
<b>Leo</b>
<b>lesbisch, Lesbe</b>
<b>Leuk-ämie</b>
Lexik, lexikalisch, Lexikon [#Wort]
<b>Libanon</b>
<b>Libyen</b>
Lith(o) [#Stein] Lithographie, Monolith
<b>Logik, Logistik</b>
<b>Löwe</b>
<b>Luchs</b>
<b>Lyrik</b>
Lyzeum
<b>M</b>
Machination, Maschine [#Maschine, #List]
Magie, magisch [#zaubern]
<b>Makro-kosmos</b>
<b>Marathon</b>
<b>Margerite</b>

<b>Marmor</b>
<b>Mathematik, mathematisch</b>
<b>Martyrer</b>
<b>Mechanik, Mechanismus, mechanik</b>
<b>mega</b>
<b>Melanie</b>
<b>Melanom, Melan-chole</b>
<b>Melisse</b>
<b>Melodie</b>
<b>Meno-pause</b>
Meso- [#Mittel] Mesoamerika, Mesolithikum
Meta- [#nach...hin] Metamorphose, Metapher, Metathese
<b>Metal, metallisch, metallic</b>
<b>Metamorphose</b>
Metempsychose [#Seelenwanderung]
<b>Meteor, Meteoro-logie</b>
Methode, Methodik, methodisch, methodologisch [#Vorgehen]
Meter, Metrik [#Mass]
Metro, Metropole [#Mutter-Stadt]
<b>Migräne</b>
Mikro- [#klein]
<b>Milch, melken</b>
<b>Minze</b>
<b>Mis-anthrop</b>
Mnemo-, <b>Amnesie</b> [#Gedächtnis]
mono-, Monarch, [#einzig, allein]
<b>Museum, Musa, Musik, musisch</b>
Muskel, muskulös [#*Mäuschen]
<b>Mutter</b>
<b>Myriade</b>
Mysterium, mystifizieren, Mystik [#geheimnisvoll]
mythisch, Mythologie, mythologisch
<b>N</b>
<b>Nacht</b>
<b>Nano-techno-logie</b>
Narkose, Narkotikum, narkotisch
<b>Narzisse</b>
nautisch, Nautik, Nautilus, Astro-naut, Navigation [#Schiff]
neko-, Nekrolog, Nekropol [#tot]
<b>Nektar</b>
neo- [#*neu]
Nerv, Nervosität, neuro- [#*Nerv]
neuro-, Neuralgie, Neurologie [#*Nerv] s. Nerv
<b>Nikolaus, Nicole</b>
<b>Nil</b>
-nomie [#Gesetz] Autonomie, Nomographie
<b>Nost-algie</b>

<b>Nymphe</b>
<b>O</b>
Obelisk
<b>Ocker</b>
Oekologie, Oekonomie [#Haus, Wohnung]
<b>Olig-archie</b>
<b>olympisch</b>
<b>Onto-logie</b>
<b>Onyx</b>
<b>Optiker</b>
<b>Origano, Oregano</b>
<b>Ophtalmo-loge</b>
<b>Orchester</b>
<b>Orchidee</b>
<b>Organ, organisch</b>
<b>Orgasmus</b>
<b>Ornitho-logie</b>
ortho-, orthodox, Orthographie [#richtig, wahr]
<b>Osmose</b>
<b>Osteo-porose</b>
<b>Ot-itis</b>
Otalgie, Otorhinolaryngologie [#Ohr]
<b>Oxydation</b>
Ozean
<b>Ozon</b>
<b>P</b>
Pädagoge, Pädiatrie, Päderast [#Kind], Pedant
pan-, panto-, pan-europäisch, pan-romanisch, <b>Pan-demie</b> , Panto-mime, Pan-orama, <b>Pan-theon</b> [gesamt-]
<b>Panik, panisch</b>
<b>Pant(h)er</b>
<b>Papi</b>
para- [#daneben, neben, gegen]
Parabel, Palaver, Parole [#Wort, Gleichnis] s. Parlament
<b>Paradies</b>
Paradigma
paradox [widersprüchlich, #dagegen +#Meinung]
<b>Para-sit</b>
<b>Patho-logie, patho-logisch</b>
<b>Päd-agoge, Päd-iatrie</b>
<b>Patriot</b>
<b>Pause</b>
penta- [fünf]
peri- [um... herum], Periode, Peripherie
<b>Peter, Petra</b>

Petroleum [#Stein +##*Oel]
<b>Pharmako-loge, Pharmako-logie</b>
Phänomen, phänomenal, Phänotyp, Phantasie, Phantom [#erscheinen]
<b>phil-, phil-anthropisch</b>
<b>Phil-ipp</b>
<b>Phlebitis</b>
<b>Phobie</b>
Phon, Phonem, Polyphon, -phon [#Ton, Klang, Stimme]
<b>Phönix</b>
<b>Phos-phor, phos-phoreszierend</b>
<b>Phrase</b>
<b>Photo-graphie</b>
<b>Physik, physisch</b>
<b>Phyto-therapie</b>
<b>Pinako-thek</b>
Pirat, Piraterie
Pistazie
<b>Planet</b>
Plasma
Plastik, plastisch [künstlich#geformt]
<b>Platane</b>
<b>platonisch</b>
<b>Plektron, Plektrum</b>
<b>Pneumonie, pneumatisch</b>
Poesie, Poet, Poetik, poetisch
Pol, polar, polarisieren [#*Pol, Drehpunkt]
<b>Polemik, polemisch</b>
Polis, Politik, Polizei [#Stadt, Staat, Bürger]
Poly- [#viel-]
<b>Pore, porös, Porosität</b>
<b>Porno-graphie, porno-graphisch</b>
<b>Porphyr</b>
Pragmatismus, pragmatisch s. Praktikum
Praktikum, praktisch, Praxis [#tun, machen]
Problem, Problematik
Programm, programmatisch, programmieren [#vorschreiben]
<b>Prophet</b>
<b>Prothese</b>
proto- [#der erste-]
pseudo- [#täuschen, irreführen]
psycho- [#Seele]
<b>Pyramide</b>
<b>Pyro-mane, Pyro-lyse</b>
<b>Python(schlange)</b>

<b>R</b>
<b>Rhapsodie</b>
Rhetorik, rhetorisch
<b>Rheumatismus</b>
Rhino- [Nase]
Rhodo- [Rosen-]
<b>Rhombus</b>
<b>Rhythmus, rythmisch</b>
<b>S</b>
<b>Salamander</b>
<b>Sandale</b>
<b>Sarko-phag</b>
Schimäre [Trugbild]
Scholar, Scholastik, Schule
<b>schizo-phren</b>
<b>Sebastian</b>
<b>seismisch, Seismograph</b>
<b>Semantik, semantisch</b>
<b>Sirene</b>
<b>Sizilien</b>
Skandal, skandalisieren
<b>Skelett</b>
Skeptiker, Skepsis, skeptisch
<b>Sklerose</b>
<b>Skorpion</b>
Smaragd
-sophie [#Weisheit, Lehre, wiss. Disziplin]
<b>Sophie</b>
stereo- [räumlich]
<b>Sphäre</b>
<b>Sperma</b>
<b>Stadion, Stadium</b>
<b>Stephan, Stephanie</b>
<b>Stetho-skop</b>
<b>Stil</b>
<b>Stomat-itis, Stomato-logie</b>
Strategie, Strategie, strategisch
Syllabisch [#Silbe]
sym-, syn- [#zusammen-] System
<b>Szene</b>
<b>T</b>
<b>Tacho-meter</b>
Takt, Taktik
<b>Talent</b>

taxieren, Taxe, Taxameter, Taxonomie [#aufstellen, ordnen]
Technik, Technologie
Tele- [#fern-]
Tempel, Templer
<b>Termin</b>
tetra-, Tetragon, Tetralogie [vier]
<b>Thalasso-therapie</b>
Theater, theatralisch, Theorem, Theorie, theoretisch [#anschauen, betrachten]
<b>Theke</b>
Thema, thematisch
Theo-, <b>Atheist</b> [#Gott, göttlich]
<b>Theo-dor</b>
<b>Theorie, theoretisch</b>
Therapie, therapeutisch [#behandeln]
Thermo- [Wärme-]
Thesaurus [#Schatz, Vorrat] s. Tresor
These [#setzen, stellen, legen]
<b>Thorax</b>
Thron, inthronieren
<b>Thymian</b>
Thun(fisch)
Tiger
<b>titanisch</b>
<b>Tochter</b>
-tomie, Tomus, Tomographie [(ab-)#schneiden]
Ton, tonal, Tonika, De-tonation
Topos, Topographie [#Ort] s. Utopie
<b>toxisch</b>
Triumph, triumphieren, Trumpf, übertrumpfen
Tropen, tropisch
<b>Trophäe</b>
<b>Tür</b>
Typ, typisch, Typologie, Typus [#Schlag, Gepräge, Gestalt]
<b>Tyrann, Tyrannei</b>
<b>U</b>
<b>Uro-loge</b>
Utopie [#nicht#Ort, Nirgendland] s. Topos
<b>V</b>
<b>Vater</b>
<b>X</b>
Xeno- [#Fremder]
Xero- [#trocken]
Xylo- [#Holz]

<b>Y s. unter I und H(y)</b>
<b>Z s. a. unter C und K</b>
Zentrum, zentralisieren, zentri- [#Mittelpunkt-]
<b>Zephir</b>
<b>Zone</b>
<b>Zoe</b>
Zoo, Zoologie
Zyklon [Wirbelsturm, #Kreis] zyklisch, Zyklus, Enzyklika
<b>Zylinder, zylindrisch</b>
zynisch, Zynismus, Kyniker [#hündisch]
<b>Zypern</b>
Zypresse

**[Einer Fülle weiterer internationaler Wörter findet sich im Fachwortschatz einzelner Fachgebiete]**

### **Bibliographie**

Klein, H., Stegmann T. (1999) *EuroComRom – Die sieben Siebe*. Aachen : Shaker Verlag

Müller-Tragin, C. (2009) *Lexique plurilingue grec ancien-français-allemand-anglais-italien* (non publié)

*Das grosse visuelle Wörterbuch, Englisch, Französisch, Deutsch, Spanisch, Italienisch.* Starnberg: Dorling Kindersley Verlag. ISBN 3-8310-9021-1

## Annexe 2

### Graphies et prononciation du grec pour l'allemand, le français, l'anglais et l'italien

#### Consonnes

grec	allemand	français	anglais	italien
θ	Th Theater Theologie	th théâtre théologie	th theater theology	t teatro teologia
ξ	X Xenophobie Xylophon	x xénophobie xylophone	x xenophobia xylophone	x xenofobia xilofono
ρ initial	Rh Rhetorik Rhapsodie	rh rhétorique rhapsodie	rh rhetoric rhapsody	r retorico rapsodia
φ	Ph Phänomen Phobie	ph phénomène phobie	ph phenomenon phobia	p fenomeno fobia
χ	Ch ou K Chamäleon Chor Kamille	ch ou c caméléon chœur camomille	c ou ch chameleon choir/chorus camomile	c camaleonte coro camomilla
ψ	Ps Pseudonym	ps pseudonyme	ps pseudonym	ps pseudonimo

## Voyelles et diphtongues

grec	allemand	français	anglais	italien
ά	H Harmonie	h harmonie	h harmony	- armonia
έ	Helix	hélice	helix	elica
ί	Historie	histoire	history	istoria
ό	Horizont	horizon	horizon	orizzonte
ύ	Hygiene	hygiène	hygiene	igiene
υ	y Tyrannei	y tyrannie	y tyranny	i tirannia
αι	ä Pädiatrie Hämatom	é pédiatrie hématome	e ou ae pediatrics haematoma	e pediatria ematoma
ει	i Pirat Idol	i Pirate idole	i pirate idol	i pirata idolo
οι	ö Ökologie	é écologie	e ecology	e ecologia

## Annexe 3

### Griechisch basierte Präfixe und Suffixe

#### Präfixe

grec	IW en allemand	français	anglais	italien
ἀ-, ἄν	a-/an-	athée, anarchie	atheist, anarchy	ateistico anarchia
αἷμα	Hämo-	hémorragie	haemorrhage	emorragia
ἀμφι	amphi-	amphithéâtre	amphitheatre	anfiteatro
ἀνα	ana-	anachronie	anachronism	anacronismo
ἀνθρωπος	Anthropo-	anthropo-	anthropo-	antropo-
ἀντι	anti-	antipathique	antipathetic	antipatico
ἀπο	apo-	apologie	apologia	apologia
ἀρχι	archi-	archi-/e-/é- archevêque	archbishop	arcivescovo
αὐτο	auto-	autonomie	autonomy	autonomia
βίβλος	Biblio-	bibliothèque	-	biblioteca
βίος	Bio-	biologie	biology	biologia
γαστήρ	Gastro-	gast(é)ronomie	gastronomy	gastronomia
γῆ	Geo-	géographie	geography	geografia
γίγας	giga-	gigantesque	gigantic	gigantesco
δῆμος	Demo-	démocratie	democracy	democrazia
δια	dia-	dialecte	dialect	dialetto
δι	di-	diode	diode	diodo
δύναμις	dynam-	dynamique	dynamic	dinamico
δυσ	dys-	dystonie	dystonia	distonia
ἐκ ἐξ	ek-/eks-/ex-	extase	ecstasy	estasi
ἐν	en-	encephalogramme	encephalo-	encefalo-
ἐνδο	endo-	endogamie	endogamy	endogamia
ἐπι	epi-	épilogue	epilogue	epilogo
εὐ	eu-	euphonie	euphony	eufonia
ἐκτός	hekto-	hectolitre	hecto-	etto-
ἐπτά	hepta-	heptagone hebdomadaire	- -	ettagono ebdomadario
ἕτερος	hetero-	hétérogène	heterogeneous	eterogeneo
ἕξ	hexa-	hexagone	hexagon	esagono
ἡμι	hemi-	hémisphère	hemisphere	emisfero
ἵππος	Hippo-	hippodrome	-	ippodromo
θεός	Theo-	théologie	theology	teologia
θερμός	Thermo-	thermomètre	thermometer	termometro
ἴσος	iso-	isotope	isotope	isotopo
κατά	kata-	catalogue	catalogue	catalogo
κινέω	Kine-	cinéma	cinema	cinema
κόσμος	Kosmo-	cosmopolite	cosmopolitan	cosmopolitico

λίθος	<b>Litho-</b>	<b>lithographie</b>	<b>lithographie</b>	<b>litografia</b>
μέγας	<b>mega-</b>	<b>méga</b>	<b>mega</b>	<b>mega</b>
μετά	meta-	métaphysique	<b>metaphysical</b>	<b>metafisico</b>
μέτρον	<b>Metro-</b>	<b>métronome</b>	<b>metronome</b>	<b>metronomo</b>
μικρός	<b>Micro</b>	<b>microscope</b>	<b>microscope</b>	<b>microscopio</b>
μισέω	<b>Mis-</b>	<b>misanthrope</b>	<b>misanthropist</b>	<b>misanthropo</b>
μόνος	<b>Mono-</b>	<b>monogamie</b>	<b>monogamy</b>	<b>monogamia</b>
νέος	neo-	néologie	<b>neology</b>	<b>neologismo</b>
ὅμως	<b>Homöo-</b>	<b>homéopathe</b>	<b>homeopathic</b>	<b>omeopata</b>
ὁμός	homo-	homogène	<b>homogeneous</b>	<b>omogeneo</b>
ὀκτώ	okto-	octogone	<b>octagon</b>	<b>ottagono</b>
ὀρθός	<b>Ortho-</b>	<b>orthopédie</b>	<b>orthopaedics</b>	<b>ortopedia</b>
πάθος	<b>Patho-</b>	pathologie	<b>pathology</b>	<b>patologia</b>
παλαιός	paläo-	paléolithique	<b>Paleolithic</b>	<b>paleolitico</b>
πᾶς	pan-	paneuropéen	<b>Pan-...</b>	<b>paneuropeo</b>
παρά	para-	paramètre	<b>parameter</b>	<b>parametro</b>
περί	peri-	périmètre	<b>perimeter</b>	<b>perimetro</b>
πνεῦμα	<b>Pneum-</b>	<b>pneumonie</b>	<b>pneumonia</b>	<b>polmonite</b>
πολύς	poly-	polygone	<b>polygon</b>	<b>poligono</b>
προ	pro-	programme	<b>program</b>	<b>programma</b>
πρῶτος	proto-	protohistoire	<b>protohistory</b>	<b>proto-</b>
σύν	syn/m	synonyme sympathique	<b>synonymous</b> -	<b>sinonimo</b> <b>simpatico</b>
τέσσερα	tetra-	tetragone	-	<b>tetragono</b>
τῆλε	<b>Tele-</b>	<b>téléphone</b>	<b>telephone</b>	<b>telefono</b>
τόπος	<b>Topo-</b>	<b>topographie</b>	<b>topography</b>	<b>topografia</b>
τρεις	tri-	triptyque	<b>triptych</b>	<b>trittico</b>
ὔδωρ	<b>Hydro-</b>	<b>hydroélectrique</b>	<b>hydroelectric</b>	<b>idroelettrico</b>
ὑπερ	hyper-	hypermarché	<b>hypermarket</b>	<b>ipermercato</b>
ὑπό	hypo-	hypothèse	<b>hypothesis</b>	<b>ipotesi</b>
φίλος	<b>Philo-</b>	<b>philosophe</b>	<b>philosoph</b>	<b>filosofo</b>
φωνή	<b>Phono-</b>	<b>phonologie</b>	<b>phonology</b>	<b>fonologia</b>
φῶς	<b>Photo-</b>	<b>photographe</b>	<b>photograph</b>	<b>fotografo</b>
χίλιοι	<b>Kilo-</b>	<b>kilomètre</b>	<b>kilometer</b>	<b>chilometro</b>
χρόνος	<b>Chrono-</b>	<b>chronomètre</b>	<b>chronometer</b>	<b>cronometro</b>
ψευδος	pseudo-	pseudonyme	<b>pseudonym</b>	<b>pseudonimo</b>
ψυχή	Psycho-	psychologie	<b>psychology</b>	<b>psicologia</b>
ζῷον	<b>Zoo-</b>	<b>zoologie</b>	<b>zoology</b>	<b>zoologia</b>

## Suffixe

grec	IW en allemand	français	anglais	italien
ἄλγος	Neur-algie	-algie	<b>-algia</b>	<b>-algia</b>
ἀρχή	Hier-archie	-archie	<b>-archy</b>	<b>-archia</b>
γαμέω	Mono-gamie	-gamie	<b>-gamy</b>	<b>-gamia</b>
γένος	Hydro-gen	-gène	<b>-gen</b>	<b>-geno</b>
γράμμα	Tele-gramm	-gramme	<b>-gram</b>	<b>-gramma</b>
γράφω	Bio-graph	-graphie	<b>-graph</b>	<b>-grafo</b>
γράφω	-graphie	-graphie	<b>-graphy</b>	<b>-grafia</b>
γώνια	Poly-gon	-gon, gonie	<b>-gon</b>	<b>-gono, -gonia</b>
δόξα	Para-dox	-doxe	<b>-dox</b>	<b>-dosso</b>
δρόμος	Hippo-drom	-drome	<b>-drome</b>	<b>-dromo</b>
ἔφαγον	Anthropo-phage	-phage	<b>-phagus</b>	<b>-fago</b>
θεραπεύω	Radio-thérapie	-thérapie	<b>-therapy</b>	<b>-terapia</b>
θερμός	Iso-therm	-therme	<b>-therm</b>	<b>-terma</b>
θέσις	Meta-these	-thèse	<b>-thesis (scol.)</b>	<b>-tesis</b>
θήκη	Disko-thek	-thèque	<b>-theque</b>	<b>-teca</b>
ιατρός	Psych-iatrie	-iatrie	<b>-iatry</b>	<b>-iatria</b>
κύκλος	Bi-zyclisch	-cycle	<b>-cycle</b>	<b>-ciclo</b>
κρατέω	Demo-kratie	-cratie	<b>-cracy</b>	<b>-crazia</b>
λίθος	Mono-lith	-lithe	<b>-lith</b>	<b>-lito</b>
λόγος	Mono-log	-logue	<b>-log</b>	<b>-logo</b>
λόγος	Bio-logie	-logie	<b>-logy</b>	<b>-logia</b>
λύω	<b>Ana-lyse</b>	<b>-lyse</b>	<b>-lysis</b>	<b>-lisi</b>
μάνια	Klepto-mane/ie	-mane, -manie	<b>-mania</b>	<b>-mano, -mania</b>
μέτρον	Zenti-meter	-mètre	<b>-meter</b>	<b>-metro</b>
μορφή	<b>polymorph</b>	<b>-morphe</b>	<b>-morphous</b>	<b>-morfo</b>
ναύτης	Kosmo-naut	-naute	<b>-naut</b>	<b>-nauta</b>
νόμος	<b>auto-nom</b>	<b>-nome</b>	<b>-nomous</b>	<b>-nomo</b>
ὄνομα	Met-onymie	-onymie	<b>-onymy</b>	<b>-onimia</b>
πάθος	Tele-pathie	-pathie	<b>-pathy</b>	<b>-patia</b>
παιδεία	Enzyklo-pädie	-pédie	<b>-pedia</b>	<b>-pedia</b>
πόλις	Akro-polis	-pole	<b>-polis</b>	<b>-poli</b>
πούς	Gastero-pode	-pode	<b>-pod</b>	<b>-podo</b>
πτερόν	Heliko-pter	-ptère	<b>-pter</b>	<b>-ttero</b>
ρήγνυμι	Hämo-rhagie	-rragie	<b>-rrhage</b>	<b>-ragia</b>
σκοπέω	Dia-skop/ie	-scopie	<b>-scope</b>	<b>-scopia</b>
σοφία	Philo-sophie	-sophie	<b>-sophy</b>	<b>-sofia</b>
σῶμα	Lepto-som	-some	<b>-somatic</b>	<b>-soma</b>
τάφος	Epi-taph	-taphe	<b>-taph</b>	<b>-tafo</b>
τέμνω	Ana-tomie	-tomie	<b>-tomy</b>	<b>-tomia</b>
τύπος	Stereo-typie	-typie	<b>-type</b>	<b>-tipia</b>
τύπος	Proto-typ	-type	<b>-type</b>	<b>-tipo</b>
φίλω	franko-phil	-phile, philie	<b>-phile,</b>	<b>-filo, -filia</b>
φοβέω	Hygro-phobe/ie	-phobe, -phobie	<b>-phobic, phobia</b>	<b>-fobo, -fobia</b>
φορέω	Phos-phor	-phore	<b>-phorus, phor</b>	<b>-foro</b>
φράσις	Para-phrase	-phrase	<b>-phrase</b>	<b>-frasi</b>

φωνή	Tele-phone/ie	-phone, phonie	<b>-phone</b>	<b>-fono, ia</b>
χρῶμα	<b>poly-chrom</b>	<b>-chrome</b>	<b>- chrome</b>	<b>-cromo</b>

La liste n'est pas exhaustive. Les mots sont dans l'ordre alphabétique des mots grecs. Les mots en lettres romaines et en noir sont empruntés à EuroCom, tandis que les mots en gras et en bleu sont pris dans ma propre liste ou dans divers dictionnaires.

### **Bibliographie**

Klein, H., Stegmann T. (1999) *EuroComRom – Die sieben Siebe*. Aachen : Shaker Verlag

Müller-Tragin, C. (2009) *Lexique plurilingue grec ancien-français-allemand-anglais-italien* (non publié)

## **Annexe 4**

Le lexique en 5 langues fera l'objet d'une publication séparée.

## Annexe 5

<b>Fragebogen 1 für Griechisch Lernende</b>
Aus welchen Gründen lernen Sie Griechisch? <hr/> <hr/> <hr/>
Haben Sie Sprachen im Allgemeinen gern? <input type="checkbox"/> sehr <input type="checkbox"/> ein wenig <input type="checkbox"/> nicht besonders
Üben Sie schon Altgriechisch am Computer? <input type="checkbox"/> oft <input type="checkbox"/> manchmal <input type="checkbox"/> nie  Wenn ja, auf welcher Website? <hr/>
Wenn nicht, würden Sie gern eine Website für Altgriechisch anwenden? <input type="checkbox"/> sehr <input type="checkbox"/> ein wenig <input type="checkbox"/> nicht besonders
Sind Sie im allgemeinen sprachbegabt? <input type="checkbox"/> sehr <input type="checkbox"/> ein wenig <input type="checkbox"/> nicht besonders
Lesen Sie gern... ...in Ihrer Muttersprache? <input type="checkbox"/> sehr <input type="checkbox"/> ein wenig <input type="checkbox"/> nicht besonders  ...in einer Fremdsprache?

sehr                                       ein wenig                                       nicht besonders

Vergleichen Sie oft Altgriechisch und die Fremdsprachen, die Sie schon kennen?

oft                       manchmal                                       selten                                       nie

Wenn Sie solche Vergleiche machen, auf welche Ebene haben Sie sie gemacht?

Mit Deutsch:

Wortschatz                                       oft                       manchmal                                       selten                                       nie

Syntax                                               oft                       manchmal                                       selten                                       nie

Formen                                                 oft                       manchmal                                       selten                                       nie

Beispiele : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Mit Englisch :

Wortschatz                                       oft                       manchmal                                       selten                                       nie

Syntax                                                 oft                       manchmal                                       selten                                       nie

Formen                                                 oft                       manchmal                                       selten                                       nie

Beispiele : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Mit Französisch:

Wortschatz                                       oft                       manchmal                                       selten                                       nie

Syntax                                                 oft                       manchmal                                       selten                                       nie

Formen                                                 oft                       manchmal                                       selten                                       nie

Beispiele : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_



## Annexe 6

### Fragebogen über die Website, Abschnitt « Texte »

Name des Autors und Titel des studierten Textes: \_\_\_\_\_

Kreuzen Sie alle Antworten an, die Ihnen richtig scheinen.

#### 1. Griechische Ursprungswörter und mehrsprachige Parallelwörter

1. Verstehen Sie die Verbindung zwischen dem griechischen Ursprungswort und die Reihe von Parallelwörtern F-D-E-I (Französisch/Deutsch/Englisch/Italienisch)?

- Ja, ich verstehe diese Verbindung meistens selber.
- Manchmal verstehe ich diese Verbindung allein, aber manchmal brauche ich eine Erklärung.
- Die Verbindung verstehe ich nie, ohne dass man sie mir erklärt.

2. Über die Parallelwörter in Französisch-Deutsch-Englisch-Italienisch (F-D-E-I)

a. Haben Sie die Wörter Ihrer Muttersprache schon gekannt?

- Ich kannte mehr als 50 % der Wörter in meiner Muttersprache
- Ich kannte weniger als 50 % der Wörter in meiner Muttersprache.

b. Haben Sie schon gewusst, dass es diese Wörter in mindestens 4 Sprachen gibt?

- ja
- nein

c. Haben Sie Interesse dafür, die Parallelwörter in 4 Sprachen zu kennen?

- ein wenig Interesse
- grosses Interesse
- kein besonderes Interesse

#### 2. Griechischer Wortschatz durch den Wortschatz der modernen Sprachen?

1. Wenn Sie die Verbindung zwischen Griechisch und modernen Sprachen bemerken, haben Sie vom Griechisch einen anderen Eindruck?

- Ja, ich habe ein grösseres Interesse für Griechisch.
- Nein, weil ich diese Verbindungen schon kannte.
- Nein, weil ich interessiere mich für Griechisch, aber nicht für die Verbindung von Griechisch mit modernen Sprachen.

2. Ihrer Meinung nach, lohnt es sich, eine Methode zu entwickeln, die durch das Lexikon der modernen Sprachen das Interesse an Griechisch weckt?

- Ja
- Nein
- Ich weiss es nicht.

Wenn Sie ja oder nein gewählt haben, können Sie sagen warum?

---

---

### 3. Einsatz der Website

1. Sie haben auf der Website geübt. Wo finden Sie sinnvoll solche Übungen zu tun...?

- in der Klasse mit dem Lehrer/Lehrerin
- als Hausaufgaben
- als freiwillige Arbeit zu Hause oder in der Schule

2. Beabsichtigen Sie diese Website noch einmal zu benützen?

- Ja
- Nein
- Vielleicht

Wenn Sie ja oder nein gewählt haben, können Sie sagen warum?

---

---

3. Welche Auskünfte und/oder welche Übungen möchten Sie in Zukunft auf der Website finden?

---

---

### 4. Andere Bemerkungen

---

---

---